



UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES GESTION.**

Département des Sciences Commerciales

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Commerciales

**Option : Finance et Commerce International
Thème**

**Répercussion de la chute des prix du pétrole sur les
entreprises exportatrices hors hydrocarbures en Algérie :
Cas de la Laiterie Soummam**

Réalisé par :

CHAABNA Chafiaa

Encadreur :

M^{me} KHELLADI Anissa

Membre du Jury

Président :

Examineur :

Rapporteur : M^{me} KHELLADI Anissa

Promotion : 2015/2016

Remerciements

Avant tout, je remercie dieu le tout puissant, pour sa grâce et de m'avoir permis d'arriver à écrire ces quelques lignes ;

J'adresse mes remerciements les plus sincères à ma promotrice M^{me} KHELLADI ANISSA de m'avoir fait l'honneur d'assurer l'encadrement de mon travail, et qui m'a apporté conseils et critiques précieux tout au long de cette période. Ainsi qu'aux membres du jury.

Un grand remerciement au personnel de la LAITERIE SOUMMAM d'Akbou qui m'a appris beaucoup de choses tout en gardant un sourire permanent et une politesse remarquable;

J'exprime ma gratitude envers mes chers parents pour leurs sacrifices inestimables, leurs patiences sans limites, leurs soutiens inconditionnel, durant toute ma scolarité.

Dédicaces

*Je dédie ce travail à mes très chers parents que j'admire et que j'aime
vraiment ;*

A mes chères sœurs Fatima, Taous et Dalila ;

A mes chers frères Ferhat et sa femme Nadia et Mohamed ;

A ma belle famille et mon fiancé Mourad ;

A tous mes amis sans exceptions ;

Et a tous ce qui mon soutenus de loin ou de prêt.

Liste des abréviations

AIE : Agence International de l'Énergie

ALGEX : Agence Algérienne de Promotion des Exportations

BIRD : Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement

BP : British Petroleum

BTPH : Bâtiments, Travaux Publics Hydraulique

CACI : La Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie

CAGEX : Compagnie d'Assurance et de Garantie des Exportations

CIM : Convention Internationale de Marchandise

DA : Dinar Algérien

DFC : Direction Finance et Comptabilité

DLC : Date Limite de Consommation

DRH : Direction des Ressources Humains

FFE : Facilité de Financement Elargie

FMI : Fond Monétaire International

FRR : Fonds de Régulation des Recettes

FSPE : Fonds Spécial pour la Promotion des Exportations

HH : Hors Hydrocarbures

IBS : Impôt sur les Bénéfices des Sociétés

IPE : International Petroleum Exchange

ML : Millilitre

NYMEX : New York Mercantile Exchange

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

ONS : Office National des Statistiques

OPEP : Organisation des Pays Exportateurs du Pétrole

PAS : Plan d'Ajustement Structurel

PIB : Produit Intérieur Brut

PME : Petite et Moyenne Entreprise

SARL : Société A Responsabilité Limité

SIMEX : Singapour International Monterey Exchange

SONATRACH : La Société Nationale pour la Recherche, la Production, le Transport, la Transformation, et la Commercialisation des Hydrocarbures

TAP : Taxe sur l'Activité Professionnelle

TPE : Très Petite Entreprise

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée

UHT : Upérisation à Haute Température

UP2 : Unité de Production deux

USD : dollar américain

VF : Versement Forfaitaire

WTI : West Texas Intermediate

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Introduction Générale..... | 1 |
| Chapitre I : Aperçu sur le marché pétrolier mondial..... | 4 |
| Introduction | 4 |
| I : Le marché mondial du pétrole | 4 |
| II- Evolution du marché pétrolier mondial..... | 12 |
| III- La chute des prix du pétrole..... | 18 |
| Conclusion..... | 23 |
| Chapitre II : Rappel des caractéristiques de l'économie algérienne | 24 |
| Introduction | 24 |
| I- Aperçu sur l'économie algérienne | 24 |
| II- La structure des exportations algériennes | 30 |
| III- Impacts de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne | 48 |
| Conclusion..... | 51 |
| Chapitre III : Répercussion de la chute des prix du pétrole sur la Laiterie SOUMMAM | 52 |
| Introduction | 52 |
| I : Historique et présentation de l'entreprise laiterie SOUMMAM : | 52 |
| II : l'impact de la chute des prix du pétrolier sur l'entreprise Laiterie SOUMMAM | 57 |
| Conclusion..... | 66 |
| Conclusion Générale | 67 |
| Bibliographie..... | 70 |

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Le XXe siècle a été le siècle du pétrole, comme l'a été le charbon en XIXe siècle. Les enjeux liés au pétrole sont à la fois économiques, financiers et géostratégiques. En un siècle, le développement économique s'est accompagné d'une dépendance croissante à l'égard du pétrole, qui occupe toujours la première place pour la consommation mondiale d'énergie.

Le pétrole est devenu une ressource stratégique extrêmement lucrative. Les ressources disponibles se trouvent pour l'essentiel au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie centrale et en Amérique latine. Depuis quelques années, le marché mondial du pétrole connaît des fluctuations et des variations suite à la demande croissante de brut par les pays émergents, Chine et Inde en tête, poussant ainsi, les cours à la hausse. Au même temps, La volonté de s'approprier ou de contrôler les réserves pétrolières a été le facteur déclenchant de nombreux conflits entre les pays. Les pays développés, portés par la volonté de diversifier leurs sources d'approvisionnement et par des préoccupations environnementalistes développent des sources alternatives d'énergies et préparent l'après pétrole.

L'instabilité des cours du pétrole n'est pas nouvelle. Depuis les années 1970, les pays producteurs de pétrole ont connu un enrichissement exceptionnel engendré par l'augmentation brutale des prix du pétrole (choc pétrolier de 1973 et de 1979). En revanche, la crise de 1986 dû par la baisse soudaine des prix de pétrole a eu un impact désastreux sur l'économie des pays exportateurs. Depuis juin 2014, les prix du pétrole ont chuté de 75 % tombant, au début de 2016, sous la barre des 30 dollars le baril. L'offre de brut est aujourd'hui surabondante et la demande n'augmente plus aussi vite qu'espéré. La configuration du marché pétrolier présente aujourd'hui un degré de complexité rarement atteint dans l'histoire.¹

L'Algérie, pays mono exportateur tire plus de 95% de ses recettes extérieures et 60% de son budget de l'Etat des hydrocarbures. La baisse vertigineuse des cours du pétrole au cours des deux dernières années (de 109,55 dollars à 54,31 dollars entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015) a révélé la fragilité et le degré de dépendance de l'Algérie vis-à-vis du pétrole. En à peine trois mois, les réserves de change du pays ont fondu de près de 20 milliards de dollars. Elles sont passées de 159,918 milliards de dollars à fin mars 2015 contre 178,938 milliards de dollars fin décembre 2014².

Ce constat alarmant se confirme de jour en jour. D'après un rapport établi par la Banque mondiale, où il a été établi un diagnostic de l'économie algérienne suite à l'effondrement des prix du pétrole depuis juillet 2014, l'Algérie sera appelée à vivre le vrai choc financier et économique en 2018, lorsque les réserves de changes baisseront au niveau de 60 milliards de dollars³. L'effondrement des prix du pétrole a mis à sec, les finances

¹ Pétrole, d'une crise à l'autre, revue Problèmes économiques n°3132, avril 2016.

² Banque d'Algérie, 2016.

³ Idem.

publiques, la balance commerciale et les réserves de change. Le déficit budgétaire s'est creusé de 1,4 % du PIB en 2013 à 15,7 % du PIB en 2016. Les réserves totales ont chuté de 194 milliards de dollars en 2013 à un montant estimé de 108 milliards de dollars en 2016 et devraient se réduire davantage, à 60 milliards de dollars, en 2018. La détérioration des termes de l'échange de l'Algérie a entraîné une dépréciation nominale de 20% du dinar depuis la mi-2014. L'inflation a augmenté à 4,8% en 2015.

Face à cette situation, la capacité de développement non pétrolier, semble être la solution qui s'offre aux autorités algériennes. Certains pays, notamment la Norvège et le Koweït, ont mené depuis des années des politiques économiques délibérées pour remplacer les actifs pétroliers. Récemment, pour relancer son économie nationale l'Algérie, réfléchit aux voies et aux moyens de dynamiser le tissu productif des entreprises exportatrices hors hydrocarbures. C'est pourquoi nous voulons mener notre travail dans ce présent mémoire dans cette direction et de proposer la problématique suivante :

Quel est l'impact de la chute des prix du pétrole sur la dynamique des entreprises exportatrices H.H en Algérie ?

Dans le but d'apporter des réponses à notre question de départ, il est nécessaire de répondre à un certain nombre de questions :

- Quels sont les effets de la prédominance du secteur des hydrocarbures sur l'économie algérienne et sur la croissance économique hors hydrocarbures ?
- Dans quelles mesures les stratégies adoptées par le gouvernement algérien peuvent être impacter les entreprises exportatrices HH algériennes?

Dans le but de répondre à nos questions de départ, nous posons trois hypothèses qui peuvent se résumer comme suit :

Hypothèse 01 : Les entreprises exportatrices arrêtent leurs opérations d'exportations à cause de l'augmentation des coûts de production (Les mesures fiscales adoptées par l'Etat pour compenser en partie cette baisse).

Hypothèse 02 : L'Etat algérien mettra en place d'avantage de mécanismes pour faciliter le développement et la participation des entreprises exportatrices HH dans l'économie nationale

Hypothèse 03 : La dévaluation de la monnaie nationale suite à la chute des prix du pétrole pourra t'elle rendre les entreprises exportatrices HH plus compétitives et leurs produits moins chers à l'étranger

Pour pouvoir répondre aux différentes questions posées, nous adopterons une démarche méthodologique qui se résumera dans des recherches bibliographiques et documentaires, ainsi nous serons amenées à effectuer un stage pratique au sein de la laiterie Soummam pour une durée d'un mois. Pour cela, notre travail sera scindé en trois chapitres :

Un premier chapitre dans lequel nous présenterons le marché mondial du pétrole,
Dans le second chapitre nous aborderons l'analyse de l'économie algérienne.
Le 3ème chapitre sera dédié au cas empirique au sein de l'entreprise Soummam.

Chapitre I

Chapitre I : Aperçu sur le marché pétrolier mondial

Introduction

Le marché du pétrole est considéré comme le plus grand marché de matières premières au niveau mondial. Il connaît depuis les années 1970 d'importantes perturbations qui génèrent des risques d'incertitudes quant à la stabilité de l'économie mondiale (risques liées essentiellement à l'instabilité des prix du pétrole sur le marché pétrolier, en l'occurrence, l'offre et la demande, la variation de taux de change...). Le marché mondial du pétrole a connu des distorsions de plus en plus amples à rappeler celles de : 1973, 1979 et 1986 en plus de la plus récente de 2015.

Ce chapitre sera consacré à la présentation du paysage mondial du marché pétrolier. Pour cela, notre travail sera divisé en trois sections : la première section portera sur des généralités sur le marché pétrolier mondial, la deuxième analysera l'évolution du marché pétrolier et la troisième section abordera la crise actuelle de l'effondrement des prix du pétrole.

I : Le marché mondial du pétrole

Le marché international du pétrole a connu de grandes évolutions, passant d'un simple marché du commerce de pétrole vers un marché financier sophistiqué¹. Au cours de son évolution il a attiré un grand nombre d'intervenants nouveaux.

I-1 Importance mondiale du pétrole brut

Le pétrole est une source d'énergie vitale pour le monde et il restera vraisemblablement pour de nombreuses décennies à venir, et ce, même selon les hypothèses les plus optimistes quant à la croissance des sources d'énergie remplaçantes². La plus part des pays sont touchés de façon significative par l'évolution du marché pétrolier, que ces derniers soient producteurs, ou consommateurs, ou les deux. En 2008, le pétrole comblait environ 34% des besoins énergétiques du monde et à l'avenir, le pétrole devrait continuer de constituer un élément dominant le panier mondial d'énergie.

L'agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que le pétrole fournira 30% des sources énergétiques mondiales en 2030. Le pétrole est plus couramment utilisé pour le chauffage, et pour la production d'énergie que pour le transport comme il est un produit clé pour l'industrie des pays.

¹ HAOUA Kahina. (2012). L'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques, pour l'obtention d'un diplôme de magister en Es- sciences économique. Université de Tizi-Ouzou.

² Idem

I-2 La structure du marché mondial du pétrole

Un marché pétrolier est comme tous les marchés des biens et services. C'est un lieu de confrontation entre les offreurs et les demandeurs de pétrole, dans un premier lieu sur un marché physique au comptant « spot » ou à livraison différée « à terme ». En plus de marché physique, il s'est développé, ces dernières années un autre type de marché appelé marché à terme financier « futur ».³

I-2-1 Le marché physique

Marché au comptant « spot » ou à livraison différée « à terme ».

I-2-1-1 Le marché physique au comptant dit « spot »

C'est le lieu d'échange au jour où les livraisons s'effectuent au comptant. Le pétrole n'est pas physiquement présent sur ce marché, en effet il s'agit d'une mise en contrat entre l'offreur et le demandeur dont le trader joue le rôle d'intermédiation de ces deux derniers⁴.

Le prix du pétrole se fixe par la confrontation de l'offre et la demande sur ce marché libre, c'est le prix spot, donc c'est le marché qui détermine le prix du pétrole brut, du fait que les prix du pétrole fluctuent de façon rapide et importante.

I-2-1-2 Le marché physique à terme ou livraison différé

Le marché physique à livraison différée du pétrole, appelé aussi « marché forward », est un marché sur lequel s'échangent des cargaisons de pétrole à une date ultérieure et pour un prix immédiatement fixé⁵.

En effet, le marché physique à terme est utilisé par des vendeurs pour garantir l'écoulement de leur production future et leur permet d'obtenir un meilleur prix pour leur produit, et par les acquéreurs pour sécuriser leur approvisionnement, tout en bénéficiant de l'avantage de négocier et de fixer le prix au moment de la signature du contrat forward.

Cependant, ce type de transaction était dominant jusqu'aux années 1970. Son principal inconvénient a été le manque de souplesse au de flexibilité, en effet, dans ce type de marché, l'une des deux parties du contrat ne peut s'en retirer qu'à condition de trouver un tiers pour se substituer à lui (c'est un marché de « gré à gré »).

I-2-2 Le marché financier (future)

Le marché à terme financier peut être défini comme un marchés sur lequel s'échangent des promesses de vente et d'achat de pétrole brut ou des produits raffinés pour une date

³ DURUSSET Maurice :Le marché du pétrole, Edition Ellipes, 1999, p57.

⁴ Idem.

⁵ CARNOT Nicolas et HAGEGE Catherine, « Le marché pétrolier », la revue économie et prévision, 2004, P127.

ultérieure à un prix fixé immédiatement (lors de la signature du contrat), il s'agit donc d'un marché financier qui est un marché organisé non pas un marché physique qui prend en compte des risques conjoncturels (à court terme), les risques politiques, l'instabilité des taux d'intérêt et des taux

de change.⁶

Ce type de système est apparu au milieu des années quatre vingt, il s'agit de contrats à terme négocié sur les bourses de matières premières en particulier New York (le NYMEX « New York Mercantile Exchange »), à Londres (l'IPE « International Petroleum Exchange »), à Singapour (le SIMEX « Singapour International Monetary Exchange »).

Les contrats à terme ont une place considérable dans les différents mécanismes de commercialisation du pétrole du fait qu'ils permettent aux intervenants sur le marché pétrolier de s'assurer de :

- La protection contre les risques de prix ;
- La régulation des échanges de produits physiques ;
- L'amélioration de la gestion des stocks.

I-3 Les acteurs du marché pétrolier

L'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole, Les Grandes sociétés pétrolières, l'Agence Internationale de l'Energie, contribuent par leurs poids relatifs, leurs actions et leurs stratégies à influencer et à façonner le marché pétrolier international et par voie de conséquence, à peser sur les prix du pétrole brut.

I-3-1 L'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole

L'organisation des pays exportateurs de pétrole est une organisation fondée à Bagdad le 14 septembre 1962, à l'instigation du Venezuela. Comprenant à l'origine cinq pays membres (l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak, le Koweït et le Venezuela), l'OPEP a admis ensuite huit autres pays : le Qatar, l'Indonésie, la Libye, les Emirats arabes unis, et l'Algérie dans les années 1960, puis la Nigéria, l'Equateur, et le Gabon dans les années 1970, ces deux derniers pays sont retirés de l'organisation au début des années 1990.⁷

Son objectif initial était de faire contrepoids à la puissance des compagnies pétrolières occidentales et de lutter contre la baisse des prix du pétrole. Depuis, ces pays s'entendent pour fixer le volume de pétrole vendu et la quantité produite par chacun d'entre eux.

L'OPEP en cherchant à affirmer sa puissance ; en 1973, à l'issue de la guerre du Kippour, provoque une brusque montée des prix du pétrole, déclenchant ainsi le premier choc pétrolier. Toutefois, depuis les années 1980, l'OPEP doit faire face à la concurrence de

⁶ DURUSSET Maurice, OP-Cit P4.

⁷ CHAUTARD Sophie, Géopolitique et pétrole, 1^{er} édition, France, 2007, P29.

nouveaux producteurs de pétrole, dits « non-OPEP » (dont les plus importants sont aujourd'hui le Gabon, le Cameroun, l'Angola, le Mexique, l'Equateur, la Norvège, la Chine, la Russie et d'autres pays membres de la Communauté des Etats indépendants), ainsi qu'à une forte instabilité du marché des hydrocarbures. Ajouter à cela, les contradictions et les divergences qui sont apparues au sein de l'OPEP, au niveau des quotas de production et des différentiels de prix.⁸

Dans ce contexte, l'Arabie Saoudite est sans conteste une pièce maîtresse dans le jeu énergétique mondial. Au cours de l'année 1984 et au début de l'année 1985, elle joue pleinement son rôle de producteur d'appoint, allant même jusqu'à produire en deçà de son quota. En avril 1985, sa production a été réduite à 3,4 millions de barils/jour. Ainsi, pour la première fois, la production de la Mer du Nord (3,6 millions de barils/jour) est supérieure à celle de l'Arabie Saoudite.

Cependant, l'Arabie Saoudite ne tardera pas à abandonner son rôle de producteur d'appoint pendant quelques mois, contribuant à la guerre des prix qui allait conduire à l'effondrement des prix pétroliers en 1986. Au premier trimestre 1986, la production de l'Arabie se situerait entre 5 à 6 millions de barils/jour, alors qu'elle était de 2 millions en octobre 1985.

Ainsi, devant la stagnation ou la baisse de la consommation pétrolière mondiale, l'idée s'est rapidement imposée aux pays producteurs de l'OPEP que le soutien des prix passait par une limitation volontaire de l'offre. Le 20 mars 1982, à Vienne, l'OPEP prenait donc la décision historique de fixer un plafond de production de 17,5 millions de barils/jour. L'effort était réparti entre ses membres au moyen de quotas de production spécifiques. Cette décision n'allait pas empêcher les prix de baisser. En effet, faute de pouvoir écouler leur production au prix officiel, celui-ci étant nettement supérieur au prix spot, dans un contexte d'excédent de l'offre sur la demande, certains pays membres de l'OPEP ont cherché divers biais, recourant notamment à des accords de *procecing*, qui consistent à faire traiter leur pétrole brut dans des raffineries étrangères et à vendre le produit fini sur le marché libre, ou encore à des accords de *troc* (marchandises échangées contre pétrole).

Ces pratiques dissimulent, en fait, des rabais systématiques et un dépassement du plafond de production officiellement alloué, ce qui constitue une source de discorde entre les pays de l'OPEP.

Depuis mars 2000⁹, l'OPEP a ajusté ses niveaux de production pour maintenir ses prix dans une fourchette pour ce que l'on appelle le panier de l'OPEP, une moyenne de sept qualités de brut différentes.

I-3-2 Les grandes sociétés pétrolières

Pendant près d'un siècle, les compagnies pétrolières dénommées les « sept sœurs »¹⁰ car ces dernières regroupent tous les majors, cinq géantes compagnies sont américaines tel que : Standard oil of New Jersey ou Exxon, Standard oil of California ou socal, Tascaco, Gulf

⁸ KHELIF Amor, *Revu Dynamique des marchés valorisation des hydrocarbures*, 2005.

⁹ www.opec.org

¹⁰ DURUSSET Maurice, op-cit P65.

Mobil, Royal Dutch shell, Chevron, British petroleum. Elles fixaient elles même leur prix et contrôlaient le volume de pétrole disponible sur les marchés internationaux¹¹. En 1973 ces sociétés fournissent plus de 70% de la production pétrolière mondiale. Les Majors décident alors de modifier profondément leurs comportements aussi bien dans le domaine de l'exploration et de la production (activités situées en amont) que dans le domaine du raffinage et de la distribution (activité situées en aval) elles ont alors subi des changements structurels profonds qui ont transformé leur rôle et leur stratégie.

I-3-3 L'Agence International de l'Energie

Créées en 1975, par dix-neuf pays membres de l'OCDE à la suite de l'embargo et des hausses de prix décidés par les pays producteurs de pétrole, l'AIE est née de la volonté des pays grands consommateurs de l'énergie de s'organiser pour atténuer les effets d'une éventuelle rareté conjoncturelle ou structurelle de pétrole brut.

L'AIE qui défend les intérêts des pays importateurs de pétrole a pour mission de¹² :

- Réduire la dépendance des pays consommateurs grâce à des économies d'énergie ou au développement de sources d'énergie de remplacement ;
- Rendre le marché plu transparent par la mise au points d'un système d'information très utile et des consultations avec les compagnies pétrolières ;
- Développer la coopération avec les pays producteurs afin d'aboutir à une plus grande stabilité dans les échanges commerciaux ;
- Mettre aux points un système d'urgence qui, à la limite, aboutit à répartir la pénurie entre les pays membres grâce à une politique active de stockage.

I-3-4 Les Etats-Unis

Après les attentats du 11 septembre 2001, les Etat Unis ont adopté une stratégie visant, selon ses concepteurs, à promouvoir la démocratie au Moyen-Orient et partout dans le monde en vue d'agir sur les causes profondes du terrorisme.¹³

Cependant, la guerre en Irak a été assez largement interprétée comme étant motivée par des objectifs pétroliers.¹⁴ En effet, l'Irak possède les deuxièmes réserves mondiales de pétrole après l'Arabie Saoudite. Dans ses meilleures années, l'Irak, avec ses 2,8 millions de barils jours, est responsable de 5 % de la production mondiale de pétrole. Il pourrait produire jusqu'à 6 millions de barils/jours.

Les Etats-Unis pensent que la sécurité énergétique ne consiste pas simplement à assurer l'approvisionnement à court terme mais qu'un accès fiable à des services énergétiques à un prix abordable, non polluants et à rendement élevé est également indispensable à la croissance et au développement économique.

¹¹ Sabahi Dalila«Essaie d'estimation de l'impact des variations des prix sur la croissance économique en Algérie» mémoire de majisteren science économique, 2013/2014, P08.

¹² BENISSAD, Mohamed Elhocine : Eléments d'économie pétrolière : Les hydrocarbures, présent et futur. Office des publications Universitaires, 1981, P10.

¹³ YAICI Farid, géopolitique du pétrole et du gaz. Quelles perspectives de coopération Nord-Sud ? www.ecap.uab.es.

¹⁴ Idem.

Pour cela, leur approche en matière de sécurité énergétique est guidée par les principes suivants :

- D'abord, la conciliation de l'accroissement de leur production avec un nouvel accent sur l'utilisation de sources d'énergie propres et à rendement élevé ;
- Ensuite, l'accroissement de leurs rapports avec les pays consommateurs et producteurs ;
- Enfin, le développement et la diversification de leurs sources d'approvisionnement.

I-3-5 Les nouveaux acteurs

Si, du côté de l'offre, la Russie est déjà une superpuissance énergétique et que le bassin de la mer caspienne offre d'énormes possibilités, du côté de la demande, la Chine constitue depuis quelques années un acteur sérieux qui pèse sur la scène énergétique mondiale. Par ailleurs, si les pays de l'OCDE produisent en 2001 autant de pétrole que le Moyen-Orient, le contingentement de cette région ne pourrait être soutenu dans l'avenir où en 2030, le Moyen-Orient serait responsable de presque la moitié de la production mondiale de pétrole, avec la concentration des importations à partir de cette région du globe.

I-4 Les déterminants de prix pétrole

Contrairement à la majorité des biens et services, ce n'est pas uniquement une simple confrontation de l'offre et la demande qui permet de déterminer le prix du pétrole. D'autres facteurs peuvent influencer le prix du pétrole et expliquer ainsi une part de sa volatilité¹⁵.

I-4-1 Equilibre offre-demande du marché pétrolier

Si toutes choses étant égales par ailleurs, l'offre et la demande sont les déterminants les plus importants de prix de l'or noir. Une hausse (baisse) de la demande fait augmenter (diminuer) le prix et une hausse (baisse) de l'offre fait diminuer (augmenter) le prix.

I-4-1-1 La demande de pétrole

La demande de pétrole est définie par l'agence internationale de l'énergie (AIE) comme étant les livraisons provenant des raffineries et/ou des stocks primaires, par la combustion directe de brut ou de pétrole non conventionnel ainsi que par la variation des stocks réalisés par les consommateurs finals et les distributeurs.

La demande mondiale de pétrole augmentait rapidement avant le premier choc pétrolier, passant de 31 millions de barils par jours à 58 (Mb/j), soit un taux moyen de progression de 8,2 % par an et une augmentation annuelle moyenne de 3,4 Mb/j. Après une

¹⁵ FATHALLAH Marwa & MASSOUD Bochra, Nervosité des marchés financiers et prix du pétrole, mémoire de fin d'études, Institut des hautes Etudes commerciale de Sousse, 2008, P17. www.memoireonline.com

légère régression en 1974-1975, elle a recommencé à augmenter jusqu'au second choc pétrolier, atteignant ainsi 67Mb/j en 1979. Elle a ensuite reflué jusqu'à 60 Mb/j en 1983. Après ces augmentations et ces diminutions alternatives enregistrées lors de la période de deux premiers chocs pétroliers, la demande mondiale de pétrole, ne cesse d'augmenter atteignant 74.5 Mb/j en 2000 avec un taux moyen de progression de 1.4% par an tout le long de 17 années précédentes. Ce taux s'est multiplié par 1.6 durant la période 2000-2007(soit un taux moyen de 2.24% par an) jusqu'à obtenir une demande mondiale de 86.2 Mb/j en 2007. La demande mondiale a baissé à 85.8 Mb/j en 2008.¹⁶

L'évolution de la demande mondiale de pétrole est due essentiellement aux plusieurs phénomènes :

- **Croissance économique :** La demande de pétrole est fortement corrélée à la croissance économique mondiale. Ainsi, lorsque l'activité économique va bon, la demande de pétrole va augmenter conduisant à la hausse de prix. Inversement, lorsque l'économie va mal, les prix tendent souvent à se replier ou à croître moins rapidement.
- **La concentration géographique :** Au niveau de la demande, les quantités consommées de pétrole sont inégalement réparties, de fait que environ 69% de la demande mondiale est concentré dans les pays suivants : Etats-Unis, Chine, Japon, Inde, Russie, Allemagne, Corée du sud, Canada, Arabie Saoudite, Brésil, France, Italie, Espagne, Royaume-Uni et Iran. Deux importants phénomènes justifient radicalement cette concentration¹⁷ :
 - Les pays développés, en particulier le premier d'entre eux, les Etats-Unis (25% de la consommation mondiale) cherchent à améliorer leur efficacité énergétique et à assurer leur croissance et performance économique.
 - Les pays en voie de développement, enregistrent des taux de croissance élevé mais ils disposent de peu de ressources naturelles. Leur dépendance énergétique ne cesse donc de croître.
- **La saisonnalité :** La demande de pétrole varie avec les saisons. Ces variations saisonnières sont justifiées par celles des produits raffinés. Par exemple, celle de fioul de chauffage qui augmente en hiver et celle de carburant pour les transport pendant le reste de l'année avec une pointe pendant l'été.

I-4-1-2 L'offre de pétrole

¹⁶Rapport Joël Maurice, Prix du pétrole, 2001. www.iaea.org.

¹⁷Fathallah Marwa & Massoud Bochra, OP-Cit p8

L'offre de pétrole est déterminée par les pays membres de l'OPEP et les autres participants des pays hors OPEP. Du côté de l'offre, les déterminants des prix de pétrole sont liés¹⁸ :

- **Au niveau des réserves** : Comme étant une énergie non renouvelable, le pétrole est caractérisé par des réserves limitées. Ces dernières se qualifient selon les gisements déjà découverts, exploitables économiquement par des techniques connues. Le type de réserves se distingue selon la difficulté d'exploitation attendue. On ne peut pas fixer avec précision le niveau des réserves c'est pourquoi qu'avec l'avancement dans le temps et le développement des techniques de forage et la situation de marché, on doit réviser les réserves soit à la hausse soit à la baisse.
- **Au Capacité de production** : la production mondiale de pétrole est plafonnée par les capacités de production disponible. En effet, il ne faut pas dépasser la limite propre à chaque champ d'exploitation, fonction de la configuration du gisement, de la technologie installée et de l'historique de l'extraction. Dépasser cette limite peut risquer d'endommager le champ et de compromettre son avenir.
- **Au Capacité de transport** : L'insuffisance apparente des capacités de transport de pétrole brut et des produits raffinés semble avoir exercé une pression à la hausse sur les tarifs des navires pétroliers avec de probables répercussions sur les cours du brut.

I-4-2 La variation des stocks : la variation des stocks de l'or noir des pays est un indicateur des déséquilibres du marché à court terme. En effet, une baisse de stocks conduit à une insuffisance de l'offre par rapport à la demande ce qui fait augmenter les prix. A l'inverse, une hausse de stocks suggère un excès de production par rapport à la demande ce qui fait baisser le prix.

I-4-3 La spéculation : Les spéculateurs opèrent sur les marchés financiers de pétrole et cherchent à réaliser un profit par l'achat et la vente des contrats à termes tout en arbitrant entre les différentes maturités. En effet, les traders échangent des barils papiers plusieurs fois sans qu'ils vendent ou achètent effectivement le pétrole. En cas où les prix de l'or noir tendent à la hausse, ils achètent massivement des contrats papiers ainsi la hausse de prix s'accélère qui est en faveur des pays producteurs. A l'inverse, lorsque les prix tendent à la baisse les fonds spéculatifs vont vendre leurs contrats ce qui contribue à la baisse de prix de brut.¹⁹

I-4-4 Le taux de change euro/dollar : L'évolution des prix du pétrole et le cours du dollar sont corrélés négativement, autrement dit, il existe une relation indirecte ou décroissante entre le prix de pétrole et le cours du dollar ce qui veut dire que lorsque le cours du dollar monte (un dollar apprécié sur le marché), le prix du pétrole baisse et vis versa. En juillet 2008, le

¹⁸Op-cit p10

¹⁹Idem

prix du pétrole dépassé 147 dollars tandis que le dollar a enregistré un record de faiblesse de 1,6 dollars pour un euro.²⁰

On a aussi d'autres facteurs comme les services et équipements, les taxes et les aléas météorologiques ou géopolitiques.

II- Evolution du marché pétrolier mondiale

Dans cette section, nous retracerons les fluctuations qu'a connue le prix du pétrole brut depuis les années soixante-dix et nous analyserons les facteurs d'impulsions de ces fluctuations des prix. Nous essayerons de rappeler également les grands pays consommateurs et producteurs ainsi que la localisation des réserves mondiales du pétrole.

II-1 Evolution des prix de pétrole

L'étude historique de l'évolution qu'a connue le prix du pétrole depuis les années soixante-dix permet de constater le caractère instable et la volatilité persistante du prix du pétrole, ce constat peut être remarqué à travers les deux figures suivantes :

II-1-1 Période 1970-2000

Les années 70 (voir la figure 01) furent marquées par une série d'augmentation des prix de pétrole causé par d'importants événements géopolitiques. Mentionnons entre autres l'embargo pétrolier arabe en réaction à la guerre de kippour en octobre 1973, la révolution iranienne (1979) et la guerre entre l'Iran et l'Irak qui a commencé en 1980. La décennie a été caractérisé par une production réduite de pétrole dans les pays non membre de l'OPEP, avec une meilleure capacité de l'OPEP de dicter les prix en cordonnant leurs politique de production de pétrole. De 1973 à 1980 les prix du pétrole ont augmenté passants de 20 dollars à 100 dollars.²¹

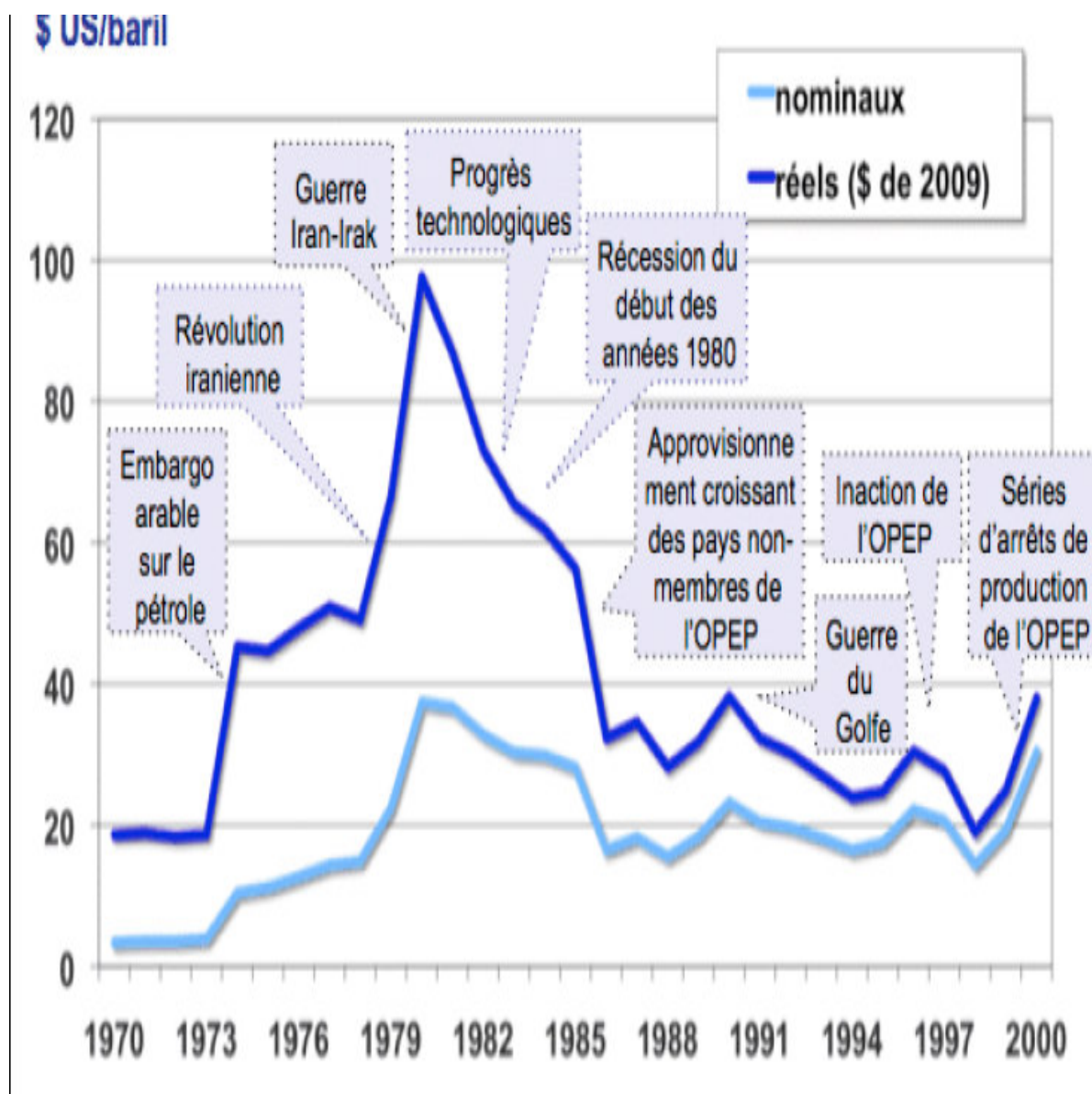
Au début des années 1980 une récession a fait baisser la demande de pétrole brut, entraînant un important impact à la baisse sur les prix de pétrole. Les prix plus élevés durant la décennie précédente ont eu pour résultat une efficacité énergétique accrue, et une contraction plus importante de la demande, et ont également encouragé l'exploration et l'exploitation dans les pays non membres de l'OPEP. Une telle conjoncture ainsi que les progrès technologiques (Particulièrement en ce qui concerne la production en mer du Nord et l'exploitation des sables bitumineux de Canada) ont joué un rôle clé dans la production des pays non membres de l'OPEP. En résumé, tous ces événements ont laissé l'OPEP avec une part du marché mondiale du pétrole brut en diminution constante. A la fin de la décennie les prix de pétrole avaient baissé régulièrement (contre choc 1986) sous les 40 dollars.

²⁰ HAOUA Kahina, op-cit p3.

²¹ Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole, direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressource naturelle Canada. 2010, <http://publications.gc.ca>.

La première guerre du Golfe (1990-1991) a eu un impact sur les prix. La discipline faisait défaut au sein de l'OPEP pour tenter d'augmenter les prix. L'inaction de l'OPEP a maintenu les prix du pétrole à un bas niveau pendant une période prolongée. Néanmoins après la crise financière asiatique (1998), l'OPEP a institué une série de coupure de production à partir de fin 1999. Cette mesure a permis à l'OPEP de prendre le contrôle du marché du pétrole. Résultats : Les prix de pétrole ont commencé à augmenter.

Figure n° 01 : Evolution des prix du pétrole (1970-2000).



Source : Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole, direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressource naturelle Canada. 2010. <http://publications.gc.ca>

II-1-2 Période 2000-2012

La période comprise, entre 2000-2003 (voir la figure 02) a connu une stabilité relative du marché pétrolier. Cette période de stabilité peut être expliquée par le fait que l'OPEP a contribué à stabiliser les prix. En outre les attaques du 11 septembre 2001, la croissance économique était lente, la demande du pétrole était faible et les prix étaient en baisse.

En 2004, les prix du pétrole ont commencé à augmenter. Une des plus importantes causes de l'escalade des prix au milieu des années 2000, était la forte augmentation de la demande de pétrole émanant de la Chine et d'autres pays asiatiques en voie de développement. Cette demande était le phare qui a attiré les investisseurs financier vers le marché pétrolier à partir de 2004. Autres facteurs causant la hausse des prix : L'hypersensibilité connexe aux facteurs géopolitiques (en particulier les évènements au Moyen-Orient, au Nigéria et au Venezuela) ; les arrêts de production de l'OPEP ; le déclin de la valeur du dollar.²²

Après (2008-2009) période caractérisée par une faible demande de pétrole (Le déclin de la demande de pétrole était plus prononcé dans les pays de l'OCDE), due à la récession économique mondiale qui était le principal facteur ayant l'effondrement des prix de pétrole (le prix qui atteignait le sommet de 140 dollars, touchait le fond à seulement 30 dollars à la fin de 2008). En réaction à cette faible demande, l'OPEP a annoncé des arrêts de production de 4,2 Mb/j (les plus importants arrêts de son histoire), avec la consommation de pétrole qui a été renoué avec la croissance économique mondiale tirée par les besoins des pays émergents en 2011, les prix du pétrole brut se reprennent à la remonte.

Figure n° 02 : Evolution des prix du pétrole (2000-2010)

²² Idem



Source : Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole, direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressource naturelle Canada. 2010. <http://publications.gc.ca>

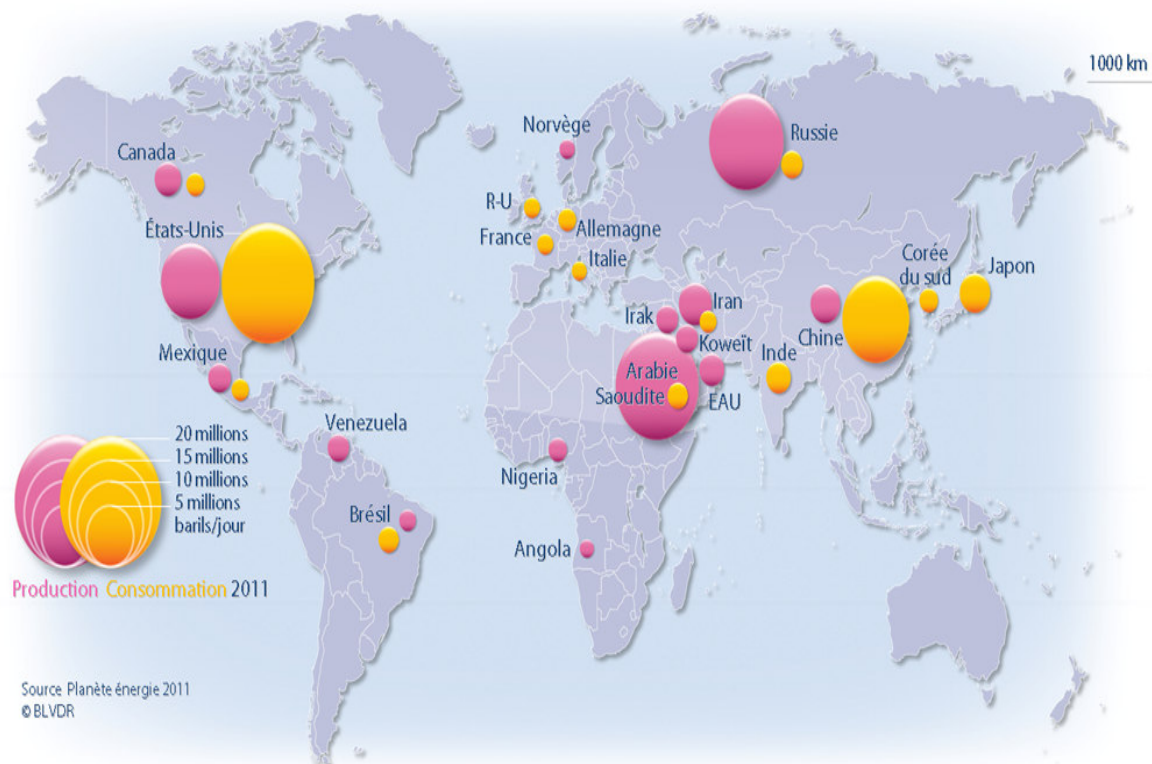
II-2 Les données mondiales du pétrole

Pour comprendre le fonctionnement du marché pétrolier international, il est nécessaire de procéder au préalable à l'examen des données mondiales en ce produit : la structure de la production et de la consommation ainsi que la localisation des réserves.

II-2 -1 Les principaux pays consommateurs et producteurs du pétrole

Le pétrole reste la source d'énergie la plus utilisée dans les transports et la pétrochimie, et autres milieux industriels. Bien que la demande mondiale du pétrole se soit accrue ces dernières années, de fortes variations régionales peuvent être observées (carte 01)

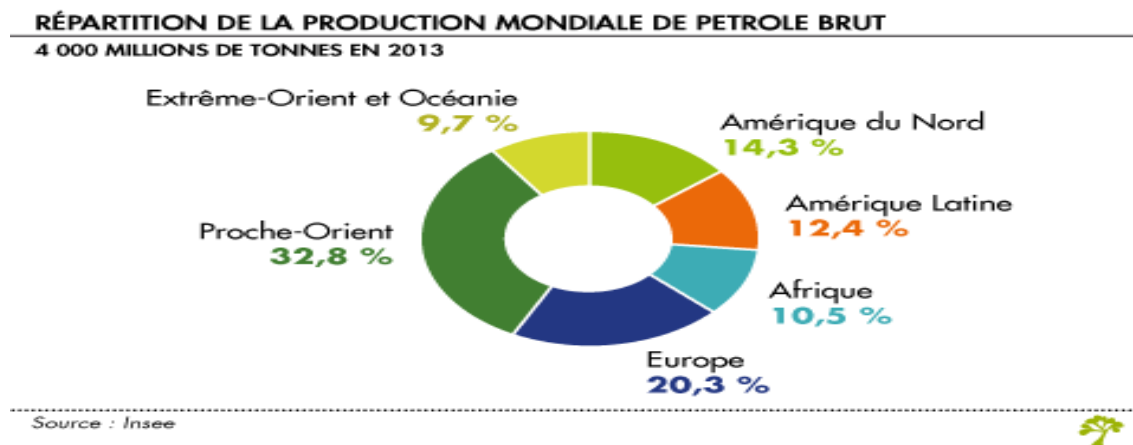
Carte 01 : Principaux consommateurs et producteurs de pétrole



La carte 01 montre les principaux consommateurs et producteurs du pétrole dans le monde en 2011. La consommation mondiale est essentiellement concentrée aux Etats-Unis. Ils demeurent les plus gros consommateurs de pétrole avec 20,5% en 2011. Ils sont suivis par la Chine deuxième plus gros consommateur mondial de 11,4%, Japon de 5% et l'Inde le quatrième de 4%.

La production du pétrole a subi d'importantes évolutions géographiques. Les principaux pays producteurs de pétrole sont l'Arabie Saoudite, la Russie, les Etats Unis, l'Iran, la Chine et le Mexique. La figure 03 retrace la répartition de la production mondiale en 2013.

Figure n°03 : Production mondiale en 2013.

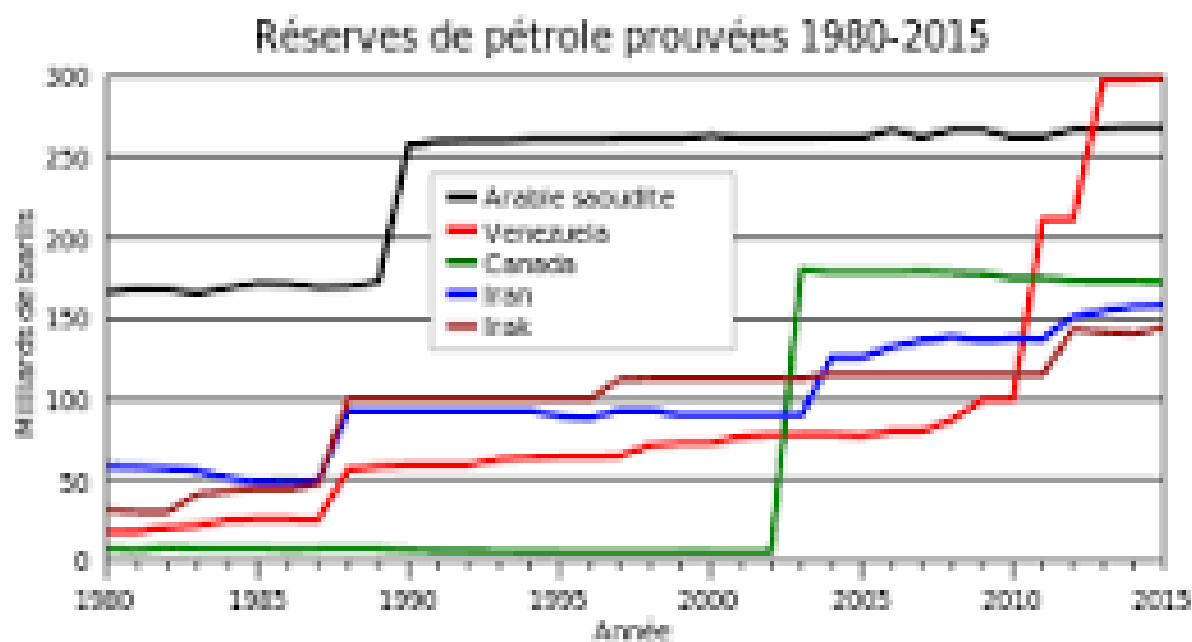


Selon le rapport annuel sur l'énergie de BP (« British Petroleum » Royaume-Uni), les Etats-Unis sont devenus en 2014 le premier producteur mondial de pétrole, devant l'Arabie saoudite et la Russie. Cela s'explique par la forte croissance observée par la production américaine grâce au boom des hydrocarbures de schiste : depuis le milieu des années 2000, l'utilisation simultanée des technologies de la fracturation hydraulique et du forage horizontal permet l'extraction du gaz et pétrole emprisonnés dans la roche mère. La part de l'OPEP dans le total mondial s'est établie à 40,8 %. À elle seule, l'Arabie saoudite a extrait 12,8 % de la production mondiale.

II-2-2 Répartition des réserves mondiales du pétrole

Les réserves courantes sont le fruit de la compétition permanente entre une diminution des volumes découverts à la consommation humaine et une augmentation liée à la réévaluation et à l'arrivée de nouvelles réserves.²³

Figure n°04 : Répartition des réserves de pétrole de 1980-2015.



Source : www.fr.wikipedia.org/wiki/Réserve_pétrolière

Les réserves de pétrole sont inégalement réparties dans le monde. Le Moyen-Orient, lui seul près de 57% des réserves courantes de pétrole domine largement les autres grandes régions géographiques. L'Amérique du Sud détient plus des trois quarts des réserves courantes. L'Afrique, l'Amérique du Nord, l'Asie Pacifique et l'Europe disposent de moins du quart des réserves mondiales. L'Arabie Saoudite arrive en tête avec près du quart des réserves mondiales, suivies par l'Iran, l'Irak et le Venezuela qui, à eux quatre, possèdent plus de 50% des réserves mondiales.

²³ Yves Mathieu Le dernier siècle du pétrole ? La vérité sur les réserves mondiales, Edition TECHNIP Paris France, P45.

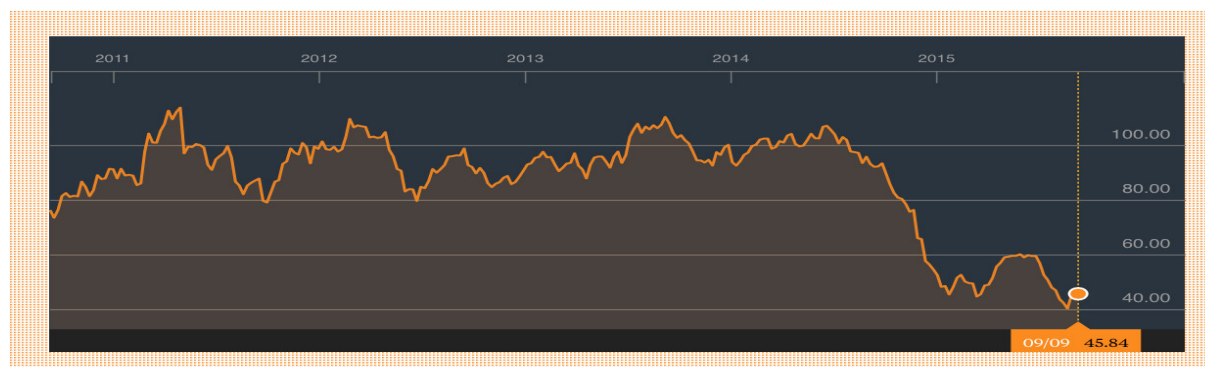
Nous pouvons remarquer que, pour la première fois depuis 2010, l'Arabie Saoudite n'est plus en première position. Tandis que Le Venezuela, qui enregistre une stabilité de ses réserves, reste le premier pays au monde en termes de réserves pétrolières (en incluant les bruts extra-lourds). Viennent ensuite l'Arabie saoudite, le Canada, l'Iran, l'Irak. L'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole, à elle seule, possède 73 % des réserves totales de la planète.

III- La chute des prix du pétrole

On désigne par un contre-choc pétrolier une chute brutale, inattendue des prix de pétrole sur le marché mondiale de pétrole, c'est une combinaison soit d'une baisse des prix et d'une contraction de la demande soit d'une baisse des prix et d'une offre abondante.

Après avoir oscillé plusieurs années entre 80 et 110 USD/baril, le prix du pétrole brut a commencé à fortement baisser au second semestre 2014. Après une légère remontée au printemps 2015 (60 USD/baril en mai), due essentiellement à la hausse saisonnière de la demande américaine (la « *driving season* » d'avril à septembre, pendant laquelle les Américains utilisent massivement leur voiture pour voyager), le prix est reparti à la baisse à la fin de l'été. Le WTI (West Texas Intermediate) est tombé sous la barre des 40 USD/baril fin août 2015. Il s'établissait à 45 USD/baril le 9 septembre 2015.

Figure n°05 : Évolution du prix du pétrole brut:2010 2015.



Source : Etude perspective et Stratégique, Impact de la baisse du prix du pétrole sur les pays producteurs d'Afrique équatoriale (Cameroun, Congo-Brazzaville, Gabon et Guinée équatoriale), 2015. www.grip.org

III-1 Causes de la chute des prix du pétrole

Cette baisse, qui n'avait pas été anticipée par les analystes des marchés²⁴, s'explique avant tout par des raisons structurelles, à commencer par la surabondance de l'offre par rapport à la demande. On assiste premièrement à :

- **Une offre abondante** Il semble bien que les surplus de l'ampleur d'offre du pétrole qui ont souvent été observé au cours des dernières années sont causés par

²⁴ Etude perspective et Stratégique, Impact de la baisse du prix du pétrole sur les pays producteurs d'Afrique équatoriale (Cameroun, Congo-Brazzaville, Gabon et Guinée équatoriale), 2015. www.grip.org.

l'augmentation spectaculaire de la production américaine de pétrole, liée à l'exploitation des gisements de pétrole de schiste américain (de 6,8 millions de barils par jour (Mb/j) en 2006 à 11,6 Mb/j en 2014) qui bouleverse toute la carte énergétique mondiale. Cette hausse, à laquelle s'ajoute une bonne croissance de la production en provenance des sables bitumeux canadiens, donne une marge de manœuvre importante au marché mondial du pétrole. Également la surprise du côté de l'offre est surtout venue de forte progression de la production qui s'est maintenue à un niveau plus élevé que prévu dans les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) comme l'Irak et la Libye, malgré leur instabilité politique, aussi le retour de l'Iran sur le marché pétrolier.²⁵

- **Une demande décevante** La situation de surplus sur le marché mondial du pétrole a été amplifiée par une progression beaucoup plus faible que prévu de la demande globale de pétrole due au ralentissement de l'économie globale. Cela s'explique par des reculs plus importants dans les économies avancées d'Europe et d'Asie ainsi que par une progression relativement faible dans les pays émergents, Brésil-Inde particulièrement le ralentissement chinois qui grève la reprise du commerce mondiale alors que l'index de production manufacturière chinois annoncé fin août 2015 est à son plus bas niveau depuis six ans. Le ralentissement du secteur manufacturier implique forcément une contraction de la demande en énergie.
- Il y a aussi des facteurs politiques et des données géostratégiques qui ont contribué à aggraver la baisse du prix, ou en la prolongeant dans le temps. Mais ces facteurs sont d'abord liés à des considérations économiques, notamment quand il s'agit de faire face aux nouveaux producteurs d'hydrocarbures non conventionnels pour préserver sa part de marché. Il y a réellement une guerre de parts de production. L'Arabie Saoudite est le seul pays producteur au monde actuellement qui est en mesure de peser sur l'offre mondiale, et donc sur les prix. Les pressions sur l'Iran et la Russie ne sont pas un facteur de base, mais ont contribué à prolonger l'instabilité du marché et le manque de vision sur son évolution ou sa durée. Cette baisse des prix sert alors les intérêts stratégiques des États-Unis et de l'Arabie saoudite.
- Enfin, la financiarisation du marché pétrolier joue probablement aussi un rôle dans l'ampleur de la chute du prix du pétrole : Alors que le pétrole est devenu un actif « comme les autres » pour les opérateurs financiers, les évolutions du prix du pétrole (à la hausse comme à la baisse) sont fortement amplifiées par des facteurs non liés à l'équilibre entre l'offre et la demande de pétrole. Ainsi, la hausse du dollar sur le marché des changes tend à pousser le prix du pétrole à la baisse, sans lien avec les fondamentaux du marché pétrolier : le pétrole étant coté en dollar, le cours du brut est inversement corrélé à l'évolution de la devise américaine (lorsque le dollar monte, le pétrole baisse et vice versa).²⁶

²⁵ Point de vue économique, Où s'en vent les prix du pétrole à partir de maintenant? Trois grandes tendances possibles dans un environnement complexe, 2015. www.desjardins.com.

²⁶ Yves Mathieu Point de vue économique, p17

III-2 Impact de la chute des prix de pétrole

Cette baisse des cours du pétrole a des effets dans le monde entier. Il y a, tout d'abord, les pays importateurs, principalement les Occidentaux, qui profitent directement de la baisse du prix du pétrole, les pays producteurs sont eux perdants, dont la conséquence directe est une diminution des ressources pétrolières et donc des revenus fiscaux.

III-2-1 Impacts sur les pays importateurs du pétrole

Le pétrole à bas prix devrait être une bonne chose pour les pays qui ne vendent pas de pétrole, or ce n'est pas véritablement le cas car cette baisse aura des effets négatifs à long terme.²⁷

III-2-1-1 Avantages de la baisse du prix du pétrole

On peut rappeler que le pétrole brut a 3 utilisations directes dans l'économie : carburant pour les moyens de transport, source d'énergie pour le chauffage (fuel) et l'industrie, matière première pour l'industrie (pétrochimie : détergents, matière plastique, caoutchouc synthétique, fibres acryliques, isolants, nylon, colorants, etc...).

-Effets sur les usagers :

En théorie, si le prix du pétrole baisse, les prix de l'essence, du fuel, des produits chimiques baissent aussi. En conséquence, tous les agents économiques sont concernés par ces répercussions sur les prix des biens : ménages (carburant, chauffage), entreprises (carburant, énergie) sans oublier l'industrie chimique (matière première donc coûts de production) et peuvent en bénéficier. Les prix baissent donc il y a donc un gain de pouvoir d'achat pour les ménages ; les coûts de production baissent, il y a une meilleure compétitivité-prix pour les entreprises.²⁸

-Effet positif sur la balance commerciale

Le prix du pétrole baissant, et le pétrole étant acheté à l'étranger, les importations de pétrole coûtent moins cher, la facture pétrolière baisse. Or celle-ci est représentée en général plus de 80 % du déficit commercial. Par exemple on prend la France, selon les services des statistiques publiées par les Douanes le 6 février 2015 font état d'une réduction de cette facture de 10.9 milliards d'euros en 2014. Elle est passée de 65.7 milliards à 54.8 milliards d'euros. Toute baisse de la facture pétrolière a donc pour effet de réduire le déficit de la balance commerciale. Celui-ci est ainsi passé de 60.8 milliards à 53.8 milliards d'euros en 2014. Cette réduction va sans doute s'accroître en 2015 car d'autres matières premières ont aussi commencé à baisser en 2014 (coton, cuivre, aluminium, étain, caoutchouc, blé, maïs) et la chute devrait se poursuivre en 2015 (pour les mêmes raisons : offre mondiale > demande mondiale).

III-2-1-2 Les effets négatifs :

-Actuellement, le risque de la déflation.

L'inflation est très faible qui est expliquée notamment par la baisse des prix de l'énergie, donc du pétrole. Si la chute des prix de l'énergie se poursuit, les pays risquent de

²⁷ Prix du pétrole bas: les causes et les conséquences, 2015. www.objectifeco.com.

²⁸ Pétrole, euro, BCE : de bonnes nouvelles pour relancer la croissance, 2015. jseco22.blog.lemonde.fr

connaître une inflation négative ou déflation (période de baisse auto entretenue du niveau général des prix) avec son cortège d'effets négatifs sur l'économie.²⁹

-De plus, le secteur pétrolier est affecté :

Les entreprises du secteur pétrolier voient leurs recettes baisser et la rentabilité de certains projets diminuer. Si la chute des cours se poursuit, les compagnies pétrolières seront susceptibles de freiner leurs investissements car les projets les plus coûteux ne seront plus rentables. Le secteur peut aussi être amené à supprimer des emplois (c'est déjà le cas en janvier 2015 chez les entreprises fournissant des biens d'équipements tels que plates-formes de forage, tubes sans soudure et des services).³⁰

-Par ailleurs, certains pays producteurs sont très touchés comme la Russie, l'Algérie, le Venezuela... Or ces pays sont de gros clients pour l'économie des pays importateurs du pétrole. Dans ce cas y'aura de freinage de leurs importations donc les exportations diminueraient et certaines entreprises pourraient voir leur activité compromise : des suppressions d'emplois s'en suivraient.³¹

III-2-2 Impact sur les pays exportateurs du pétrole

Les pays producteurs et exportateurs de pétrole sont durement touchés mais à des degrés différents par la baisse des cours du pétrole, dont la chute de 60 % des cours devrait avoir un impact considérable sur l'économie de ces pays: on estime en effet qu'une baisse de 10 % du prix du pétrole conduit, suivant les pays producteurs, à une chute de PIB comprise entre 0,8 % et 2,5 % l'année suivante.³² Celle-ci réduit à son tour les rentrées fiscales et peut conduire à des politiques de rigueur budgétaire, qui aggravent à leur tour la récession.

Les ventes de pétrole brut représentent en outre une part très importante des exportations des principaux pays exportateurs de pétrole, ainsi que de leurs rentrées en devises étrangères : La chute des cours du brut conduit donc à une dégradation de la balance commerciale et de la balance des paiements, dont le rétablissement peut nécessiter une contraction des importations ou une dévaluation de la monnaie. Ces conséquences peuvent être atténuées pour les pays disposant d'un fonds souverain – qui permet de diversifier les recettes d'un pays en ne les faisant pas dépendre uniquement du pétrole – ou d'importantes réserves de changes. À ce titre, le Koweït, les Émirats Arabes Unis ou la Norvège sont relativement protégés par la taille de leurs fonds souverains, qui représentent chacun plus de deux fois leur PIB respectif. L'Arabie Saoudite, avec plus de 732 milliards de dollars investis via son fonds souverain, est elle aussi largement protégée des impacts de la chute des cours.

La gravité de la baisse des prix du pétrole en termes d'équilibre budgétaire et de balance des paiements dépend prioritairement des politiques budgétaires menées avant la chute brutale des cours. Ainsi, après trois années de prix au-dessus des 100 \$ par baril, nombre de pays producteurs ont mis en place des politiques redistributives – notamment sous forme de prestations sociales – dont le maintien nécessite un pétrole cher. Ces prestations venaient par ailleurs s'ajouter à des subventions existantes et parfois massives des carburants

²⁹ Energie & développement, Pourquoi la chute des prix du pétrole déprime-t-elle les marchés financiers ? 2016, energie-developpement.blogspot.com

³⁰ Pétrole, euro, BCE, Idem

³¹ Idem

³² Baisse des prix du pétrole : aubaine économique, défi écologique, 2015, www.tnova.fr.

(pouvant atteindre jusqu'à 5 % du PIB). La chute des cours offre toutefois la possibilité de supprimer ces subventions à un coût social et politique limité, en ne répercutant qu'une petite partie de la baisse des cours du pétrole : c'est le cas de l'Indonésie, qui a supprimé au 1er janvier 2015 toute subvention sur l'essence, tout en réduisant son prix de 10 %.

Dans ce contexte, la Libye, l'Irak, le Nigéria, l'Iran, la Russie ou encore le Venezuela apparaissent parmi les pays les plus vulnérables à la chute des cours. On prend en considération les trois derniers pays les plus touchés. Sachant que, dans notre cas pratique porterie sur l'Algérie.

La dépendance de l'économie russe aux exportations d'hydrocarbures, principale source du rétablissement de son économie au cours des années 2000, l'a rendue particulièrement vulnérable au retournement des cours du brut. Cette vulnérabilité est renforcée par l'indexation de nombre des contrats d'exportations gaziers sur le cours du pétrole : c'est l'intégralité des exportations d'hydrocarbures russes qui se trouve affectée. Combinée aux sanctions financières occidentales mises en œuvre en raison du rôle de la Russie dans le conflit en Ukraine, la chute des prix du pétrole a provoqué un effondrement du rouble en décembre 2014. Par ailleurs, avec un seuil d'équilibre budgétaire estimé à 118 \$/baril pour l'année 2014, les cours bas ont contraint la Russie à l'austérité budgétaire. Toutefois, malgré sa vulnérabilité, la Russie dispose d'importantes réserves de change (313 milliards de dollars fin février 2015), qui lui ont permis de réduire la chute du rouble : à un coût élevé toutefois, puisque ses réserves ont fondu de 135 milliards de dollars en un an (soit plus d'un tiers).

Au Venezuela, les recettes issues du secteur pétrolier tiennent une place centrale dans l'équilibre budgétaire du pays – notamment dans le financement des nombreux programmes sociaux mis en place au cours des années 2000. Avec un seuil d'équilibre budgétaire estimé à 118 \$/baril en 2014, identique à celui de la Russie, le Venezuela se trouve lui aussi contraint à des coupes budgétaires drastiques. Toutefois la situation du pays est autrement plus critique : les hydrocarbures représentant plus de 95 % des exportations totales, ils constituent également la seule source de devises étrangères du pays. En plus de la crise budgétaire, le Venezuela se retrouve désormais confronté à une crise de balance des paiements. Ses réserves de changes étaient réduites à 22 milliards de dollars fin janvier 2015. Le pays a conclu l'année 2014 sur une contraction de 2,8 % de son économie, alors que l'inflation dépassait les 64 %. La situation du pays est encore aggravée par la nature du pétrole produit au Venezuela : constitué principalement de pétrole lourd, plus difficile à raffiner. La chute des cours du brut a frappé une économie déjà fragile : le FMI prévoit une récession de 7 % en 2015, qui pourrait déstabiliser le pays politiquement et le plonger plus profondément encore dans la crise.

En Iran, la chute des cours vient frapper le pays après que les sanctions internationales liées à la poursuite de son programme nucléaire ont déjà grandement réduit ses exportations de pétrole : de 118 milliards de dollars au cours de l'année fiscale 2011/2012, les recettes pétrolières ont chuté à 63 milliards en 2012/2013, et 56 milliards en 2013/2014. Les sanctions internationales affectent le secteur pétrolier tant par l'interdiction des importations de pétrole iranien que par les restrictions sur l'accès aux marchés financiers imposées aux entreprises iraniennes. En raison de leur âge et de leur configuration géologique, les gisements iraniens souffrent d'un taux de déclin important de leur production (estimé entre 8 % et 11 % par an), et nécessitent donc un flux d'investissements continu pour maintenir la production. Les

sanctions ont tari ces investissements, accentuant la chute de la production iranienne, tombée de 4,2 millions de barils par jour en 2011 à 3,2 millions de barils par jour en 2013. La chute des cours du pétrole vient donc toucher une industrie pétrolière et une économie déjà fragilisées.

Conclusion

Au total, le marché pétrolier international paraît être l'un des plus complexes et des plus passionnants parmi les marchés des matières premières. La spécificité du pétrole brut, ressource épuisable à terme et inégalement répartie dans le monde, ajoute aux tensions autour de ce produit, stigmatise les rapports de force et complique la détermination de son prix qui n'obéit pas seulement aux lois du marché.

Les prix du pétrole ont connu récemment d'impressionnantes fluctuations, mais celles-ci ne sont pas dues au hasard. Grâce à l'examen des différentes forces économiques à l'œuvre, nous comprenons que derrière la récente chute des cours du pétrole se cachent un accroissement de l'offre de pétrole non classique sur fond de ralentissement de la croissance de la demande mondiale. Il faudra probablement encore du pétrole plus coûteux pour répondre à la demande mondiale en progression. Cela dit, les prix pourraient diminuer encore ou rester bas pendant longtemps, jusqu'à ce que ces forces à moyen terme agissent effectivement.

Chapitre II

Chapitre II : Rappel des caractéristiques de l'économie algérienne

Introduction

Au lendemain de son indépendance l'Algérie a tracé une stratégie économique axée sur les hydrocarbures. En tant que pays exportateur de pétrole, le pays n'est pas resté en marge des changements des cours du brut. Ces cours exercent toujours une grande influence sur l'économie du pays qui est perceptible à travers les agrégats et autres indicateurs économiques. L'état de santé de l'économie nationale est conditionné par l'évolution du cours du prix de pétrole. Ce dernier représente 97% des exportations, (et jusqu'à 45% du PIB) et la fiscalité pétrolière assure une grande proportion des ressources budgétaires de l'Etat (de 40 à 45% par an)¹.

Suite à la chute vertigineuse des prix du pétrole à partir de la fin d'année 2014, la vulnérabilité de l'économie algérienne n'est plus à démontrer. Le pays est en pleine crise et les autorités peinent à trouver le remède. Parmi les solutions suggérées ; la diversification des exportations comme nécessité absolue. Or, l'activité d'exportation HH (Hors Hydrocarbures) demeure marginale et la structure des entreprises algériennes ne permettent pas à l'état actuel d'affronter les marchés internationaux et la rude concurrence internationale.

Dans ce présent chapitre, nous voulons retracer et rappeler les caractéristiques de l'économie algérienne, de ses entreprises et relever l'influence qu'exerce les hydrocarbures sur l'économie algérienne. Le chapitre sera présenté en trois sections : la première section retracera l'économie algérienne face aux chocs et aux contres chocs pétroliers ; la deuxième section traitera la structure des exportations en Algérie ; et la troisième essaiera d'analyser l'impact de la récente chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne.

I- Aperçu sur l'économie algérienne

Dans cette section nous allons présenter les différentes politiques économiques de l'Algérie depuis son indépendance à nos jours.

I-1 Période post indépendance (1962 – 1971)

Au lendemain de l'indépendance en 1962, l'Algérie se trouvait dans une situation délicate et ce, à plus d'un niveau : un Etat devait être bâti sur des bases modernes, l'économie devait être tirée de son état végétatif, la situation sociale était chaotique et constituait une lourde charge pour le jeune Etat.² L'Etat opta alors pour la planification centrale comme mode

¹ Ministère des Finances, période 2010 – 2014.

² KOUADRI Mohammed El-Aziz, « Place et rôle du secteur pétrolier dans le développement de l'économie algérienne ». Revue tiers-monde. France. 1969. page 629. www.persee.fr

de gestion, elle était basée sur un modèle de développement de type socialiste : les secteurs clés de l'économie furent soit nationalisés (banques, mines, compagnies d'assurance), ou connurent l'entrée en scène de sociétés nationales (Air Algérie, Sonacom, Eniem, Saidal, Sonelgaz...). La priorité fut accordée à l'établissement d'un tissu industriel susceptible de sortir l'économie nationale du sous-développement³.

Devant cet état de fait, les ressources en hydrocarbures ne sont pas restées en marge de la démarche du gouvernement algérien car en effet, la manne qui pouvait être tirée de ce secteur pouvait constituer le moteur de développement de l'économie dans son ensemble. Trois étapes marquent l'articulation désormais de l'Algérie sur son secteur pétrolier : La première étape était la création de la société nationale dédiée initialement au transport et la commercialisation des hydrocarbures, « SONATRACH » le 31 décembre 1963.⁴ Afin de raffermir son potentiel productif en hydrocarbures, l'Algérie s'était lancée dans un étendu programme de prospection, d'investissement et d'exploitation des gisements et ce, en collaboration avec des sociétés étrangères dans le cadre de partenariats, spécialement en ce qui concerne le financement des investissements pétroliers⁵.

La deuxième étape est marquée en juillet 1965, afin de renforcer considérablement le pouvoir de négociation de l'Algérie avec les compagnies étrangères, l'Algérie a décidé d'intégrer l'OPEP en 1969.

Enfin, la dernière étape est inaugurée le 24 février 1971, le gouvernement Algérien décida de nationaliser la production du pétrole brut, les réserves gazières, ainsi que de tous les moyens de transport d'hydrocarbures et accorda à la Sonatrach le monopole exclusif de l'exploration, de l'exploitation et de l'exportation des hydrocarbures, notamment le pétrole. Cette décision constitue un point de développement pour l'économie nationale car la souveraineté économique fut affirmée et en reprenant totalement le contrôle des ressources énergétiques, de nouvelles éventualités de croissance s'offraient à l'Etat. Un plus vaste rôle fut assigné aux hydrocarbures⁶.

I-2 La nationalisation et les chocs pétroliers (1972 – 1979)

Au début des années 1970, les perspectives d'avenir pour l'économie nationale étaient prometteuses : les indicateurs économiques étaient favorables à un décollage réel de l'économie algérienne : C'était le moment propice de confirmer le statut d'économie en voie de développement. L'Etat, par le biais des plans de développement élaborés au niveau central, décida d'augmenter de manière massive les montants alloués à l'industrie et l'agriculture, ces

³ KOUADRI Mohammed El-Aziz, Idem. Page 629.

⁴ Mohamed Nasser T. « le secteur des hydrocarbures et le développement économique de l'Algérie ». Edition Réghaïa. algérie. 1989. p90.

⁵ KOUADRI Mohammed El-Aziz, Idem. p634.

⁶ Mustapha Mekideche. « L'économie Algérienne à la croisée des chemins : repères actuels et éléments prospectifs ». Édition dahlab. Alger. 2008. p32-34.

deux (02) secteurs étaient prioritaires et représentaient la « locomotive » du développement économique escompté, et ce, en comptant sur les recettes tirées des hydrocarbures.⁷

Le choc pétrolier de 1973 allait offrir à l'Algérie une première occasion de valoriser ses ressources en hydrocarbures, plus particulièrement de pétrole⁸.

L'objectif était clair : établir un modèle économique à croissance auto-soutenue avec d'un côté, un tissu industriel dense et en synergie avec l'agriculture et de l'autre, une meilleure valorisation des ressources en hydrocarbures dont les recettes serviraient à investir dans les autres pans de l'économie. Et compte tenu de la forte centralisation, l'Etat devait assurer le rôle dépensier en s'appuyant sur son budget, fortement tributaire des hydrocarbures et des variations de leurs cours.⁹ Et pour preuve, la fiscalité pétrolière depuis la nationalisation des hydrocarbures en 1971 passa de 22,35 % en 1969 à 57,23 % en 1974¹⁰. Son rendement est le reflet de plusieurs paramètres :

- un accroissement du volume des exportations ;
- une hausse des cours sur les marchés internationaux de l'énergie ;
- une augmentation du taux d'imposition des recettes d'hydrocarbures.

Ceci témoigne de la fragilité accrue des dépenses publiques au regard de la sensibilité des cours du pétrole à la conjoncture mondiale et par extension, la poursuite de l'investissement public était gagée sur le maintien de la tendance haussière des prix du brut. Cette dernière fut réaffirmée par le choc pétrolier de 1979. De plus, la manne pétrolière permettait à l'Etat de s'endetter vis-à-vis de l'étranger¹¹ pour pallier aux insuffisances de financement.

Avec cette politique l'Algérie entre dans une ère de développement basé sur les hydrocarbures d'un côté, et des marchés financiers internationaux de l'autre. Le recours à ces derniers se fait pour combler les carences en ressources financières disponibles.

I-3 L'essoufflement, les contre-chocs et la transition économique (1980 – 1994)

La décennie 80 commençait sur fond du second choc pétrolier de 1979 et d'un constat émanant du gouvernement : en dépit de la hausse vertigineuse des cours pétroliers, les principaux objectifs des différents plans de développement passés n'ont pas été atteints. La complémentarité entre l'industrie et l'agriculture n'ont pas eu lieu, le processus d'introversion de l'économie algérienne était mis en cause par la faible intégration des complexes industriels

⁷ MOKHBI A. Impact de la volatilité des prix du pétrole sur la balance des paiements algérienne. Mémoire de fin d'étude. En vue de l'obtention du diplôme supérieure des études bancaire. Ecole supérieure de banque.2015.

⁸ Valorisation des hydrocarbures en Algérie historique stratégie et enjeux futurs. www.algerie360.com

⁹ Idem.

¹⁰ BOUDERBALA Mohamed Abdou, « La réforme fiscale en Algérie », tiré du site web: www.eldjazaircom.dz

¹¹ L'endettement extérieur s'élevait à 4,2 milliards de dinar pour le financement. Selon le Fonds Monétaire International en 1980

et aussi, par le fait que les projets étaient réalisés au moyen d'un fort endettement extérieur¹² et ce, sur fond de non-satisfaction de la demande domestique à côté du caractère mono-exportateur de l'économie nationale.¹³

I-3-1 La période post-choc pétrolier (1980 – 1984) :

Le premier plan quinquennal (1980-1984), donna le ton du changement en réorientant la politique économique de l'Etat vers des secteurs jusque-là négligés ou sous-estimés par le planificateur dans les programmes d'investissement des plans antérieurs. Ce dernier a entendu « *corriger les erreurs et les déviations passées qui ont été rendues possibles par l'illusion d'une fausse aisance financière et par la non-maîtrise de l'appareil national de production, due pour une partie au recours excessif à l'assistance technique étrangère par le biais de bureaux d'études appartenant aux firmes internationales* ». ¹⁴

Les orientations du nouveau plan 1980-1984 insistaient sur l'organisation de l'industrie en vue d'améliorer ses performances à travers la planification en tant que système d'organisation du développement. Une telle orientation vise, selon le plan, « *une plus grande maîtrise de l'appareil de production ou de commercialisation, une utilisation maximale des capacités et une meilleure organisation du travail* ». ¹⁵

Après le second choc pétrolier, les cours du pétrole ont commencé à enregistrer un net recul en 1984. La structure des recettes fiscales était restée la même qu'au cours de la décennie précédente et n'a pas connu de bouleversement notable durant la période d'entrée en vigueur du plan quinquennal (1980 – 1984).

I-3-2 Le contre-choc pétrolier (1985 – 1989) :

La crise économique de 1986 avait été fatale pour l'économie algérienne, à cause de la forte concurrence et la surabondance de l'offre qui devait conduire inéluctablement à une chute brutale des cours du pétrole et un désinvestissement dans les activités de recherche et d'exploration et du déclin de la production pétrolière.

Le deuxième plan quinquennal avait comme objectifs principaux : le maintien de la dette extérieure à un niveau acceptable et le poids du service de la dette réduit ; une réduction généralisée des coûts liés aux investissements ainsi qu'au fonctionnement de l'appareil de production ; une répartition plus équilibrée des charges de développement entre l'Etat et les autres agents économiques (entreprises et ménages) ; une priorité absolue au développement de l'agriculture (trop longtemps délaissée) et de l'hydraulique (facteur déterminant, en Algérie, des progrès de productivité en agriculture) ; un repli de l'Etat vers sa mission de développement des infrastructures économiques et sociales¹⁶.

¹² La dette extérieure s'élevait à 16 milliards de dollar américain en 1981.

¹³ MOKHBI A. Idem.

¹⁴ Rapport général du plan quinquennal 1980-1984, édition MPAT, Algérie 1980, P536.

¹⁵ Rapport général du plan quinquennal 1980-1984, Op cité, P.437.

¹⁶ www.wds.worldbank.org

I-3-3 L'enclenchement des réformes et application du plan d'ajustement structurel (1990 – 1994)

Devant l'étendue de la crise provoquée par le contre-choc de 1986 et l'ampleur des contre-performances diverses au niveau des agrégats économiques, l'Algérie s'est engagée dans un processus de réformes économiques et financières à partir de 1989, destinées notamment à préparer le terrain pour la mise en application du « Plan d'Ajustement Structurel »¹⁷ (PAS).

Le passage vers l'économie de marché nécessitait d'abord, une période de transition caractérisée par la refonte de certaines lois, visant notamment la restructuration des entreprises publiques, la réforme du système bancaire et financier et la libéralisation du commerce extérieur : toutes ses mesures devaient permettre au pays de retrouver des équilibres macroéconomiques compatibles avec l'option libérale.

En outre, et à l'instar de nombreux pays, l'Algérie fût amenée à entamer des négociations avec le FMI sur fond d'aggravation de la crise. Les tractations ont débouché sur deux (02) accords-cadres :

- Le premier accord, dit de stabilisation économique (stand-by), applicable en un an, a été signé au début de l'année 1994 ;
- Le second, dit de « Facilité de Financement Elargie » (F.F.E), l'a été en Avril 1995 pour une durée de 3 ans assujettis à la mise en œuvre d'un plan d'ajustement structurel de l'économie.

En dépit d'une reprise de la hausse des prix de 1990 à 1992, il connut une baisse substantielle en 1993 et 1994. Cela allait se répercuter sur la performance des agrégats économiques¹⁸. En effet, le PIB par habitant s'est contracté de 1990 à 1994, passant de 2364,55 dollars en 1990 par tête à 1479,6 dollars par tête en 1994, soit un recul de plus de 37% sur la période. Un autre aspect de la crise était perceptible sur le taux de change officiel du Dinar vis-à-vis le Dollar américain. En 1990, la parité était de 8,957 dinars pour 1 dollar. Cependant, la monnaie nationale s'est dépréciée à un rythme effréné, perdant près de 2,9 fois sa valeur en 1994, affichant une cotation de 35,058 dinars pour 1 dollar. En termes de moyenne annuelle, le dinar se dépréciait – par rapport au dollar – à hauteur de 45% par an.¹⁹

I-4 De l'ajustement structurel à nos jours (1995 – 2015)

L'année 1995 constitue un tournant pour l'économie nationale : ce fut l'année de l'entrée en application du Plan d'Ajustement Structurel (PAS) en accord avec le FMI et ce, sur fond d'instabilité persistante du marché pétrolier tout au long de l'application du PAS, dont la fin coïncidait avec une croissance soutenue des cours du baril, notamment à partir de

¹⁷ CHERIF CHAKIB Ennouar. Programme d'ajustement structurel et résultats socio-économiques en Algérie. Revue des sciences humaines n°18 ; Constantine, 2002, page 39-40.

¹⁸ Idem.

¹⁹ Idem.

l'année 2000 permettant au pays de retrouver une situation économique plus confortable et d'instituer des mécanismes de prévention des crises. Cependant, la récente baisse des cours en 2014 a ouvert la porte à plusieurs scénarios²⁰.

I-4-1 L'Algérie et le PAS (1995 – 1998)

Comme il a été cité précédemment, les réformes engagées par l'Algérie vers la fin de la décennie 1980 avaient pour objectif de remédier à la crise économique induite par la chute des cours du brut en 1986, et de préparer la transition vers l'économie de marché. Devant la dégradation des indicateurs économiques, l'Algérie entama des discussions préliminaires avec les institutions internationales (FMI – BIRD) et ses créanciers du Club de Paris. Il en résulta un premier accord dit de « stand-by » pour la stabilisation de l'économie en globalité, en plus d'améliorer l'état de la balance des paiements²¹, cet accord est applicable en 1994 pour une durée d'une année.

Le second accord quant à lui concernait l'Ajustement Structurel, s'étalant sur une durée de trois (03) années (1995 – 1998). Il avait pour objectif de remettre l'économie en état de marche, c'est-à-dire lui permettre de recouvrer ses équilibres. L'entrée en vigueur du PAS était soumise à des conditionnalités²² – d'ordre socio-économique – que le gouvernement algérien devait respecter, parmi lesquelles :

- La libéralisation des opérations du commerce extérieur ;
- La suppression du système de contrôle des prix ;
- La dévaluation du Dinar et le contrôle de la croissance des salaires ;
- La restructuration des entreprises publiques et leur privatisation ;
- La réduction du volume du déficit budgétaire.

I-4-2 La fin de l'ajustement structurel et la reprise du marché pétrolier (2001 – 2014)

En 1999, l'Algérie amorçait un virage important vers le nouveau millénaire mais aussi, vers une nouvelle donne économique. En effet, la Facilité de Financement Elargie – seconde phase du plan d'ajustement structurel – s'était achevée en 1998 et le pays semblait retrouver ses équilibres macroéconomiques, et la conjoncture du marché pétrolier en dépit d'une contraction du niveau des prix de 1998, s'annonçait favorable avec une tendance à la hausse des cours de pétrole²³.

A partir des années 2000, le taux de croissance du PIB algérien, était positif ; il se situait en moyenne à 3,8%. Quant aux performances, l'année 2003 s'érige comme celle ayant impliqué une croissance exceptionnelle de l'économie nationale (+7,2%), tandis que pendant l'année 2009 – coïncidant avec le contre-choc pétrolier – le PIB n'avait augmenté que de 1,6%. Au regard de l'évolution des agrégats macroéconomiques du pays : la phase de

²⁰ MOKHBI A. Idem. P66.

²¹ Banque Mondiale, www.worldbank.org/en/region/eap/publication/east-asia-pacific-economic-update

²² CHERIF CHAKIB Ennouar, Op,Cit, p60.

²³ MOKHBI A. OP,Cit. P 69

l'ajustement structurel a cédé place à une embellie financière (le stock de réserves de changes couvrait 3 années d'importations). En dehors des hydrocarbures, deux (02) secteurs ont tiré la croissance vers le haut : le BTPH et les services. Cependant, il faut souligner que la croissance hors hydrocarbures est elle-même tirée par les hydrocarbures, du fait de l'impulsion des dépenses publiques, elles-mêmes grandement tributaires de la fiscalité pétrolière²⁴. En effet, la dépendance de l'économie nationale envers l'exportation d'un produit unique, épuisable et dont les revenus constituent l'ossature du budget renseigne sur la sensibilité des agrégats économiques par rapport aux aléas du marché pétrolier.

II- La structure des exportations Algériennes

Sur le plan du commerce extérieur, le secteur des hydrocarbures a toujours occupé une place prépondérante dans l'économie de l'Algérie. Il constitue le moteur de la croissance de l'économie et son principal pourvoyeur en revenus et en devises. Quant aux exportations hors hydrocarbures, elles demeurent toujours marginales.

II-1 La prédominance des hydrocarbures dans les exportations algériennes

Dans la structure des exportations algériennes, le secteur des hydrocarbures continue à représenter l'essentiel de ces ventes à l'étranger avec une part de plus de 97 % du volume global des exportations et à représenter 98% des recettes d'exportation et 70% du budget de l'Etat via la fiscalité pétrolière. Depuis les années 1970, la dépendance de l'Algérie aux hydrocarbures a augmenté de manière considérable. Ce secteur représente plus de 40 % de son PIB sur la dernière décennie²⁵.

II-1-1 Evolution des exportations des hydrocarbures en Algérie

L'évolution des exportations des hydrocarbures en Algérie de 2005 à 2015 est illustrée dans le tableau suivant :

Tableau n°01 : Evolution des exportations des hydrocarbures en Algérie de 2005 à 2015

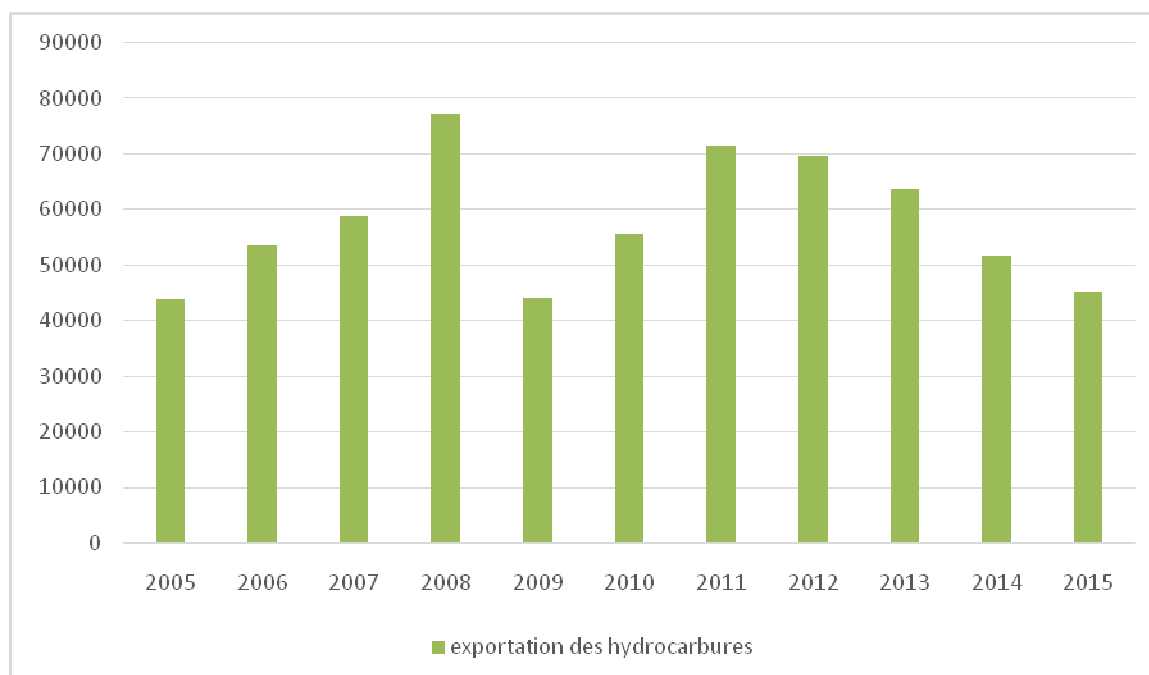
| Années | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2014 | 2015 |
|------------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Les exportations des hydrocarbures | 43937 | 53456 | 58831 | 77361 | 44128 | 55527 | 71427 | 69804 | 51600 | 45300 |

Valeur en millions USD. **Source** : Réalisé par nous même à partir des données de l'ONS et de CNIS.

²⁴ MOKHBI A. Idem. P 71-73.

²⁵ Rapport de la Direction Générale Trésor, service économique. Situation économique de l'Algérie à fin 2012 et perspectives 2013, Novembre 2012, p2.

Graphe n°01 : Evolution de la valeur des exportations des hydrocarbures de l'Algérie de 2005 à 2015.



Source : Réalisé par nous même à partir des données du tableau n°05.

Jusqu'à 2008 les exportations des hydrocarbures ne cessent d'augmenter passant de 43937 à 77362 millions de dollars, la progression des exportations particulièrement en 2008 où les cours mondiaux de pétrole ont atteints 145 USD pour le prix du baril par rapport à l'année 2007 où le prix était de 57,08 USD. Puis en 2009 on remarque une chute des exportations des hydrocarbures, elles ont baissé de près de 50 pour cent par rapport à l'année de 2008, suite à la baisse du prix du baril qui est passé de 145 USD en juillet 2008 à moins de 34 dollars le baril en 2009, suite à la crise financière internationale.²⁶

Ce choc est largement visible dans les statistiques du commerce extérieur de l'année 2009. De 2010 à 2011 on remarque une augmentation de montant des exportations des hydrocarbures. À partir de 2012 à 2015, une chute remarquable des exportations des hydrocarbures due essentiellement à la baisse des prix du pétrole à moins de 35 dollars le baril.

II-1-2 Poids de secteur des hydrocarbures dans l'économie algérienne

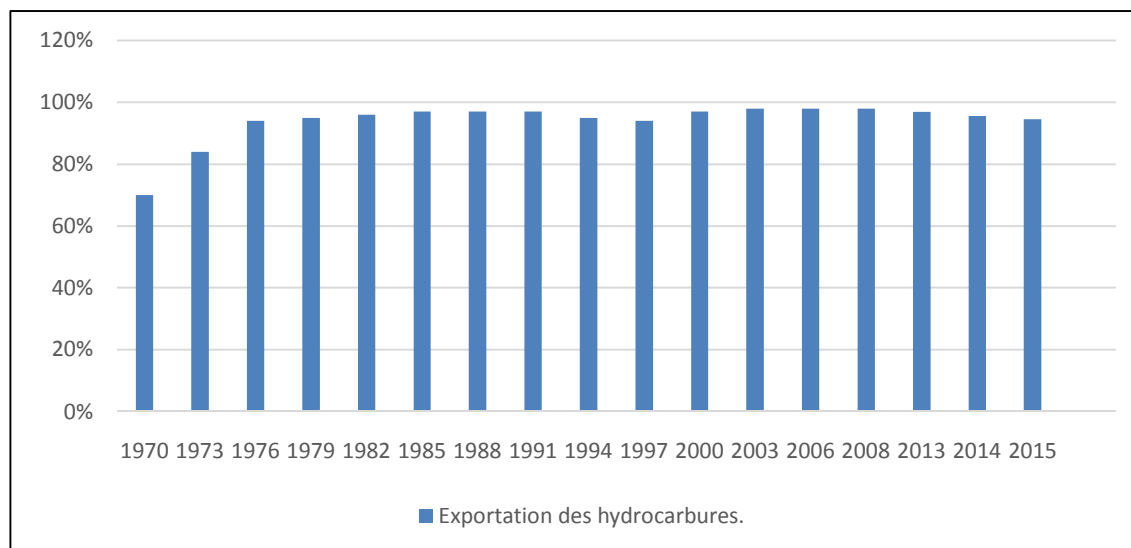
L'économie algérienne est une économie rentière dont le secteur des hydrocarbures est la source principale des devises et joue un rôle central dans la politique de développement.

II-1-2-1 La part des exportations des hydrocarbures dans le total des exportations

²⁶ ONS et CNIS. Evolution des exportations des hydrocarbures en Algérie. 2005 à 2015.

Depuis 1976, le secteur des hydrocarbures représente plus de 90% des exportations du pays. Le graphe ci-dessous permet d'apprécier la part des exportations hydrocarbures dans les exportations totales du pays et de prendre mesure du poids des recettes d'hydrocarbures en tant que source principale de financement de l'économie.²⁷

Graphe n°02 : Poids des hydrocarbures dans les exportations totales de l'Algérie durant la période 1970-2013



Source : Réalisé à partir des données de HAMADACHE Hilel, « Rente pétrolière et évolution du secteur agricole en Algérie : Syndrome hollandais et échangeabilité », Données de l'Office Nationale des Statistiques (ONS), p39, et des données de CNIS, période : année 2015.

Ce graphique montre la place prépondérante occupée par le secteur des hydrocarbures dans les exportations totales algériennes. Cependant 30% des recettes d'exportations étaient assurées par le secteur hors hydrocarbure en 1970. A partir de 1973 où les revenus énergétiques ont doublé par rapport à la décennie antérieure, la tendance à la spécialisation du commerce extérieur dans l'exportation d'une seule catégorie de produits s'est accentuée et la part des hydrocarbures dans les exportations totales du pays n'a cessé de croître pour atteindre dans les années 2000 les 98%.²⁸

Les hydrocarbures ont continué de contribuer à l'essentiel des exportations vers l'étranger. Cependant, durant l'année 2015 les hydrocarbures ont représenté une part de 94,54% 95,54% du volume global des exportations, un recule de part des exportations par rapport aux années précédentes, et à 2013 soit une part de plus 54% en 2014 et plus de

²⁷ HAMADACHE Hilel. « Rente pétrolière et évolution du secteur agricole en Algérie : Syndrome hollandais et échangeabilité ». Mémoire en vue de l'obtention du mémoire de master en science à Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (France). 2010. www.iamm.ciheam.org

²⁸ Données de l'Office Nationale des Statistiques (ONS), année 2015.

96,89% en 2013²⁹. D'une façon globale la part des exportations des hydrocarbures dans l'exportation global varie entre 95%et 98%.

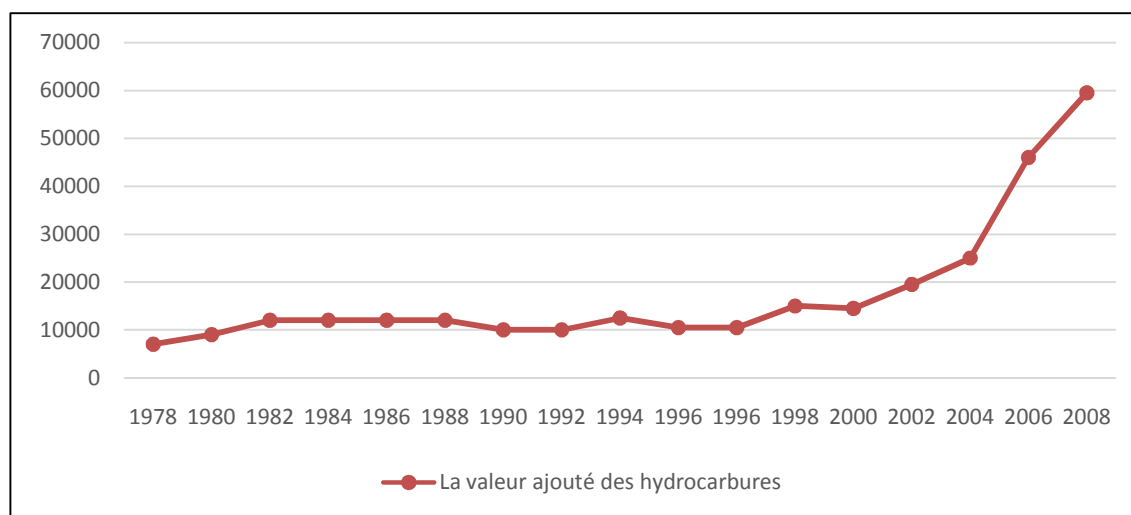
II-1-2-2 La part du secteur des hydrocarbures dans le PIB

La relation entre le secteur de l'énergie et le PIB nous fournit un bon aperçu sur le degré de dépendance de l'économie nationale vis-à-vis de ce secteur.

II-1-2-2-1 La valeur ajoutée des hydrocarbures

La valeur ajoutée des hydrocarbures est constituée de l'ensemble des valeurs ajoutées des entreprises publiques ou privées, nationales ou étrangères ayant une relation directe avec l'exploitation de pétrole et de gaz en Algérie.

Graph n°03 : Evolution de la valeur ajoutée des hydrocarbures durant la période 1978-2000 (En million de dollars courant).



Source : HAMADACHE Hilel, « Rente pétrolière et évolution du secteur agricole en Algérie : Syndrome hollandais et échangeabilité », Données de l'Office Nationale des Statistiques (ONS), et donné de CNIS. Année 2015. p40.

A travers ce graphique, on note que cette valeur ajoutée est liée principalement aux fluctuations du prix mondial de l'énergie, mais aussi aux divers partenariats effectués entre l'entreprise algérienne d'hydrocarbures (SONATRACH) et les géants mondiaux de l'industrie pétrolière, à tous les niveaux du processus de production.³⁰

II-1-2-2-2 Part de la production d'hydrocarbure dans le PIB

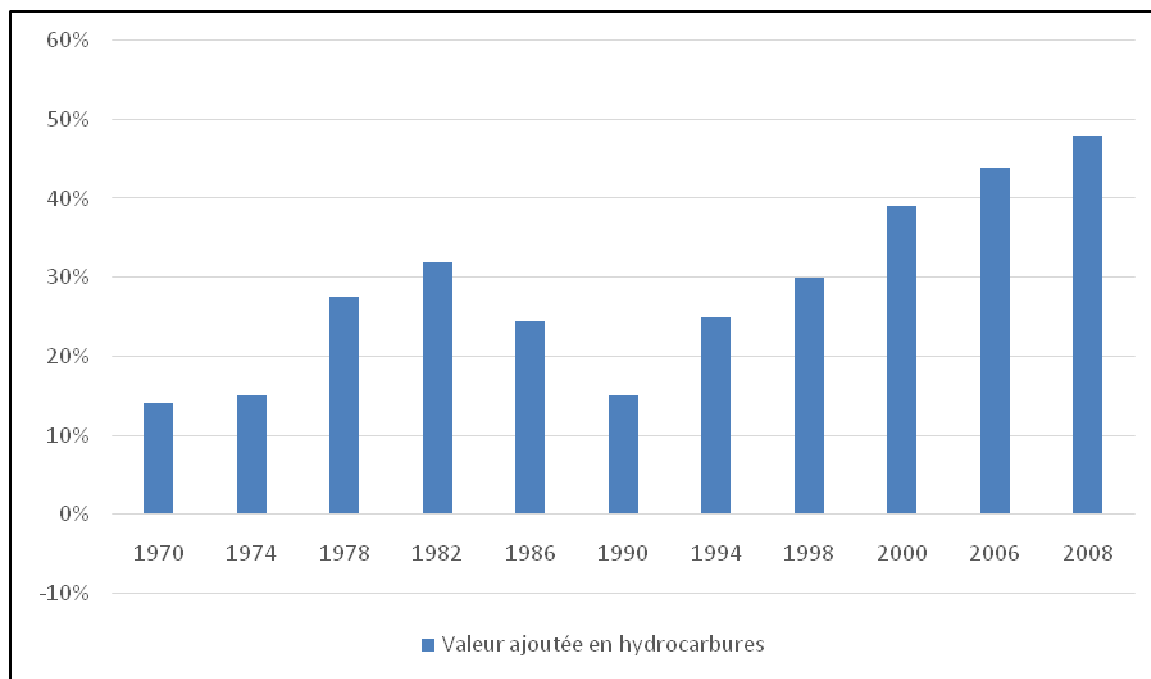
L'augmentation des exportations d'hydrocarbures va de pair avec l'augmentation de sa part dans le PIB algérien. On note que sa contribution était de 15% début des années 1970 avec des fluctuations liées aux prix mondial de l'énergie dans les années 1980 et 1990 (choc,

²⁹ Donnée de conseil National des Informations Statistique (CNIS), année 2015.

³⁰ HAMADACHE Hilel. Idem. www.iamm.ciheam.org.

contre-choc pétrolier) cette part a fortement augmenté dans les années (1990-2000) parallèlement à une augmentation du prix de l'énergie et le recul des secteurs traditionnels d'exportation.

Graphe n°04 : Evolution de la part de la valeur ajoutée des hydrocarbures dans le PIB durant la période 1970-2008 (en pourcentage du PIB).

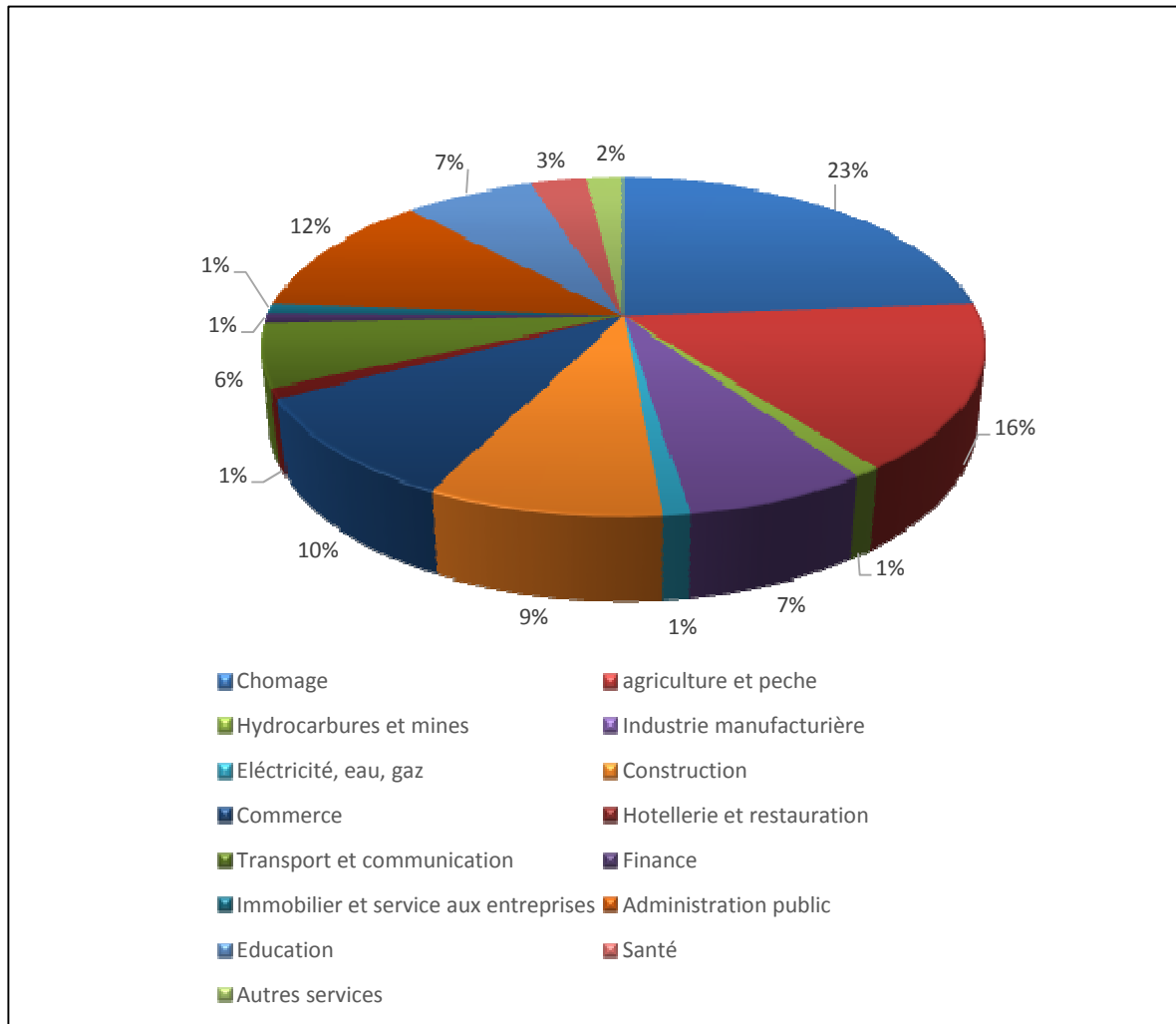


Source : HAMADACHE Hilel, « Rente pétrolière et évolution du secteur agricole en Algérie : Syndrome hollandais et échangeabilité », Données de l'Office Nationale des Statistiques (ONS), et donné de CNIS. Année 2015. p40.

II-1-2-2-3 Part du secteur des hydrocarbures dans la création d'emplois

L'analyse de la contribution des différents secteurs d'activité à la création d'emplois en Algérie montre le poids très important du secteur des hydrocarbures dans le PIB et les exportations. Par ailleurs, cette participation importante à la croissance du PIB et aux exportations n'est pas reflétée dans l'emploi. Selon les données de la figure ci-dessous, le secteur des hydrocarbures n'emploie que 1% de la population active en Algérie³¹.

³¹ HAOUA Kahina. Idem. P199

Figure n° 06: Répartition de la population active en Algérie (2003).

Source : HAOUA Kahina. Idem. P199

II-1-2-2-4 Part des revenus pétroliers dans les recettes budgétaires de l'Etat

L'évolution des revenus de l'exportation des hydrocarbures dépend de l'évolution des prix du pétrole. En effet, l'augmentation de ces derniers se traduit par une part plus importante de la fiscalité hydrocarbures dans les recettes totales de l'Etat.

Depuis plusieurs années, le poids des recettes d'hydrocarbures dans l'ensemble des recettes budgétaires ne cesse d'accroître parallèlement à celui des prix d'exportation des hydrocarbures. Au cours des années 1989 à 2003, les recettes budgétaires d'hydrocarbures ont représenté en moyenne deux tiers des recettes budgétaires totales.³²

Ainsi, au cours de la dernière décennie où les prix ont enregistré des augmentations importantes, la contribution de la fiscalité pétrolière au budget de l'Etat avoisine les 60%. La fiscalité pétrolière, en prenant en considération les revenus pétroliers versés au fonds de

³² HAOUA Kahina. Idem. P200

régulation des recettes, constitue la ressource principale des recettes de l'Etat comparativement aux autres ressources fiscales. Cette situation montre la fragilité des finances publiques devant une chute brutale des cours du pétrole³³

II-2 Réalité des exportations hors hydrocarbures dans l'exportation globale de l'Algérie

Ce n'est qu'au milieu des années 80 que les activités d'exportation hors hydrocarbures ont commencé à être prises en considération, suite à l'effondrement des cours de pétrole, sur les marchés extérieurs et de l'émergence rapide d'un service de la dette extérieure dépassant, de loin, les capacités de remboursement du pays³⁴.

Cette menace a relevé la nécessité, pour l'obtention de moyens de paiements extérieurs supplémentaires pouvant contribuer à la couverture des besoins d'importations.

L'Algérie s'est engagée sur un chemin de la modernité dans l'objectif de renforcer sa sécurité et moderniser son économie, en se basant sur la promotion de la PME et ses exportations.

II-2-1 Aperçu sur les entreprises exportatrices hors hydrocarbure en Algérie

En Algérie, les PME demeurent les exportateurs les plus nombreux. Leur essor est relativement récent. La majorité des PME ont été créées au cours de la période 1995-2000. Les statistiques démontrent que près de 75% des PME ont été créées entre cette période, et que plus de 35% ont été créées durant 5 années (2000-2005). Cette attention accordée aux PME en vue d'une libéralisation de l'économie et d'ouverture économique du pays ne s'est réalisée qu'après l'introduction d'un ensemble de réformes économiques (réformes fiscales, réformes bancaires, libéralisation des prix, libéralisation du commerce extérieur). Cette volonté de la libéralisation est confirmée par le nouveau rôle de l'État facilitateur et accompagnateur de l'initiative privé et par les moyens mis en œuvre pour atteindre des objectifs fixés³⁵.

II-2-1-1 Les entreprises exportatrices en Algérie

Le tableau suivant illustre les principales entreprises exportatrices ainsi que les principaux produits exportés hors hydrocarbures.

Tableau n°02 : Exportations algériennes hors hydrocarbures : principales entreprises exportatrices, types de produits exportés en 2013.

| Exportateurs | Détail /produits | Valeur Million \$ | Part % |
|--------------|--------------------------|----------------------|-----------|
| SONATRACH | Solvants-Naphta Méthanol | 996,98 | 49,50 |
| FERTIAL | Ammoniac, Engrais | 293,72 | 14,58 |

³³ HAOUA Kahina. Idem. P203

³⁴ Khaled CHEBBAH, rapport Evolution du commerce extérieur de l'Algérie : 1980-2005. www.ummtto.dz

³⁵ DJEMAI Sabrina, les communications du colloque international, Les PME Exportatrices : Croissance Economique Hors Hydrocarbures. www.eco.univ-setif.dz

| | | | |
|--|---|--------|-------|
| CEVITAL | Sucre, Graisses et huiles végétales | 278,35 | 13,82 |
| SOMIPHOS | Phosphate | 96,57 | 4,80 |
| FRUITAL | Eaux, y compris les eaux minérales et gazéifiées | 31,72 | 1,57 |
| HELIOS | Hélium | 24,96 | 1,24 |
| MediterraneanFloat Glass MFG | Verre plat et trempé | 22,82 | 1,13 |
| ARCELOR MITTAL | Fonte brute, Produits laminés en fer ou en acier | 21,70 | 1,08 |
| SORFERT ALGERIE | Ammoniac Engrais | 17,45 | 0,87 |
| ALZINC (Société Algérienne De Zinc) | Zinc et alliages en zinc Cendres et résidus Acide sulfurique | 10,69 | 0,53 |
| SEMOULERIE SIM | Pâtes alimentaires, couscous | 9,95 | 0,49 |
| CUIRS PLEINS FLS | Cuir et peaux | 7,98 | 0,40 |
| KAPACALGERIE | Dérivés sulfonés | 7,63 | 0,38 |
| MICHELIN ALGERIE | Pneumatiques en caoutchouc | 7,41 | 0,37 |
| KNAUF PLATRES | Ouvrages en plâtre ou en compositions à base de plâtre | 7,03 | 0,35 |

Source : Smail LALMAS, rapport Stratégie de Développement des Exportations Algériennes, Les exportations Algériennes H.H, 2016. www.djazairexport.dz

Sonatrach, l'entreprise nationale d'hydrocarbures, est par ailleurs également le principal exportateur en dehors de son secteur primaire. En effet, la Sonatrach compte, à elle seule, 49,5% des exportations hors-hydrocarbures, soit 997 millions de dollars. Les produits exportés sont des solvants-naphta et du méthanol, des dérivés du pétrole. Le second exportateur le plus important n'est autre que Fertial, l'entreprise nationale des fertilisants. Celle-ci exporte pour 293,7 millions de dollars d'ammoniac et d'engrais, représentant 14,58% des exportations hors-hydrocarbures globales.

Le groupe privé Cevital, figure en bonne place dans ce classement : 3^e exportateur avec 278,35 millions de dollars de sucre, graisses et huiles végétales, l'entreprise privée pèse pour 13,82% dans le total des exportations hors-hydrocarbures. Sorfert Algérie, une société concurrente à Fertial, active dans le même secteur (engrais), exporte l'équivalent de 17,45 millions de dollars, soit une part de 0,87% du total. En comptant l'entreprise Somiphos (4^e) qui exporte pour 94,5 millions de dollars de phosphate (4,8%), Helios (6^e) exportant pour 24,9

millions de dollars d'hélium (1,24%), l'on atteint un total de 1,429 milliards de dollars, soit pratiquement 71% des exportations hors-hydrocarbures³⁶.

Les principaux produits hors hydrocarbures exportés sont représentés dans le tableau suivant.

Tableau n°03 : Evolution des principales exportations hors hydrocarbures durant la période 2014-2015

| Principaux Produits | Année 2014 | | Année 2015 | | Evolution (%) |
|---|------------|---------|------------|---------|---------------|
| | valeurs | Struc % | Valeurs | Struc % | |
| Huiles et autres produits provenant de la Distillation des goudrons | 938,55 | 36,35 | 588,07 | 28,51 | -37,34 |
| Ammoniacs anhydres | 567,81 | 21,99 | 502,31 | 24,35 | -11,54 |
| Engrais minéraux | 292,42 | 11,33 | 438,85 | 21,27 | 50,08 |
| Sucres de canne ou de betterave | 228,14 | 8,84 | 149,85 | 7,26 | -34,32 |
| Phosphate de calcium | 95,96 | 3,72 | 95,29 | 4,62 | -0,70 |
| Hydrocarbures cycliques | 123,74 | 4,79 | 37,01 | 1,79 | -70,09 |
| Alcools acycliques | 47,32 | 1,83 | 35,30 | 1,71 | -25,40 |
| Dattes | 38,79 | 1,50 | 34,44 | 1,67 | -11,21 |
| Hydrogène, gaz rares | 47,01 | 1,82 | 24,95 | 1,21 | -46,93 |
| Glace en plaques ou en feuilles | 11,80 | 0,46 | 9,89 | 0,48 | -16,19 |
| Sous Total | 2 392 | 92,62 | 1 916 | 92,87 | -19,89 |
| Total | 2 582 | 100 | 2 063 | 100 | -20,10 |

Source : CNIS, période : année 2015, Op.cit.

L'examen de la structure des exportations hors hydrocarbures en 2015, laisse apparaître une prédominance du groupe des produits bruts demi-produits qui représentent une part de 4,48% du volume global des exportations soit l'équivalent de 1,69 milliard de Dollars US, des biens alimentaires avec une part de 0,62%, soit 234 millions de Dollars US, des produits bruts avec une part de 0,28%, soit en valeur absolue de 106 millions de Dollars US. Enfin, des biens d'équipements industriels et des biens de consommation non alimentaires qui

³⁶ Tout Sur l'Algérie (TSA), les 15 premiers exportateurs algériens hors-hydrocarbures, 27-01-2015. www.archives2014.tsa-algerie.com

ne représentent qu'une très faible proportion des exportations hors hydrocarbure, avec des parts respectives de 0,05% et 0,03%³⁷.

II-2-1-2 Evolution des exportations hors hydrocarbures et leurs poids dans les exportations totales de l'Algérie

Le tableau suivant illustre l'évolution des exportations hors hydrocarbures Durant la période 2005-2014.

Tableau n°04 : Evolution des exportations hors hydrocarbures durant la période 2005-2014.

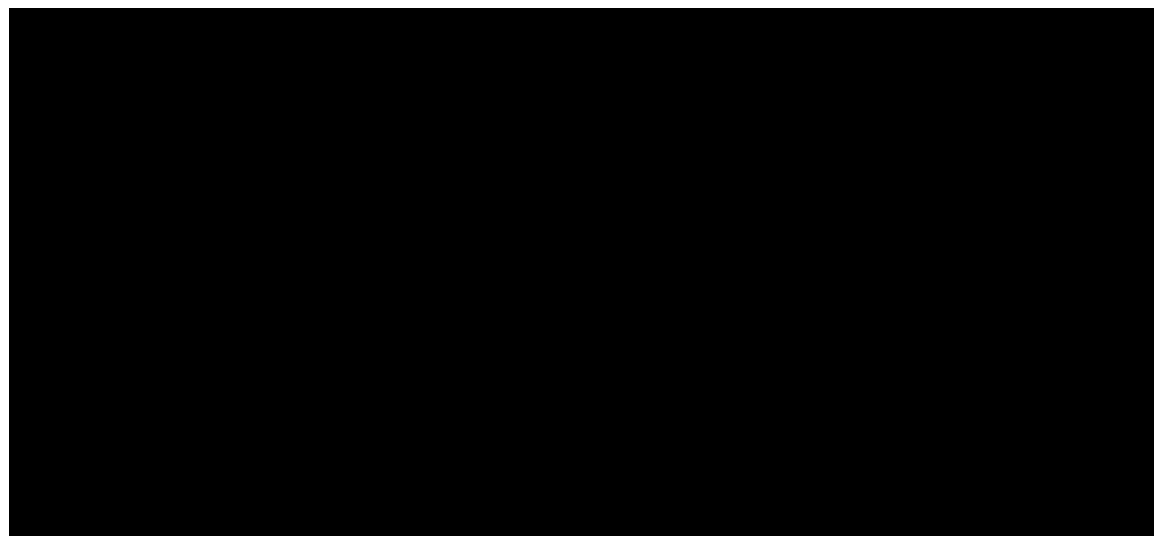
| Valeur en millions USD | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--------------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Exportations Hors Hydrocarbure | 1099 | 1158 | 1332 | 1937 | 1066 | 1526 | 2062 | 2062 | 2165 | 2810 |

Source : Réalisé par nous même à partir des données deCNIS et d'ALGEX.

En 2005 la valeur des exportations HH était de 1099 soit une part de 2% du total des exportations. En 2007, elles restent marginales à hauteur de 2.2% mais en croissance de 11% par rapport à 2006 et de 50% par rapport à 2005 (1 332 millions USD). D'après le CNIS, ces dernières ont enregistré une augmentation de plus de 42% en 2008 par rapport à l'année 2007. Elles ont enregistré, pour l'année 2010, une augmentation de l'ordre de 52% par rapport à l'année 2009 (1526 millions USD). Les exportations de l'Algérie hors hydrocarbures, en 2012, demeurent marginales avec moins de 3% du volume global des exportations (2062 millions de dollars)³⁸.

³⁷ Ministère des Finances et Direction Générale des Douanes, Statistique du Commerce Extérieur de l'Algérie, 2015. www.mincommerce.gov.dz

³⁸ CNIS.

Graphe n°05 : Poids du secteur hors hydrocarbures dans les exportations totales de l'Algérie durant la période 2005-2015.

Source : Réalisé par nous même à partir des données de CNIS.

La part des exportations HH ne cessent d'augmenter mais restent toujours marginales, en 2013 cette part était de 2165 millions USD soit de 3,28%. En 2014 elles ont enregistré une valeur 2810 millions USD soit une part de 4,45% du total des exportations comme elles ont évolué et représenté durant l'année 2015, une part de 5,46% du volume global des exportations.

II-2-1-3 Les capacités exportatrices des PME algériennes

Les PME algériennes sont peu engagées sur les marchés étrangers. Le volume des exportations globales hors hydrocarbures arrive à peine à franchir le cap de deux milliards de dollars/an. Les données disponibles au niveau de ministère de l'industrie indiquent que la portée internationale des PME algériennes est très réduite et faible. Alors que ces dernières n'ont pas permis à ce jour à l'Algérie de réduire la dépendance de son économie aux hydrocarbures.

La contre-performance des secteurs HH sur le marché international est imputée à la difficulté que rencontrent les PME pour grandir suffisamment ou s'organiser pour gagner en compétitivité à l'international, mais également à la culture entrepreneuriale des chefs qui ne conduit pas spontanément les PME à se projeter à l'international. L'analyse de la structure des du tissu exportateur et le nombre des PME exportatrices (moins d'une centaine d'entreprises exportent ³⁹ dont 40 seulement exportent de manière permanente) semble refléter ce constat. Un chiffre insignifiant devant les performances des pays voisin et européens.

A côté du manque d'appétence de la part des PME pour s'ouvrir sur l'extérieur, la capacité des PME à suivre l'évolution des besoins des consommateurs sur les marchés étrangers et à réaliser des adaptations et des innovations, nécessaires pour offrir des produits

³⁹ DJEMAI Sabrina, Idem, P13

en mesures de rivaliser avec les concurrents en matière de qualité-prix est certainement l'un des freins essentiels qu'il faut impérativement à neutraliser.

Inévitablement, le développement des exportations hors hydrocarbures nécessite une démarche offensive à l'international de la part des entreprises et une capacité à s'adapter au nouveau contexte de mondialisation et affronter leurs concurrents étrangers sur leurs propres marchés⁴⁰.

II-3 Les dispositifs d'aides et de facilitation des exportations hors hydrocarbures

L'Etat Algérien a mis en œuvre un ensemble de dispositif des organismes d'aide à l'exportation hors hydrocarbures, des mesures incitatives permettant l'encouragement et la promotion des exportations hors hydrocarbures dans le but de relever, dans les prochaines années, le défi de diversification de l'économie et diminuer ainsi la grande dépendance à l'égard des hydrocarbures. Parmi ces mesures et dispositifs d'encouragement nous citons : les organismes d'appui aux exportations hors hydrocarbures, les avantages et facilitations accordés aux exportations hors hydrocarbures.

II-3-1 Les organismes d'appui aux exportations hors hydrocarbures

Plusieurs organismes ont été créés Pour soutenir et renforcer l'exportation hors hydrocarbures dont on peut citer : FSPE, ALGEX, la CAGEX, et le couloir vert.

II-3-1-1 Le Fonds Spécial pour la Promotion des Exportations (FSPE)

Depuis sa création en 1996, le FSPE est destiné à apporter un soutien financier aux exportateurs dans leurs actions de promotion et de placement de leurs produits sur les marchés extérieurs⁴¹. Conformément aux dispositions de l'article 123 de la loi de finance pour 1997, les dépenses couvertes par le FSPE sont :

- Les charges liées à l'étude des marchés extérieurs, à l'information des exportateurs et à l'étude pour l'amélioration de la qualité des produits et des services destinés à l'exportation ;
- Les aides de l'Etat à la promotion des exportations à travers la participation aux foires et expositions à l'étranger ;
- Une partie des coûts de prospection des marchés extérieurs, supportés par les exportateurs ;
- Le coût du transport international et de manutention dans les ports algériens des marchandises destinées à l'exportation⁴².

⁴⁰ KAIID Wissam, TAZARART KHalida, « la place des exportations dans la stratégie des PME algériennes, Enquête par questionnaire auprès des PME de la wilaya de Béjaia », Université de Béjaia, 2014-2015, p63.

⁴¹www.mincommerce.gov.dz.

⁴²Ministère du Commerce, texte réglementaires régissant les fonds spécial pour la promotion des exportations direction de la promotion des exportations, p7.

Le remboursement des frais de transport sont de 25 % pour le transport des marchandises exportées. Pour la participation aux foires et expositions à l'étranger le taux de remboursement varie entre 35 % dans le cas d'une participation individuelle et 65% dans le cas d'une participation aux foires inscrites au programme officiel⁴³.

II-3-1-2 Agence Algérienne de Promotions du Commerce Extérieur (ALGEX)

En 1996 a été créée l'agence de promotion des exportations PROMEX, qui était chargée d'être l'instrument grâce auquel le ministère du commerce mettait en application sur le terrain, la politique de promotion des exportations⁴⁴.

ALGEX s'inscrit dans une politique d'expansion des échanges commerciaux et d'intégration mondiale, la création d'ALGEX, par le Décret exécutif n°04-174 du 12 juin 2004 (J.O N°39), est venue pour apporter un support efficace aux exportations hors hydrocarbures et de contribuer aux efforts de promotion du produit algérien et de diversification des exportations à travers ses différentes missions qui se résument comme suit :

- Participation à la définition de la stratégie de promotion du commerce extérieur et sa mise en œuvre après son adoption par les instances concernées ;
- Analyse des marchés mondiaux et réalisation d'études prospectives globales et sectorielles sur les marchés extérieurs ;
- Elaboration d'un rapport annuel d'évaluation sur la politique et les programmes d'exportation ;
- Mise en place et gestion de systèmes d'informations statistiques sectorielles et globales sur le potentiel national à l'exportation et sur les marchés extérieurs;
- Mise en place d'un système de veille sur les marchés internationaux et leur impact sur les échanges commerciaux de l'Algérie;
- Conception et diffusion de publications spécialisées et notes de conjoncture en matière de commerce international;
- Suivi et encadrement de la participation des opérateurs économiques nationaux aux différentes manifestations économiques, foires, expositions et salons spécialisés se tenant à l'étranger;
- Assistance aux opérateurs économiques pour le développement d'actions de communication, d'information et de promotion relatives aux produits et services destinés à l'exportation ;
- L'Agence peut, en outre, assurer des activités rémunérées dans le domaine du perfectionnement, de l'initiation aux techniques de l'exportation et aux règles du commerce international, ainsi que toute autre prestation dans les domaines de l'assistance ou de l'expertise aux administrations et entreprises, en relation avec la vocation de l'établissement ;

⁴³Ati takarli, « les exportations hors-hydrocarbures algériennes », à l'occasion de la tenue de la convention France Maghreb, paris les 5 et 6 février 2008, p3.

⁴⁴Idem, p6.

- Apporter un soutien financier aux exportateurs dans leurs actions de promotion et de placement de leurs produits sur les marchés extérieurs⁴⁵.

II-3-1-3 Compagnie Algérienne d'Assurance et de Garantie des Exportations (CAGEX)

La Compagnie d'Assurance et de Garantie des Exportations a été créée en 1996 par l'ordonnance N °96/06 du 10 /01/1996, dont ses missions principales⁴⁶ :

- couverture des risques à l'exportation ;
- représente comme une banque de données en matière d'accès aux informations sur les marchés extérieurs ;
- Coassurance et réassurance ;
- Assurance "Faires" ;

La CAGEX, qui garantit les exportations, donne plus de possibilités aux exportateurs pour s'affirmer sur le marché international grâce aux informations et la sécurité qu'elle offre. Mais également et souvent le cas dans le secteur de l'agriculture où elle garantit une assurance en cas de catastrophe naturelle.

Cela permet d'encourager les achats et les exportations sur le marché international qui est également une garantie pour investir. Il s'agit donc de garantir l'investissement dans les marchés un peu mal connus ou de marchés qui présentent des risques. Autant d'atouts qui garantissent le développement des exportations hors hydrocarbures en Algérie⁴⁷.

II-3-1-4 Le couloir vert

Il constitue un appui ou une facilitation qui est accordée depuis septembre 2006 à l'exportation de dattes, et consiste en l'assouplissement du passage en douane de la marchandise, qui subit uniquement un contrôle documentaire ce qui se traduit par une facilité engendrant une réduction considérable des délais d'expédition. Cette facilitation doit être étendue à terme aux autres exportations de produits périssables : produits agricoles frais et produits de la pêche. Le couloir vert des douanes algériennes a été élargi aux exportations hors hydrocarbures dont la contribution aux revenus de l'Etat reste minime. Appliqué sur les voies maritimes et aériennes, le couloir vert permettra aux exportateurs "une économie de temps en leur épargnant le contrôle douanier en amont⁴⁸.

II-3-2 Avantages et facilitations accordés aux exportations hors hydrocarbures

Un ensemble de mesures fiscales, douanière et de contrôle de change, ont été mise à la disposition des exportateurs afin de réduire leurs charges et offrir des produits à l'étranger et de diversifier leurs gammes de produits.

⁴⁵ BEZTOUH Djaber, Les exportations hors hydrocarbures en Algérie : quelles contraintes et quelles stratégies pour leur développement ? juin 2013.

⁴⁶ www.cagex.dz.

⁴⁷ www.lemaghreb.dz

⁴⁸ Ati takarli, Op.cit, p5.

II-3-2-1 Les avantages fiscaux

Certaines exonérations fiscales sont accordées aux activités d'exportation. Elles concernent la Taxe sur l'Activité Professionnelle (TAP), la Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) et l'Impôt sur le Bénéfice des Sociétés (IBS).

II-3-2-1-1 Exonération en matière d'impôts directs

1) Exonération permanente de l'impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS) et suppression de la condition de réinvestissement de leurs bénéfices ou leurs revenus, pour les opérations de vente et les services destinés à l'exportation.

2) Exclusion de la base imposable de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) du chiffre d'affaires réalisé à l'exportation. Le montant des opérations de vente, de transport ou de courtage qui portent sur des objets ou marchandises destinés directement à l'exportation, y compris toutes les opérations de processing ainsi que les opérations de traitement pour la fabrication de produits pétroliers destinés directement à l'exportation.

3) Suppression du versement forfaitaire VF : Cette exonération s'applique au chiffre d'affaires réalisé en devises⁴⁹.

II-3-2-1-2 Exonération en matière de taxes sur le chiffre d'affaires

1) Exemption de la TVA pour les affaires de vente et de façon portant sur les marchandises exportées, sous certaines conditions.

2) Franchise de la TVA : Les exportateurs peuvent bénéficier de l'achat en franchise de la taxe sur la valeur ajoutée quand ils effectuent des achats ou importations de marchandises destinés soit à l'exportation ou à la réexportation en l'état, soit à être incorporés dans la fabrication, la composition, le conditionnement ou l'emballage des produits destinés à l'exportation, ainsi que les services liés directement à l'opération d'exportation⁵⁰.

II-3-2-2 Contrôle des changes

La législation bancaire a accordé des avantages aux exportateurs en matière de délais de transfert des recettes d'exportation et la rétrocession des montants d'exportation en devises.

II-3-2-2-1 Délai de rapatriement : L'article 11 du règlement de Banque d'Algérie n°91-13 du 14 Août 1991 relatif à la domiciliation des exportations hors hydrocarbures et l'article 31 du règlement n°95 -07 du 23 Décembre 1995 modifiant et remplaçant le règlement n°92-04 du 22 Mars 1992 relatif au contrôle des changes fixent ce délai à 120 jours.

⁴⁹Ministre du commerce, Direction de la promotion des exportations, « recueil relatif aux avantages et facilitations accordés aux exportations hors hydrocarbures », avril 2007, P5.

⁵⁰ Idem.

II-3-2-2-2 Rétrocession des recettes d'exportation : l'inscription des recettes d'exportation hors hydrocarbures est fixée par :

- ❖ L'instruction n°07-2002 du 26 Décembre 2002 modifiant les dispositions de l'instruction 22-94 du 12 Avril 1994 modifiée, fixant le pourcentage des recettes d'exportation hors hydrocarbures et produits miniers ouvrant droit à l'inscription au (x) compte (s) devises des personnes morales.
- ❖ La note n°14 -98 de la Banque d'Algérie adressée aux banques intermédiaires agréés. Ces textes ont fixé la répartition comme suit :
 - 50% du montant en compte dinars.
 - 30 % du montant en compte devise personne morale.
 - 20% du montant en compte devise intitulé exportateur (qui peut être utilisé à la discrétion de l'exportateur et sous sa responsabilité).⁵¹

II-3-2-3 Régimes douaniers suspensifs à l'exportation

Les régimes économiques douaniers permettent aux entreprises qui transforment des produits de bénéficier de suspension de droits et taxes, même de promouvoir les exportations, à travers les régimes douaniers qui sont régis par la loi n°79-07 du 21 juillet 1979 modifiée et complétée par la loi n°98-10 du 22 août 1998. Ces régimes comprennent :

II-3-2-3-1 L'entrepôt des douanes : Les conditions d'exercice de l'entrepôt public et privé sont fixées par les décisions du directeur général des douanes n°05 et n°06 du 03 février 1999. L'entrepôt des douanes est un régime douanier qui permet aux exportateurs de placer leurs marchandises dans les locaux appropriés (dans les ports, aéroports, gare ferroviaire ou postes frontaliers terrestres) en attendant leur embarquement à destination de l'étranger⁵², sous contrôle douanier dans les locaux chargés par l'administration des douanes en suspension des droits et taxes et des mesures d'aide à caractère économique⁵³.

II-3-2-3-2 Admission temporaire : Les décisions du directeur général des douanes n° 04 et n°16 du 03 février 1999 précisent les modalités et conditions d'application de l'accès temporaire pour l'exportation en l'état. L'admission temporaire permet de suspendre le règlement du droit de douane sur les marchandises importées destinées à être transformées, perfectionnement actif et l'exportation en l'état, à recevoir un complément de transformation avant d'être réexportées⁵⁴.

II-3-2-3-3 Réapprovisionnement en franchise : Est un régime douanier qui permet d'importer, en loyauté des droits et taxes à l'importation, les marchandises équivalentes par leur espèce, leur qualité et leurs caractéristiques techniques à celles qui, occupées sur le marché intérieur, ont été utilisées pour obtenir des produits préalablement exportés à titre

⁵¹Idem.

⁵²L'agence nationale pour la promotion du commerce extérieur cadre incitatif à l'export, p6.

⁵³Bentahar kaddour, Direction Générale des Douanes, « les facilitations douanières et le statut de l'opérateur économique agréé », p4.

⁵⁴Ministre du commerce, Direction de la promotion des exportations, « recueil relatif aux avantages et facilitations accordés aux exportations hors hydrocarbures » avril 2007, p6.

définitif. (Articles 186, 187 et 188 du code des douanes et la décision d'application du directeur général des douanes n°17 du 3 février 1999)⁵⁵.

II-3-2-3-4 Exportation temporaire : Ce régime est défini par les articles de 193 à 196 du code des douanes et la décision du directeur général des douanes n°13 du 03 février 1999, ce régime permet l'exportation temporaire, sans application des mesures de prohibitions à caractère économique et dans un but défini, de marchandises destinées à être réimportées dans un délai déterminé soit en l'état ou après avoir subi une transformation, un complément de main d'œuvre ou une réparation⁵⁶.

Toutes les mesures prises par le gouvernement algérien en matière d'aide au développement des exportations hors hydrocarbures quel que soit l'organisme d'appui et les mesures de facilitations ont été mises en œuvre à fin de booster et d'encourager les exportateurs dans leurs démarches d'exportations en Algérie.

II-4 Les facteurs de stagnation des exportations HH :

La faiblesse des exportations HH de l'Algérie s'explique par les divers dysfonctionnements et défaillances d'ordre économique, institutionnelles et organisationnelles auxquels n'échappent pas les entreprises exportatrices ou potentiellement exportatrices. Les différents rapports traitant ce sujet ont soulevé deux types de facteurs entravant les entreprises à exporter : les facteurs macroéconomiques des facteurs microéconomiques.

II-4-1 Les facteurs macroéconomiques : ce sont les facteurs caractérisant l'environnement institutionnel et organisationnel de monde des affaires en Algérie. Sur ce point, il y a lieu de citer les facteurs caractérisant le système productif algérien :

- Le système productif orienté quasi-exclusivement vers la satisfaction du marché intérieur ;
- La dépendance des approvisionnements extérieurs en pièces de rechange et surtout en consommations intermédiaires ; ce qui dénote le faible degré d'intégration interindustrielle ;
- La non performance de l'environnement des affaires (institutionnel et réglementaire) ce qui réduit la compétitivité des entreprises ;
- Le chevauchement des missions des institutions et organismes en charge de la promotion des exportations et une absence de coordination sur le terrain des opérations ;
- L'inefficacité du système de financement est un autre facteur de cette stagnation. Ainsi, les contraintes résident dans les délais de domiciliation, les crédits documentaires et les délais d'encaissement ;

⁵⁵Idem.

⁵⁶www.douane.gov.dz, ministres des finances direction général des douanes.

- La prépondérance des TPE constitue un handicap à l'exportation dans la mesure où ce type d'entreprises ne peut pas tirer profit d'économie d'échelle que permettent la diversification et l'élargissement de la gamme de produits ;
- Les PME algériennes sont souvent concentrées dans des activités à faible valeur ajoutée et se focalisent dans la production de biens de consommation dans le but de satisfaire la demande locale ;
- L'absence des PME algériennes sur le marché international s'explique aussi par le fait que celles-ci se concentrent dans les secteurs des biens non-échangeables ou rarement exportables. Si la population de PME est formée à plus de 95 % de micro-entreprises, seulement 32 % d'entre elles opèrent dans l'industrie manufacturière (agroalimentaire, textiles et cuirs...) ; Les contraintes procédurales continuent de peser lourdement sur la volonté d'exportation⁵⁷.

II-4-2 Les facteurs microéconomiques : ce sont les facteurs relevant de comportement des entrepreneurs algériens expliquant le pourquoi de l'absence des entreprises algériennes sur les marchés étrangers, ces facteurs peuvent être résumés dans les points suivants⁵⁸ :

- La crainte des entrepreneurs d'affronter le marché international à cause des nombreux défauts constatés au sein de l'environnement dans lequel évoluent ces entreprises. Cette peur est due, d'un côté, à une crainte des pressions internationales et de l'autre, aux entraves de l'administration algérienne ;
- L'absence dans les entreprises de structures à même de prendre en charge la fonction exportation (marketing international, services juridiques spécialisés...) ;
- L'absence de circuits de distribution spécifiques et de services-après-vente pour faciliter à la fois leurs opérations commerciales ou pour prospecter les marchés.
- La qualité des produits et de services, résultat du retard technologique des entreprises algériennes dû à son tour à l'état des équipements qui ne répondent pas, pour la plupart, aux normes internationales, et au faible niveau de formation du personnel pouvant prendre en charge des équipements modernes. L'offre nationale de produits à l'exportation est insuffisante en terme de qualité;
- Le peu d'expérience en matière d'exportation constitue un autre facteur qui explique l'engagement timide des entreprises algériennes à l'exportation. En effet, l'engagement des entreprises, notamment privées, dans l'exportation est assez récent, puisque, selon ECO technics, 78 % des entreprises n'ont commencé à exporter qu'après 1988 et 40 % après 1997⁵⁹.

⁵⁷ BOUTALEB Kouider, « les restrictions industrielles et l'objectif de l'exportation », cahier du CREAD N°41, troisième trimestre 1997, P40-41.

⁵⁸ REDOUANE Abdellah : « Développement des PME et promotion des exportations : quelles perspectives pour l'Algérie ? Une étude de cas de la wilaya de Bejaia », mémoire de magistère 2008, Béjaia.

⁵⁹ DJEMAI Sabrina, Op,cit, p13

III- Impacts de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne

Il y a plus d'un an, le prix du baril de pétrole a entamé une longue et forte baisse, le prix du baril du pétrole qui valait 110 \$ fin juin 2014 ne valait que 27 USD en 2016. Cette baisse a entraîné des conséquences très négatives pour l'économie algérienne. Nous pouvons résumer ces impacts dans les points suivants :

- **effondrement de la valeur des exportations et baisse des recettes pétrolières :**

Les exportations des cinq premiers mois de l'année 2015 se sont établies à 15,94 mds \$ contre 28,31 mds à la même période de 2014, soit une chute de 43,67%. Les recettes pétrolières et gazières ont donc diminué de moitié, ce qui a engendré un recul important des réserves de changes. Cette chute est tirée par la baisse du prix des hydrocarbures qui représente l'essentiel des exportations algériennes.

- **Un très fort déficit budgétaire :**

Selon le Ministère des Finances algérien, le déficit budgétaire des trois premiers mois de 2015 s'élève à 457,2 mds de dinars²⁰¹⁵, le déficit budgétaire annuel est de 1828,8 mds de dinars. En prenant un taux de change de 1 \$ contre 95,7 dinars, soit la moyenne des six premiers mois de 2015, ce déficit vaudrait 19 mds \$. Ce déficit, qui sera essentiellement financé par le Fonds de Régulation des Recettes (FRR), représente 41,5% de ce FRR.

- **Une forte baisse du Fonds de Régulation des Recettes :**

Fin 2014, le montant du FRR était de 4 408 mds de dinars. La ponction intégrale du déficit budgétaire de 2015, soit 1828,8 mds de dinars réduirait le montant du FRR à 2 579,2 mds de dinars. Au même rythme et si rien n'est fait, le FRR s'épuisera en mai 2017. Du fait d'un prélèvement destiné à financer les importations et équilibrer le budget de l'Etat.

- **Fort déficit de la balance commerciale :**

Le montant du déficit commercial pour les cinq premiers mois de 2015 est de 6,4 mds \$. Ce déficit était proche de 14 mds \$ pour toute l'année 2015, malgré une forte baisse des importations (-12,1%). Mais la baisse des exportations d'hydrocarbures a été largement plus importante (41%). Même les exportations hors hydrocarbures ont baissé (20%)⁶⁰. Une balance commerciale négative à raison de -7,1% du PIB en 2014 et -12% en 2015⁶¹.

⁶⁰<http://www.conjoncture-dz.com/echanges-externes/deficit-record-de-la-balance-commerciale-algerienne-en-2015.html>, consulté le 18/06/2016.

⁶¹www.tsa-algerie.com, consulte le 14.04.2016.

- **Inflation :**

Selon l'Office National des Statistiques algérien (ONS), l'inflation annuelle en 2015 était de 4,8%. Elle est clairement en augmentation par rapport aux années 2013 (3,3%) et 2014 (2,9%) mais ne se situe pas trop loin de la moyenne de la période 2001-2014 (4%).

Suite à ces répercussions de la chute des prix de pétrole, le gouvernement a pris des mesures afin d'y faire face et de limiter au pays le risque de plonger dans une crise. Parmi ces mesures on peut citer :

- **Une forte baisse du dinar :**

Un \$ valait 79,5 DA fin juin 2014, contre 99,5 DA fin juin 2015, soit une baisse de près de 20% de la valeur du dinar. La moyenne des six premiers mois de l'année 2015 de la valeur du \$ est de 95,7 DA contre 80,6 DA pour l'année 2014, soit une baisse de 15,7%. La baisse du dinar depuis juin 2014 est due à la baisse du prix du pétrole. C'est une dépréciation et non pas une dévaluation. Il n'est pas dans l'intérêt de l'Etat de procéder à une dévaluation du dinar du fait qu'une telle opération aurait alourdi les dépenses publiques, explosé la facture des subventions, et accentué l'inflation importée. Les banques centrales dévaluent leur monnaie dans le but de rendre leurs exportations moins chères et, donc, plus attractives⁶².

- **Une très forte réduction des dépenses en équipement :**

Geler les projets inscrits mais non lancés avec, un meilleur contrôle des coûts des différents projets de développement déjà engagée ou en voie de lancement. Selon le Ministère des Finances, les dépenses en équipement des trois premiers mois de 2015 s'élèvent à 457,3 mds de dinars, soit autant que le déficit budgétaire. Une fois annualisées, ces dépenses équivalent à 1829,4 mds de dinars, contre 2493 mds de dinars pour l'année 2014, soit une baisse de 26,6% en nominal et 31,5% en tenant compte de l'inflation (5%). Les dépenses en équipement sont faites en bonne partie en devises. La baisse des dépenses en équipement est plus forte en \$: -41%. On peut donc en conclure que pour le moment la principale action prise par le gouvernement est de réduire les dépenses en équipement.

- **Réduction de la facture d'importation :**

Etablir des licences d'importation et trier les bonnes et mauvaises importations : Tenter de diminuer les entrées sur le marché national de produits dits de luxe ou de prestige ou ceux importés qui sont fabriqués en quantités suffisantes localement. Cela passe impérativement par l'identification et la classification d'aliments de première nécessité, tels que les céréales, le lait... La mise en application d'une telle mesure ne peut,

⁶² Boucekkine R, Boukilia R et Meddahi N, Algérie : un an après le contre- choc pétrolier (analyse), juillet 2015. www.maghrebemergent.info

toutefois, contribuer amplement à la réduction de la facture des importations. Importer des biens et des équipements qui seront exploités pour la relance de la production nationale pourra être bénéfique à l'économie nationale

- **Promotion de consommé algérienne :**

Le ministère du Commerce a lancé, une campagne nationale pour la promotion de la consommation de la production locale. Menée sous le slogan "Consommons algérien", dans l'objectif d'inciter le consommateur à orienter ses choix de consommation vers les produits fabriqués localement et expliquer aux consommateurs l'importance de promouvoir la production nationale pour contribuer à la création de la valeur ajoutée et d'emplois pour les Algériens et réduire la facture des importations.⁶³

- **Diversification de l'économie et encouragement des secteurs productifs nationaux :**

Construire une économie de l'après-pétrole. ⁶⁴Passer bien évidemment, par la nécessaire diversification de l'économie algérienne, il faut aller vers la création de véritables entreprises créatrices de richesse et d'emploi, dynamiser les secteurs pouvant renfermer le plus d'effet d'entraînement sur le reste de l'appareil économique ; tel que L'industrie, la pétrochimie, l'agriculture, le tourisme, la finance, les nouvelles technologies de l'information et de la communication...

- **Favoriser les entreprises exportatrices HH :**

Dans le cadre de la promotion des exportations hors hydrocarbures, et en application des conclusions du conseil interministériel tenu le 28 Février 2016, la Direction Générale des Douanes a initié des nouvelles mesures de facilitations visant à alléger davantage l'acte d'exporter. Ces nouvelles mesures consistent en:

1. L'octroi du Circuit Vert aux Exportations des Fruits, Légumes et Autres Produits Périssables : Le traitement douanier applicable pour ces types de produits doit revêtir le caractère urgent et prioritaire et les déclarations y afférentes doivent être absolument liquidées et le bon à exporter délivré le même jour.
2. L'Autorisation d'Exportation des Produits de Terroir fabriqués localement et ne bénéficiant d'aucune subvention en amont: Ces produits sont valablement exportés et ne sont pas concernés par les mesures régissant les produits issus de matières premières subventionnées.
3. L'Autorisation d'Exportation des produits alimentaires dont la matière première est subventionnée, sous réserve du paiement du différentiel: il est précisé que les modalités de remboursement du différentiel des prix des matières premières subventionnées ainsi que la nomenclature de ces matières, seront fixées par le ministre des finances, le ministère du commerce et le ministère chargé de l'agriculture.

⁶³ www.mincommerce.gov.dz, consulté le 19.04.2016.

⁶⁴ www.djazairess.com, consulté le 14.04.2016.

4. L'Allègement des contrôles des autres marchandises: Les exportations des marchandises autres que les fruits et légumes et autres produits périssables bénéficient d'un dispositif de contrôle allégé articulé autour des éléments suivants :

La fixation d'un délai maximum de vérification des marchandises : la fixation physique des autres marchandises à l'exportation lorsque celle-ci est nécessaire, ne doit en aucun cas dépasser le délai de 48 heures décompté à la date d'enregistrement de la déclaration d'exportation.

L'examen et le traitement reportés des litiges : les litiges susceptibles de naître au moment de dédouanement des marchandises exportées ne doivent en aucun cas retarder l'exportation (le litige y afférent sera traité après l'embarquement des marchandises vers l'étranger).

5. L'Assouplissement du régime de réapprovisionnement en franchise des droits et taxes et mise en œuvre du régime du DRAWBACK: L'octroi du régime de réapprovisionnement en franchise relève de la compétence exclusive de l'inspection divisionnaire du lieu d'exportation.

DRAWBACK: Remboursement total ou partiel des droits payés sur des marchandises étrangères, lorsque ces marchandises viennent à être réexportées

6. Mise en place de structure et d'espaces dédiés à l'exportation : Conformément aux conclusions du CIM : les exploitants de ports secs doivent être invités à dédier des espaces réservés aux opérations d'exportation.⁶⁵

Conclusion

Nous avons exposé, tout au long de ce chapitre, l'importance des hydrocarbures en général – et du pétrole en particulier – dans l'échiquier économique national. Plus qu'une source de devises pour le pays, les hydrocarbures constituent la pierre angulaire du budget et tiennent une place de choix dans le processus de création de richesse par la manne qu'ils représentent. Nous avons en outre constaté que malgré toutes les panoplies de mesures prises par l'Etat pour encourager les exportations HH et les réformes économiques, financières et politiques de soutien élaboré à l'égard de l'économie nationale, l'Algérie n'a pas pu arriver à instaurer une économie de marché performante. Cela induit que ces politiques de soutien à l'export sont peu efficaces face à plusieurs contraintes qui freinent le développement des PME à l'international, raison par laquelle les exportations HH n'arrivent pas à franchir le seuil de 6% cela implique la prédominance des exportations hydrocarbures reste toujours imposée dans l'économie nationale ce qui explique la vulnérabilité de cette dernière face à la chute des prix du pétrole.

⁶⁵Ministre des finances et direction générale des douanes 2016.

Chapitre III

Chapitre III : Répercussion de la chute des prix du pétrole sur la Laiterie SOUMMAM

Introduction

Suite à l'effondrement des prix du pétrole (110,74\$/baril en 2012, 99,13\$/baril en 2014 et 52.79\$/baril en 2015)¹ et à la dépréciation du dinar, l'Algérie s'est retrouvé confrontée à une crise économique. Tout en sachant qu'une large partie des recettes fiscales du gouvernement est reposé sur les exportations en hydrocarbures. En outre, la baisse des prix du pétrole a engendré un déficit qui s'est creusé et pour faire face à la diminution de ses recettes, le pouvoir public a modifié sa politique économique à savoir la protection et l'encouragement de la production nationale et le soutien aux entreprises de production et créatrices des richesses à travers la réduction des importations².

Pour bien éclairer la répercussion de la chute des prix du pétrole sur les entreprises exportatrices en Algérie, on étudiera l'impacte de la chute des prix du pétrole sur l'entreprise « LAITERIE SOUMMAM » qui dispose d'une unité d'exportation dont on traitera dans la 2^{ème} section.

I : Historique et présentation de l'entreprise laiterie SOUMMAM :

La Laiterie SOUMMAM est l'une des entreprises nationales qui ont connu une évolution considérable depuis sa création en 1993 à ce jour. Ci-joint un petit aperçu sur l'historique de l'entreprise doté de dates clés de sa vie, ainsi que son implantation géographique, les moyens humains et matériels. Et on terminant cette section par la présentation des objectifs de l'entreprise.

I-1 Historique de La laiterie SOUMMAM

La laiterie SOUMMAM est une société à responsabilité limitée avec un capital social de 2 837 943 000.00 DA, elle se trouve à la Route Nationale n°26. Taharacht.06200 AKBOU BEJAIA.

¹ Ministre d'énergie

² Tout Sur l'Algérie(TSA), Réflexion sur quelques mesures tendant à protéger la production nationale et la rationalisation des dépenses publiques. Juin 2015. www.tsa-algerie.com

- **1993**: Création de la Laiterie SOUMMAM par Mr Lounis Hamitouche en association avec deux membres de sa famille. Elle a démarré avec une seule ligne de production d'un effectif de 20 travailleurs ;
- **1996** : Ses capacités sont passées à trois lignes de production de 12000 pots/heure.
- **2000** : Acquisition d'un terrain dans la banlieue d'Akbou et construction d'une nouvelle usine, baptisée alors « SOUMMAM1 », investissement dans 3 lignes neuves, spécialisées dans la production du yaourt étuvé ;
- **2002** : Acquisition d'un nouveau terrain mitoyen de l'usine et construction d'un deuxième atelier « SOUMMAM2 », investissement progressif dans 6 nouvelles lignes, spécialisées dans la production du yaourt brassé ;
- **2005** : Acquisition d'un nouveau terrain mitoyen de l'usine et construction d'un 3ème atelier « SOUMMAM3 », investissement progressif dans 2 nouvelles lignes, spécialisées dans la production du yaourt à boire ;
- **2008-2012** : L'entreprise a fait l'extension passant de 8 ligne de production à 17 lignes de production.
- **2013** : Démarrage d'une nouvelle zone d'activité de Taharacht, Akbou (UP2): nouvel unité de production plus moderne avec des capacités supérieure à l'unité initiale, elle est implantée sur une assiette de terrain, une superficie de 13 hectares, elle est dotée des meilleures technologies.³

La Laiterie SOUMMAM a pu devenir le leader sur le marché algérien par sa politique, la qualité et la variété des produits offerts, le succès de cette société est dû essentiellement à l'engagement et au développement de ses salariés ainsi qu'au sérieux de ses dirigeants et à leurs volontés de hisser cette société au premier rang.⁴

I-2 Présentation de la laiterie Soummam

Nous allons présenter dans cette sous section les moyens humains, matériels ainsi que l'organisation et la structure de l'entreprise, enfin sa gamme des produits et ses objectifs stratégiques.

I-2-1 Les moyens humains et matériels de l'entreprise Laiterie SOUMMAM

La Laiterie SOUMMAM est caractérisé par une infrastructure de stockage sous froid de plus de 20 000 M² répartie en un dépôt central (Akbou) et quatre dépôts régionaux (Alger, Oran, Annaba et Constantine), ainsi trente (30) lignes de production de plus de 15 000 000 unités de vente/jour composées d'équipement récents et de technologie de pointe. En plus, un effectif de 1 523 emplois directs et plus de 4 000 emplois indirects. En outre, une flotte de transport sous froids de plus de 110 camions de différents tonnages, dont 20 affectés spécialement à la collecte de lait cru. Enfin, un réseau de distribution sur tout le territoire national composé de 84 distributeurs agréés exclusifs et de plus de 250 indépendants qui ont

³ Donné interne de l'entreprise par le service marketing, 2016

⁴ Donné interne de l'entreprise par le responsable commerciale, le directeur des achats et le contrôle de gestion, 2016

bénéficié de la mise à leurs dispositions par Laiterie SOUMMAM de plus de (1 000 camions frigorifiques petits tonnages, 50 chambres froides et 850 présentoirs frigorifiques).⁵

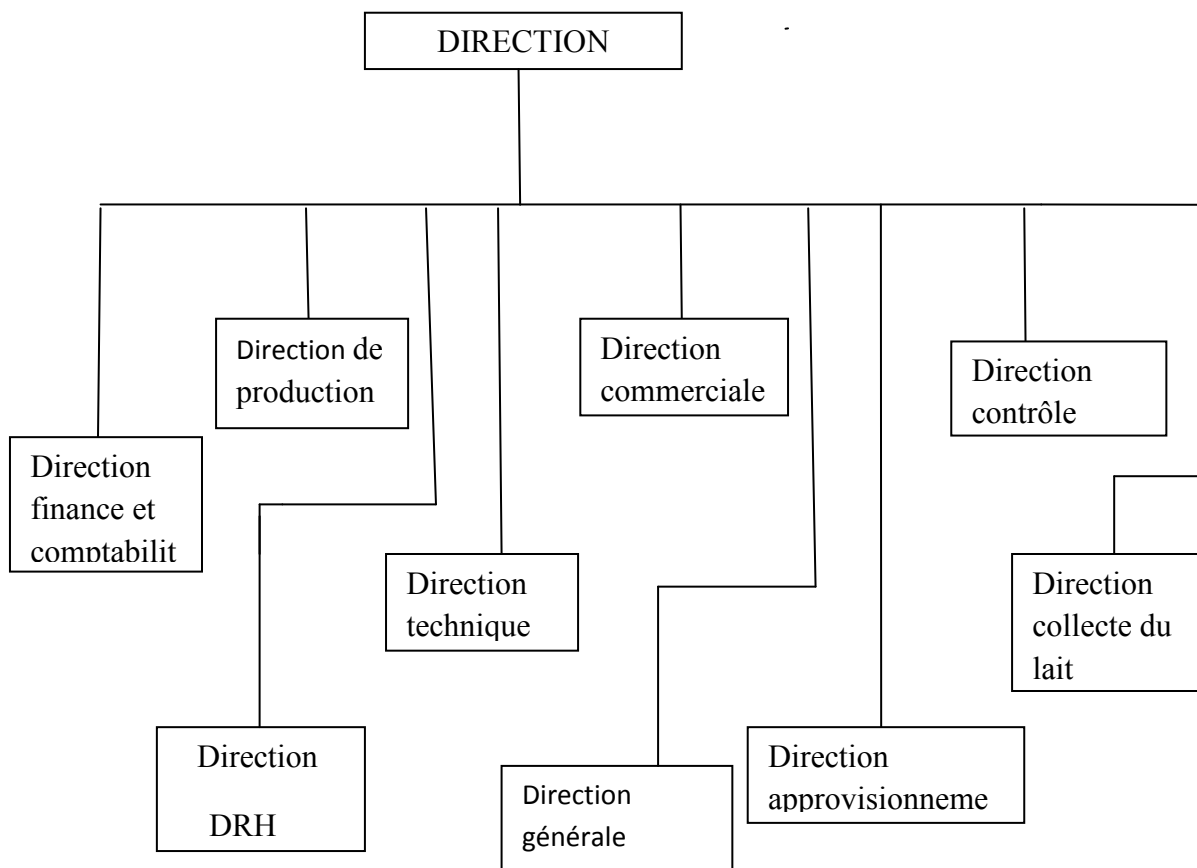
I-2-2 Organisation et structure de l'entreprise Laiterie SOUMMAM

Nous avons présenté dans ce paragraphe l'organigramme et la structure de la Laiterie SOUMMAM.

I-2-2-1 Organigramme de la Laiterie SOUMMAM:

Il se caractérise par les différentes directions qui se présentent comme suite :

Figure n°07 : les différentes directions de la LAITERIE SOUMMAM



Source : réalisé par nous même d'après les données interne de la Laiterie SOUMMAM, 2016

⁵ Donnée interne de l'entreprise par le responsable commerciale et le directeur des achats, 2016

I-2-2-2 Présentation des différentes structures de la Laiterie SOUMMAM

Avec un effectif de 1 523 emplois directs et plus de 4 000 emplois indirects, répartie sur les différentes structures suivantes :

➤ **Direction générale:**

Cette direction veille à la bonne gestion de la Laiterie SOUMMAM, ses missions principales se caractérisent par la définition de la stratégie et les objectifs visés par l'entreprise, planifier l'avenir et assurer la prise de décision stratégique de l'entreprise et enfin assurer la coordination et l'orientation de l'ensemble des directions de l'entreprise.⁶

➤ **Direction des ressources humaines «DRH» :**

Cette direction a pour mission la gestion administrative du personnel, ainsi qu'elle s'occupe des niveaux de paie des salariés et la formation de personnel, et enfin le contrôle de la gestion sociale.⁷

➤ **Direction approvisionnement et achat :**

Mettre à la disposition de la Laiterie Soummam des produits conformes aux spécifications d'achats, aux meilleurs prix et dans les délais requis.⁸

➤ **Direction technique :**

La fonction de ce service est de conserver et installer les machines, régler les panes des équipements et contrôler le coût de la maintenance.⁹

➤ **Direction contrôle-qualité :**

Ce service a pour objectif de contrôler les composants d'un produit ou la matière première dès la réception, la production en cours de réalisation, les produits finis ainsi que la rédaction d'un rapport sur le déroulement du contrôle et les mesures à prendre pour améliorer la production et réduire les cas de non-conformité.¹⁰

➤ **Direction production :**

La fonction de ce service est de déterminer les objectifs de production: c'est lui qui définit le planning de production. Il doit assurer le suivi des délais, du coût et de la qualité des produits. Il doit notamment gérer les commandes imprévues et éviter les retards. Améliorer la production: il doit effectuer une veille pour se tenir informé des nouveautés en matière de machines et d'outils de production. Il doit faire son possible pour améliorer de manière continue la productivité.

⁶ Donné interne de l'entreprise par le directeur des achats

⁷ Donné interne de l'entreprise par la direction des ressources humaines

⁸ Donné interne de l'entreprise par le directeur des achats

⁹ Idem

¹⁰ Idem

➤ **Direction commerciale :**

Sa mission consiste à définir la stratégie commerciale de l'entreprise, gérer l'ensemble des activités commerciales, la prospection de la nouvelle clientèle et l'organisation des opérations d'exportations par la section « Marchés spécifiques » ainsi que le développement des ventes de l'entreprise, et enfin contrôler et suivre des factures.

➤ **La direction finance et comptabilité « DFC » :**

Elle est chargée d'assurer la conformité des opérations comptables, établir les situations financières, planifier les financements et les investissements et gérer les recettes et les dépenses.

➤ **Direction collecte de lait :**

Sa mission principale est de développer et accompagner les éleveurs dans cette activité afin de collecter le maximum de lait.¹¹

I-2-3 La gamme de produits de l'entreprise Laiterie SOUMMAM

Une gamme de production variée, 135 références répartir sur 9 gammes¹² qui seront représenté dans le tableau suivant qui sera détaillé en annexe dans le tableau n°01 page01

Tableau n°5 : la gamme des produits de la Laiterie SOUMMAM

| Famille des produits | Nombre des produits |
|-----------------------------|----------------------------|
| Yaourts Etuves | 14 |
| Crèmes Dessert | 22 |
| Brassés aromatisé | 13 |
| Brassés aux fruits | 11 |
| Fromages | 8 |
| Compotes | 1 |
| Yaourt A Boire | 45 |
| Jus Au Lait | 13 |
| Lait UHT | 8 |

Source : donné interne de l'entreprise par le service télévente, 2016

¹¹ Donné interne de l'entreprise par le service collecte de lait

¹²Donné interne de l'entreprise par le service télévente

I-2-4 Les objectifs stratégiques de la laiterie SOUMMAM

- Satisfaction des clients ;
- Assurer la parité de l'entreprise ;
- L'augmentation du chiffre d'affaire de l'entreprise ;
- Diversifier la gamme des produit de l'entrepris ;
- Programme de collecte de lait :

Depuis 2009, la Laiterie Soummam s'est lancée dans un ambitieux programme de développement de la collecte de lait en partenariat avec 48 collecteurs et 4000 éleveurs. Ce programme couvre l'ensemble du territoire national (rayon de plus de 600 km) pour un volume de 520 000 litres/jour produit par 38 000 vaches laitières dont 5 590 financées par la Laiterie SOUMMAM. L'objet est de participer activement au programme national de développement de la filière de lait frais, réduire les importations en poudre de lait à court terme et à moyen terme et enfin à long terme, c'est d'être autosuffisant à la matière de lait.¹³

II : L'impact de la chute des prix du pétrolier sur l'entreprise Laiterie SOUMMAM

L'activité d'exportation est un choix mûrement réfléchi qui répond à une véritable stratégie d'entreprise de s'affirmer comme une entreprise compétitive hors de son territoire. Pour qu'on puisse arriver à déterminer l'impacte de la chute des prix du pétrole sur les exportations de la LAITERIE SOUMMAM, nous présenterons l'évolution de la matière première, des charges et de la fiscalité de l'entreprise ainsi les avantages et les exigences liées à cette opération d'exportation et enfin, les atouts et les faiblesses à l'export.

II-1 Généralités sur les exportations de la laiterie Soummam

Les exportations de la LAITERIE SOUMMAM constituant plus de 0.1% du total des exportations hors hydrocarbures avec une valeur de 3.8 millions USD. La LAITERIE SOUMMAM a occupé en 2014 le 21^{ème} rang de la structure globale des exportations hors hydrocarbures.¹⁴

En 2013, les exportations du groupe SOUMMAM ont atteint une valeur de 4.1 millions USD, en nette progression de 141% par rapport à 2012 (1.7 millions USD).¹⁵

Les exportations du groupe SOUMMAM sont constituées par deux groupes de produit à savoir le yaourt et le lait UHT.

Le seul client du Groupe SOUMMAM à savoir la Libye a acheté une valeur de 3,8 millions USD soit une part de (100%) des achats.¹⁶

¹³ Donné interne de l'entreprise par le service collecte de lait, 2016

¹⁴ SOUMMAM -SUCCESS STORIES, 2014, WWW.ALGEX.DZ

¹⁵ Idem.

II-1-1 Les causes de l'internationalisation de la Laiterie SOUMMAM

Une fois que la laiterie est atteinte le sommet avec le trône de leader du marché local¹⁷, avec un réseau de distribution qui assure la couverture national ; et cela grâce à la qualité de ses produits ainsi que la fiabilité de leur renommée, la première des réflexions qu'ils viennent et celle de revoir ses objectifs limites attient , en maintenant l'actuel statut et faire agrandir leur réseau de distribution avec l'extension de ses unités de productions, et l'élargissement de leur nomenclature produits, tous cela avec de nouvelles parts de marché international .Tout en sachant que pour les deux premiers objectifs révèle de ses structures internes par contre l'entreprise est travaillé en collaboration avec leur actuel portefeuille clients , et ses réceptions de tout clients potentiel susceptible de devenir un réel dans ce volet , sans négliger que courant de cette année 2016, la Laiterie SOUMMAM vend leur produits à des sociétés exportatrices.

II-1-2 Le choix de la Laiterie SOUMMAM d'exporter vers la Libye

En 2002, la laiterie Soummam a réalisé sa première opération d'exportation par voie terrestre vers la Libye. L'entreprise est choisie d'effectuer ses exportations vers ce pays voisin à cause de la forte demande présenter par le pays libyen au produit de la laiterie SOUMMAM. Ainsi la courte date limite de consommation (DLC) des produit qui ne dépasse pas au moyen 30 jours qui permet à l'entreprise d'exporter uniquement vers les pays voisin par voie terrestre à cause de manque des avions réfrigérés qui transportes les marchandises sensibles comme les yaourts et le lait. Enfin, le manque de concurrence en Libye a attiré l'entreprise à exporter vers ce pays voisin, contrairement au pays Tunisien qui est à concurrence rude (le consommateur Tunisien est très exigeant), et les conflits politiques entre l'Algérie et le Maroc a induit la Laiterie SOUMMAM à exporter uniquement vers la Libye. Ainsi que, l'entreprise à développer le domaine de ses exportations au cour de cette année 2016 ce qu'elle a fait sa première opération vers la Mauritanie par voie maritime.

II-1-3 Les avantages et les contraintes liées à l'activité d'exportation

L'exportation peut présenter pour la Laiterie SOUMMAM une multitude d'opportunités et d'intérêts qui lui permettront de se développer et de réussir sur les marchés étrangers. Cependant, celle-ci peut être source d'inconvénients et peut confronter l'entreprise à différents risques qui peuvent être sources d'échec et parfois même de faillite pour l'entreprise.

II-1-3-1 Les avantages

L'exportation peut amener à la laiterie Soummam les avantages suivant

¹⁶ Idem

¹⁷ Donnée interne de l'entreprise par le responsable commerciale et le directeur des achats et le contrôle de gestion

❖ **L'augmentation du chiffre d'affaire**

En élargissant ses débouchés et en accroissant son nombre de marchés, les ventes de la laiterie Soummam augmentent et ceci entraîne nécessairement une augmentation de ses parts de marché et de ses revenus.

❖ **L'accroissement de la rentabilité de l'entreprise**

Si les prix à l'exportation permettent de dégager des marges suffisantes, les bénéfices vont progresser.

❖ **La régularité des ventes**

Dans le cas de ventes saisonnières, en exportant vers d'autres pays où la demande existe l'entreprise pourra ainsi réguler ses ventes et ne plus être dépendante de son marché local.

❖ **L'accroissement de la notoriété de l'entreprise**

En se lançant sur des marchés étrangers, la laiterie Soummam exporte son nom ses produits et son savoir-faire, chose qui lui permettra de se faire connaître sur places étrangères et de gagner une notoriété internationale, par conséquent la laiterie Soummam à attirée le marché Mauritanien au cours de cette année 2016.

❖ **L'alignement face à la concurrence étrangère**

L'exportation entraîne l'élargissement du secteur d'activité de l'entreprise et celle-ci doit affronter une concurrence internationale différente de celle de son marché local ceci va la pousser à adapter son offre produits aux besoins de ces marchés, de changer ses arguments de ventes, de revoir sa politique de communication et apporter ainsi différentes modifications et améliorations qui vont contribuer au développement des compétences et du savoir-faire de l'entreprise, autrement dit l'acquisition de connaissances et d'expériences.

❖ **L'accroissement du niveau de la production**

Lorsque les capacités de production de l'entreprise sont sous-exploitées sur le marché local, l'exportation permet à la laiterie Soummam de faire appel à tous ses moyens et d'utiliser toutes les ressources dont elle dispose afin d'augmenter son volume de production, de satisfaire la demande étrangère et bénéficier ainsi d'économies d'échelle.

❖ **La dynamisation de l'entreprise**

L'exportation apporte une nouvelle dynamique et un renouveau à l'entreprise. En effet, avec l'exportation l'activité de l'entreprise, sa structure, son organisation, ses idées, ses produits ainsi que sa politique se voient modifiés et tous ceci poussent l'entreprise à progresser et à sortir de ses habitudes commerciales du marché local.

II-1-3-2 Les contraintes

Un projet d'exportation entraîne divers coûts immédiats : déplacements production de nouveau matériel publicitaire, le cas échéant et recrutement d'un nouveau personnel de vente. En outre il faut parfois modifier l'emballage des produits ou la présentation des services en fonction des marchés étrangers.

❖ **Un niveau de détermination**

Il faudra que la laiterie Soummam consacre du temps des efforts et des ressources pour s'établir et maintenir sa présence à l'étranger.

❖ **La durée du projet**

Bien que la plupart des entreprises comptent retirer des bénéfices substantiels du chiffre d'affaire qu'elles réalisent à l'étranger, il faut souvent attendre des mois et voire des années, avant que les investissements apportent leur fruit.

❖ **Les différences culturelles**

La laiterie Soummam devra s'habituer à la paperasserie du fait de la multitude de documents exigés à l'export, ce qui en général décourage les exportateurs et ralenti la réalisation de leurs projets.

❖ **L'accessibilité**

La laiterie Soummam doit être accessible à tout moment et ses clients étrangers doivent pouvoir la joindre facilement quel que soit leur localisation.

❖ **La concurrence**

L'entreprise devra tout savoir sur ses concurrents dans le marché cible et recueillir le maximum d'informations les concernant moyennant des études de marché (Danone, Ramdy, Batouche...)

II-1-4 Les atouts et les faiblesses de la laiterie Soummam à l'export

La laiterie Soummam possède de plusieurs atouts tels que :

II-1-4-1 Les atouts à l'export

- ❖ Une relation privilégiée entre patron et salariés (favorisé par l'absence de lourdeurs hiérarchiques) ;
- ❖ Niveau des compétences élevées de l'entreprise (qualité, fiabilité, technicité) permettant de répondre à des commandes complexes ;
- ❖ Une bonne santé financière efforce l'existence de l'entreprise (continuité de la production également l'exportation) ;
- ❖ Produit d'une grande variété (9 famille des yaourts), ce qui répond à la demande commerciale ;
- ❖ Une bonne réactivité sur le plan recherche et développement;
- ❖ Un bon réseau de distribution sur le territoire nationale.

II-1-4-2 Les faiblesses à l'export

Malheureusement la Laiterie SOUMMAM a un point très important concernant sa nomenclature actuel sur ; les yaourts « étuvées, brassées, fruités » les laits gélifiées, les yaourts à boire « petit et grand format », les Laits Fermentés, les Boissons Lactées, les Fromages Frais qui sont les dates limite de consommation qui ne dépasse pas en moyenne 30

jours. C'est l'unique grand point qui a ralenti la Laiterie SOUMMAM sur ce volet et se bénéficie juste sur les accords bilatéraux de l'Etat avec le nord africain. Ainsi que, la forte dépendance des marchés mondiale des matières premières. Aussi le manque de fret aérien sous froid (l'Etat n'a mis aucun gargon frigorifique à disposition des entreprises exportatrices des produits sensibles) et la lenteur et lourdeur des procédures administratives, qui bloquent l'établissement des documents requis dans les temps. Enfin, l'absence de la culture d'exportation : Le gouvernement algérien n'a pas mis une politique d'incitation pour exporter ou chercher des contrats d'échanges avec les autres marchés étrangers et le manque d'une stratégie marketing orienté au marché étranger.

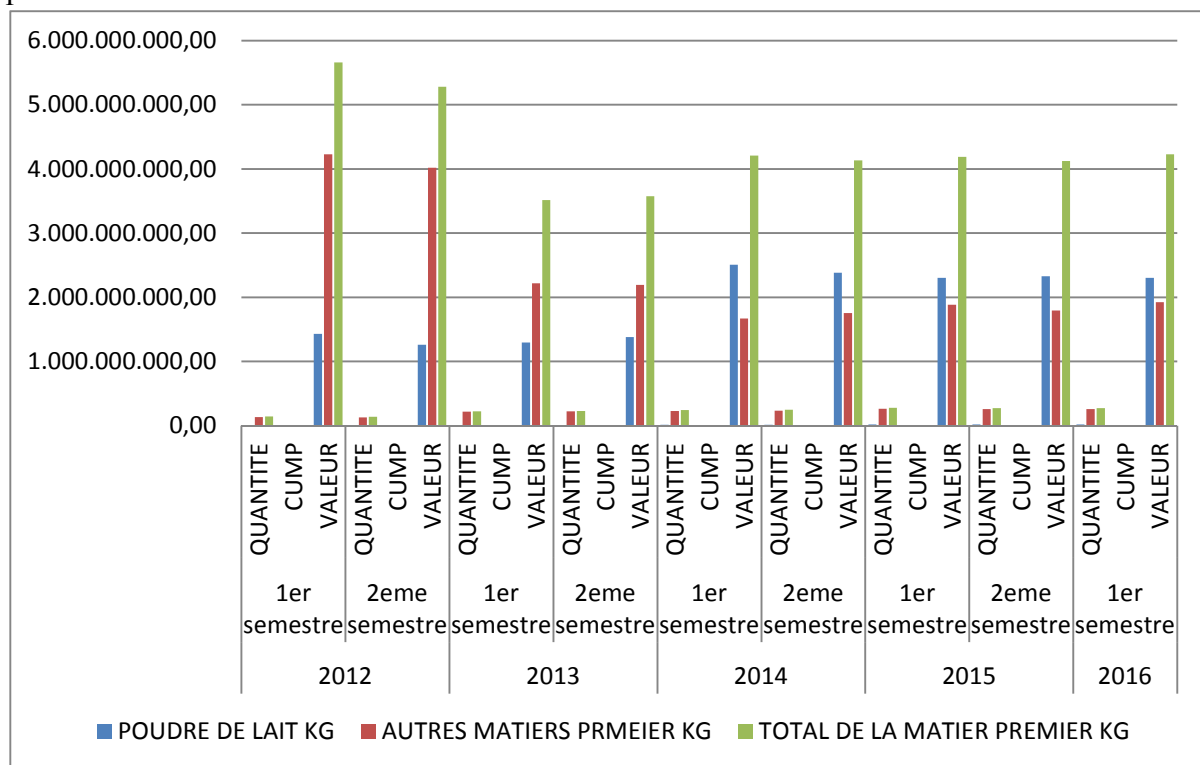
II-2 Exemple d'une opération d'exportation effectuée par la Laiterie SOUMMAM qui est affectée par la chute pétrolière

Pour qu'on puisse déterminer l'impact de la chute des prix du pétrole sur les exportations de l'entreprise Laiterie SOUMMAM, on étudiera d'abord l'évolution de la matière première ainsi que l'évolution de la fiscalité de cette entreprise durant la période allant de 2012 jusqu'au 2016. Sauf que les données de cette entreprise n'ont pas été conservées par le service concerné.

II-2-1 L'évolution de la matière première de la Laiterie SOUMMAM

La poudre de lait représente plus de 90% de la matière première achetée par l'entreprise.¹⁸

Graph n°6 : L'évolution de la matière première de la Laiterie SOUMMAM durant la période allant de 2012- 2016 en dinar



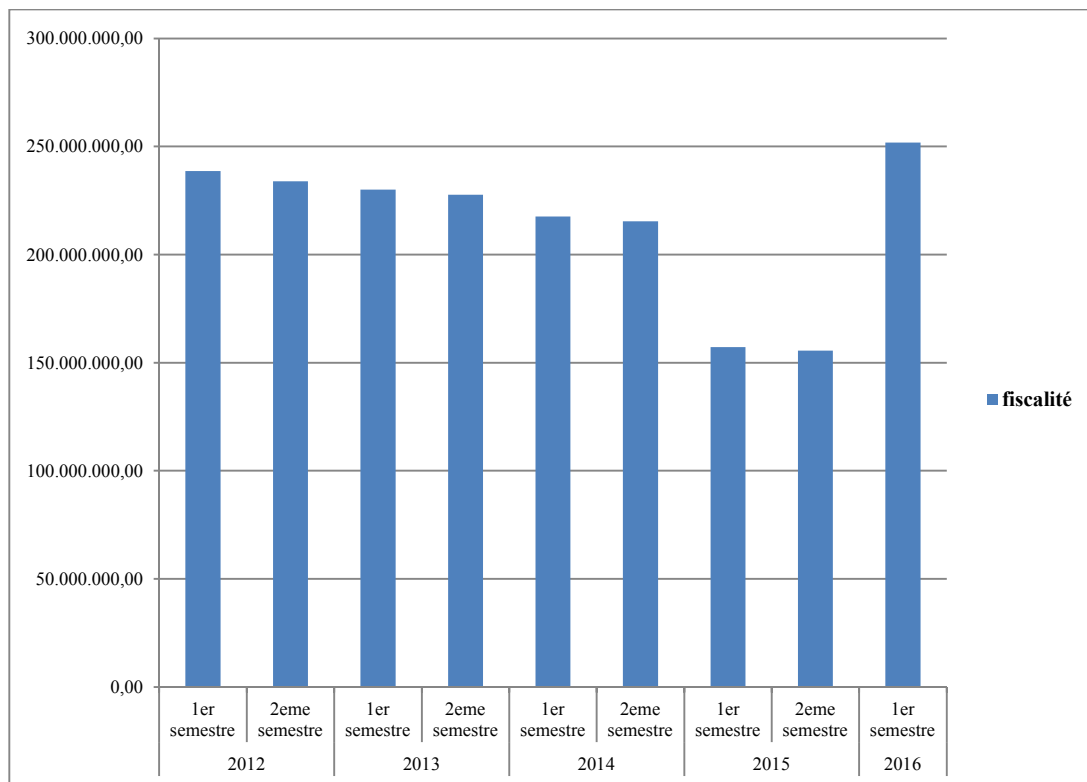
Source : réalisé par nous même d'après les données de tableau n°02 en annexe page 05

¹⁸ Donnée interne de l'entreprise par le directeur des achats.

Les chiffres ainsi que leurs interprétations graphique nous montre l'évolution de la matière première de la Laiterie SOUMMAM en dinar durant la période allant de 1^{er} semestre 2012 jusqu'au 1^{er} semestre 2016. L'inconstance de cette dernière revient à la baisse des factures de cette la matière première qui est due essentiellement au programme de développement de collecte de lait qu'est lancé depuis 2009 par l'entreprise. En effet, les prix de la matière première étaient en recule de 38% en 1^{er} semestre 2013 passant à 3 512 172 640,00 contre 5 660 331 802,00 dinars en 1^{er} semestre 2012, mais cette baisse est fané rapidement pour qu'on observe une hausse substantielle depuis 1^{er} semestre 2014 jusqu'au 2^{ème} semestre 2015 pour qu'elle attient une hausse de 0.9% passant à 3 573 394 606,00 contre 4 225 955 805,00 de dinar en 1^{er} semestre 2016 une hausse engendrée par la résolution et les ajustements douloureux de l'Etat à l'occasion de la dernière loi de finance complémentaire « Licences d'importations, notamment pour le secteur agroalimentaire avec une régularisation du commerce externe »¹⁹.

II-2-2 L'évolution des charges de fiscalité de la Laiterie SOUMMAM

Graph n°07: L'évolution des charges de fiscalité de la laiterie SOUMMAM durant la période 2012-2016 (en dinar)



Source: Réalisé par nous même d'après les données du tableau n°3 en annexe page 06

¹⁹ Données interne à l'entreprise par le directeur des achats

Le graphique précédent, montre les charges fiscales de la laiterie Soummam durant la période allant de 1^{er} semestre 2012 jusqu'au 1^{er} semestre 2016. L'on remarque que la charge fiscale de l'entreprise qui a enregistré un recule durant la période 2012-2015, (passant d'environ 239 millions de dinar en 1^{er} semestre 2012 à environ 231 millions de dinar en 2013) soit une diminution de 3.35%. Cependant, on observe un net recule de la fiscalité d'environ (216 million de dinar en 2^{eme} semestre 2014 à environ 156 million de dinar en 2^{eme} semestre 2015) soit une baisse de 27.79%. Ceci était principalement dû à l'exonération de quelques taxes telles que (impôt sur le bénéfice de société 20% en 2015 et 23% en 2013-2014). Enfin, la fiscalité de la laiterie Soummam a enregistré une hausse substantielle durant le 1^{er} semestre 2016, soit une augmentation de 61.91% par rapport au 1^{er} semestre 2015, à cause de la chute des prix du pétrole qui est conduit l'Etat devant la gravité de la situation à la dernière loi de finance sur la révision de la substitution aux carburants et d'autres charges tel que (taxe sur les véhicules, taxe sur apprentissage, droit de timbres...etc)²⁰.

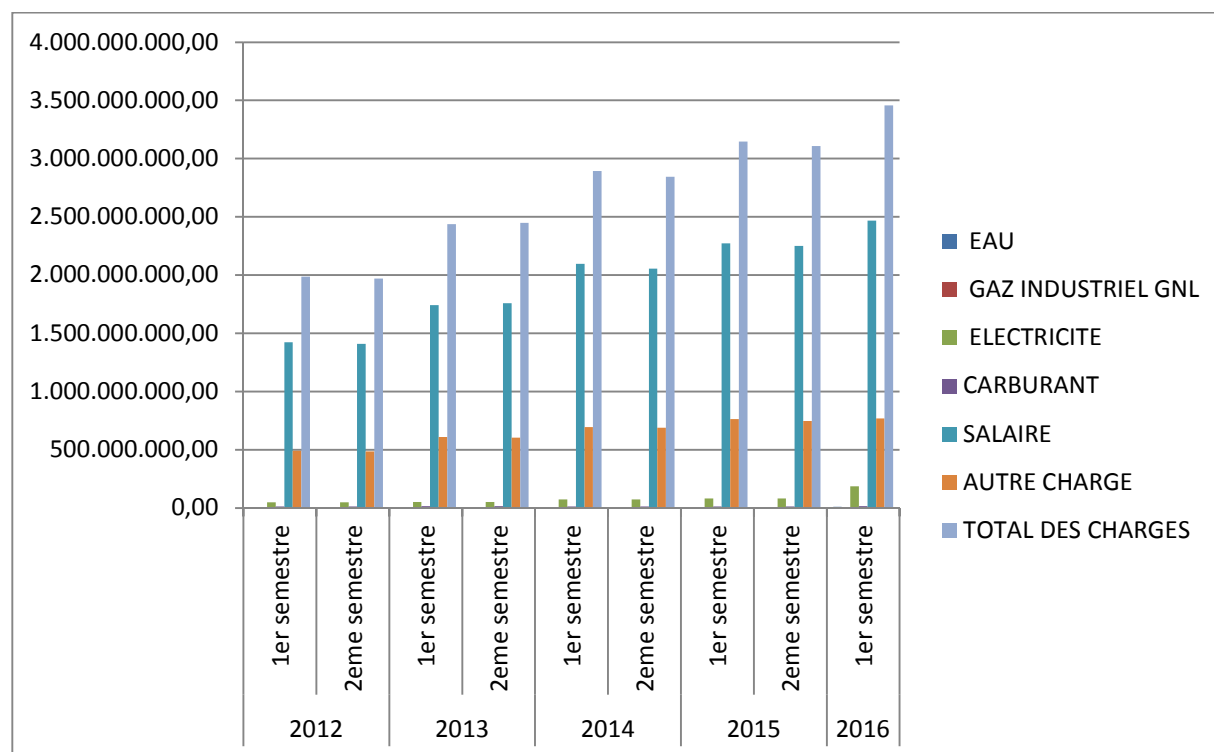
II-2-3 L'évolution des charges de la Laiterie SOUMMAM

Le graphique ci-après, montre l'évolution des charges de la laiterie Soummam durant la période allant de 2012 jusqu'au 1^{er} semestre 2016. L'on remarque aisément une hausse substantielle des charges passant (de 1 988 262 637,00 dinar en 1^{er} semestre 2012 à 2 436 483 185,00 dinar en 1^{er} semestre 2013) soit une augmentation de 22.54%. En outre on observe une légère augmentation de 16.19% durant la période allant de 2^{eme} semestre 2013 au 2^{eme} semestre 2014 et environ 8.70% du 1^{er} semestre 2015 par rapport au 1^{er} semestre 2014, ceci était principalement dû au lancement d'une nouvelle unité de production (UP2), et enfin on observe une augmentation de 9.86 % en 1^{er} semestre 2016 par rapport au 1^{er} semestre 2015, sur cette période l'entreprise laiterie Soummam pénaliser par la récente dévaluation de la valeur de la monnaie nationale à cause de la chute des prix de pétrole qui oblige l'Etat algérien à prendre nouvelles mesures par l'augmentation des tarifications telle que (facture d'électricité, d'eau, du gaz, le carburant...etc).²¹

²⁰ Donnés interne à l'entreprise par le responsable de finance et comptabilité

²¹ Idem

Graph n°08 : l'évolution des charges de la laiterie SOUMMAM durant la période 2012-2016 (en dinar)



Source: Réalisé par nous même d'après les données du tableau n° 4 en annexe page 06

II-2-4 L'évolution des exportation de la laiterie Soummam

Le graphique ci-après montre l'évolution des exportations de la laiterie Soummam durant le 1^{er} semestre 2012 jusqu'au 1^{er} semestre 2016 en dinar. La LAITERIE SOUMMAM a eu une baisse assez remarquable au milieu du deuxième semestre 2012, qui est juste saisonnier, et une variation assez remarquable depuis 2013 avec un pic atteint en 2014 due à l'effort en interne sans négliger les différents avantages et facilitations accordés aux exportateurs dont :

Les Avantages Fiscaux ;

-Exonération en matière d'impôt direct « Exonération permanente de l'impôt sur les bénéfices des société IBS, Exonération permanente de la taxe sur l'activité professionnelle TAP, Suppression du versement forfaitaire VF »

-Exonération en matière de taxes sur le chiffre d'affaire « Exemption de la TVA pour les affaires de ventes, Franchise de la TVA, Restitution de la TVA »

Régime douaniers suspensifs à l'exportation « l'entrepôt des douanes, Admission temporaire, réapprovisionnement en franchise ».

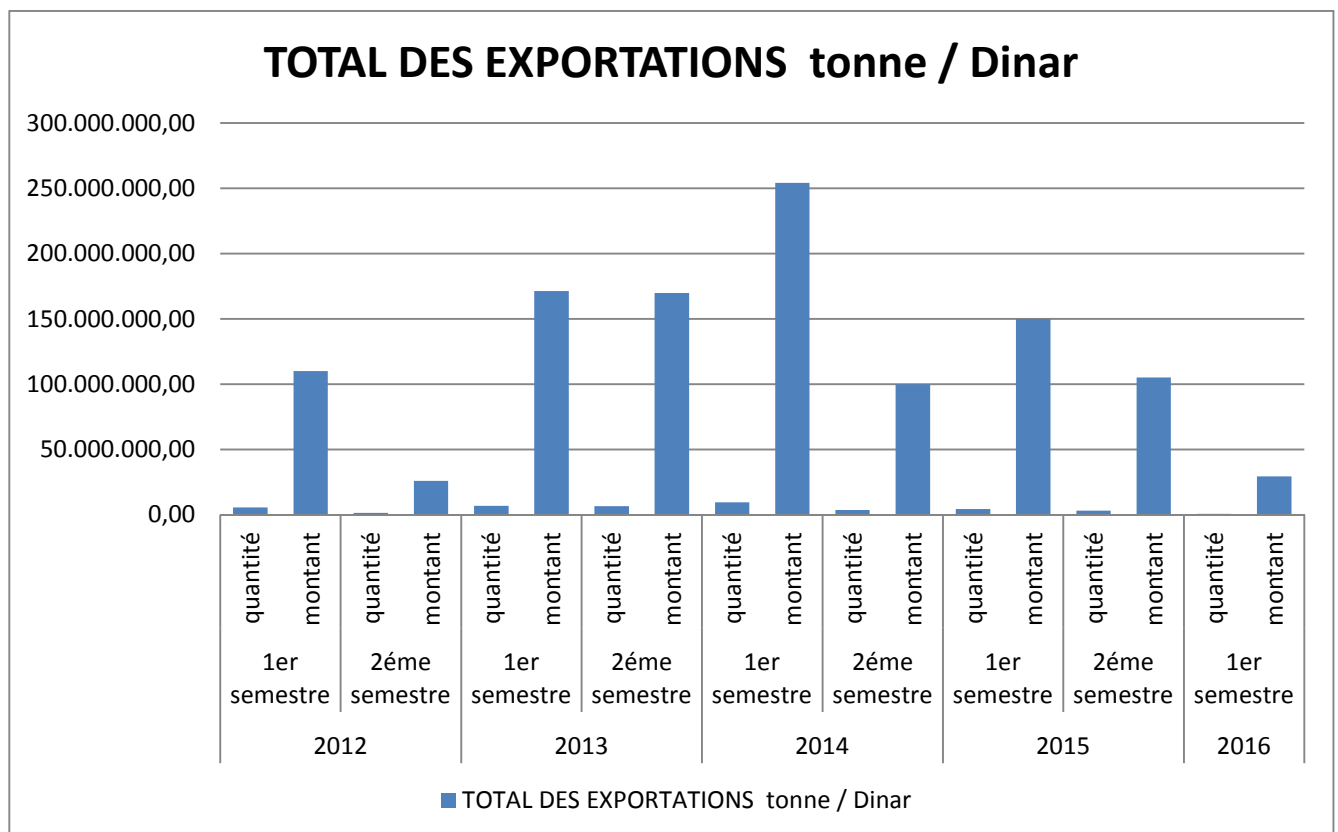
Dispositif réglementaire et institutionnel « Envoi d'échantillon, Abrogation du certificat d'exportateur, loi sur le commerce extérieur, conseil national consultatif de promotion des exportateurs, ALGEX, valeur en douanes des produits exportés, Immatriculation des exportateurs au registre de commerce »

Et bien d'autre, on 'a aussi une baisse assez remarquable depuis mi 2015 qui est du à 90% à l'instabilité économiques actuel de nos pays voisins « habituel exportateur ».

La laiterie Soummam espère et compte sur des chiffres plus rassurants pour la fin 2016, ainsi que les années avenir et cela grâce à la gamme lait UHT qui ne cesse de s'élargir en atteignent actuellement cinq articles sur les laits naturels et deux articles laits aromatisés 1L et deux autres aromatisés 200 ml, avec un nouveaux Olé UHT 200 ml a deux parfums, qui sera lancer en début du deuxième semestre 2016.

En annexe le tableau n°06 page 08 pour plus de visibilité quelques états quantitatifs sur les exportations" par article par année " sur "2012,2016"

Graph n°9 : Evolution des exportations de la laiterie Soummam durant la période 2012-2016 en dinar



Source : réaliser par nous même d'après les donnés de tableau n°5 en annexe page 07

Conclusion

L'augmentation des prix des importations ainsi l'augmentation des coûts d'énergie a des répercussions directes sur le coût de production. Egalement, sur le coût de revient des produits de l'entreprise, alors que cette dernière sera obligée d'augmenter ses prix de vente et d'avoir une marge bénéficiaire pour l'entreprise. En conséquence, l'entreprise sera moins compétitive à l'échelle internationale à cause de ses prix de vente qui sont très élevés.

Même si la laiterie Soummam a perdu un peu à cause de l'augmentation des coûts des charges et de la fiscalité mais elle a pu garder l'équilibre et maintenir les mêmes prix de vente qui viennent du fait que Soummam avait une longueur d'avance vu qu'elle a négocié les prix d'achat de la matière première pour l'année 2016 avant la chute pétrolière, pour qu'elle sera plus compétitive à l'internationale.

En plus de l'effondrement des réserves de changes dont le manque de ces derniers pousse l'Etat à limiter les devises qu'offrent aux entreprises, y'a la rigidité de la procédure d'importation (l'entreprise achète la matière première avec sa propre devise) qui peuvent influencer à long terme la productivité des entreprises exportatrices. En conséquence, la laiterie Soummam sera obligée de limiter leurs importations. De ce fait la production va être réduite automatiquement avec le manque des matières premières entrant à la production, ce qui a des répercussions directes sur les exportations qui va être plus chère et réduite où arrêter carrément.

Au moment où l'Algérie espère diversifier son économie et booster les exportations HH pour contrebalancer une lourde facture d'importation et faire face à la crise pétrolière la logique voudrait que les mesures incitatives et les facilitations au titre de fiscalité mise par le gouvernement afin de favoriser ces entreprises sont malheureusement non suffisantes. Alors que la laiterie Soummam trouve des difficultés fatales qui handicapent et découragent leurs volontés à l'export. Surtout le problème de logistique et le manque de transport maritime et aérien que le pouvoir public se doit être développé, aussi les formalités administratives très lourdes et l'absence de l'Etat en terme de recherche des marchés extérieurs alors qu'il doit offrir aux exportateurs plus de moyens, de plates formes, d'une mobilisation générale au niveau des banques et des institutions pour encourager et faciliter beaucoup plus la tâche d'exportation.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Le marché mondial du pétrole est considéré comme le plus grand marché de matière première au niveau mondial. Ce dernier a connu de grandes évolutions, d'un simple marché du commerce de pétrole, il est passé à un marché financier sophistiqué. Au cours de son évolution il a attiré un grand nombre d'intervenants nouveaux tels que l'OPEP, sept sœurs, AIE, les Etats-Unis et autres acteurs. Les prix du pétrole ont connu au fil des décennies des évolutions considérables, notamment pendant les périodes de crise mondiale (1973, 1979 ou 2008) ou sous l'effet d'évolutions économiques et politiques (2014 - 2016).

Avec environ 1 % des réserves mondiales de pétrole et 3 % de gaz, l'Algérie est l'exemple le plus illustrateur des pays dont le pilier de l'économie est par excellence le secteur des hydrocarbures. La rente des exportations d'hydrocarbures algériennes représente plus de 40% du PIB, elle représente 98% des recettes d'exportations et 70% du budget de l'Etat via la fiscalité pétrolière. L'économie algérienne est donc tributaire des hydrocarbures. Le pays est à la traîne des pays à revenus similaires. Il ne possède ni d'énormes investissements étrangers, ni même d'industries diversifiées. D'où l'idée de notre travail qui voulait étudier les répercussions de la chute des prix du pétrole sur les entreprises exportatrices en prenant comme cadre d'étude empirique la laiterie Soummam.

Le premier chapitre, avait pour objectif d'étudier le marché mondial du pétrole. En identifiant les intervenons de ce marché qui contribuent par leurs poids relatifs, leurs actions et leurs stratégies à influencer et à façonner le marché pétrolier international. Ainsi, nous avons examiné les fluctuations qu'a connues le prix du pétrole brut depuis les années 70 et nous avons analysé les facteurs d'impulsions de ces fluctuations. Il était également question dans ce chapitre d'un rappel des grands pays consommateurs et producteurs ainsi que la localisation des réserves mondiales du pétrole.

Quant au deuxième chapitre, dédié aux caractéristiques de l'économie algériennes et aux grandes étapes de sa stratégie de développement économique. Nous avons présenté les différentes politiques économiques de l'Algérie depuis son indépendance à nos jours, ainsi que la structure de l'économie algérienne qui est caractérisé par la prédominance des hydrocarbures qui constitue le moteur de la croissance de l'économie et son principal pourvoyeur en revenus et en devises. Cela nous a permis de comprendre que les effets de la chute des prix du pétrole ne peuvent être sentis qu'à travers des facteurs liés à l'exportation des hydrocarbures. La diminution des exportations dues à la contraction de la demande mondiale de pétrole, à la dépréciation du dollar ou à des grandes incertitudes concernant les prix du marché international du pétrole, sont des éléments qui amplifient la vulnérabilité de l'économie algérienne.

La chute des prix du pétrole sur le marché international depuis 2014 a remis en cause tous les plans et les projections de l'Etat Algérien. Désormais, nous assistons à

l'affaiblissement des incitations économiques, aux distorsions fiscales qui sont provoquées par la contribution de recettes pétrolières dans les recettes budgétaires et l'instabilité de la politique budgétaire qui provoque des distorsions dans la politique dans la répartition des facteurs de production. Ainsi, cette contre-performance peut se traduire par des conséquences qui fragilisent l'économie d'avantage. Ces conséquences sont : des difficultés macroéconomiques, un faible PIB par habitant, une croissance économie absente, le déclin de la productivité et des effets négatifs liés à la dépendance de l'économie des recettes d'exportations des hydrocarbures (un impacte sur la création d'emploi, l'instabilité des indicateurs économiques et la faible croissance hors hydrocarbures).

Nous avons essayé, pour une meilleure illustration de la répercussion de la chute des prix du pétrole sur les entreprises exportatrices en Algérie, de mener une étude de terrain auprès de l'entreprise exportatrice laiterie Soummam et cela a fait l'objet de notre troisième chapitre.

Nous avons constaté que cette dernière ne pratique pas l'activité d'exportation d'une manière régulière. Sa politique est de satisfaire le marché local en premier lieu et que le seul pays auquel l'entreprise laiterie Soummam exportait c'était la Lybie. Les exportations se sont interrompues avec l'aggravation de la guerre dans ce pays.

Néanmoins, malgré les charges subies par la laiterie Soummam suite à la chute des prix du pétrole et au désengagement de l'Etat. L'entreprise a décidé de maintenir les même prix de vente pour rester plus compétitive à l'international. Le maintien des prix vient du fait que Soummam avait une longueur d'avance vu qu'elle a négocié les prix d'achat de la matière première pour l'année 2016 avant la chute pétrolière. Toutefois les problèmes pourront être graves si les prix du pétrole continueront à chuter à la venir.

En effets, les fluctuations des prix du pétrole ont affecté les entreprises exportatrices qui utilisent des intrants importés par l'augmentation des prix des importations (elle payera plus cher ses intrants), ainsi l'augmentation des coûts d'énergie à des répercussions directes sur le coût de production. Egalement, sur le coût de revient des produits de l'entreprise (qui seront plus élevés), En conséquence, l'avantage de l'entreprise à l'exportation sera moins évident et leurs produit seront plus cher à l'étranger.

L'augmentation des coûts de production ainsi que les mesures fiscales adoptées par l'Etat poussent les entreprises à réduire ou à arrêter l'activité d'exportation. A ces problèmes s'ajoutent, des problèmes liés à la logistique, au manque de transport maritime et aux formalités administratives très lourdes en terme de recherche des marchés extérieurs et d'une immobilisation générale au niveau des banques et des institutions pour encourager et faciliter beaucoup plus la tache d'exportation.

Malheureusement, nous n'avons pas exploré d'autres pistes ou approfondir nos connaissance au sein de Soummam à cause des réticences et du refus que nous avons rencontré durant notre stage. Choses qui a affecté la rédaction de notre troisième chapitre.

A l'issu de notre recherche, on a pu constater la validité de la première hypothèse, et de rejeter la deuxième et la troisième hypothèse encadrant ce travail, à savoir les entreprises exportatrices arrêtent leurs opérations d'exportations à cause de l'augmentation des coûts de production (Les mesures fiscales adoptées par l'Etat pour compenser en partie cette baisse). En effet, l'Etat algérien n'a pas mis en place d'avantage de mécanismes pour faciliter le développement et la participation des entreprises exportatrices HH dans l'économie nationale. En conséquence, la dévaluation de la monnaie nationale suite à la chute des prix du pétrole a rendu les entreprises exportatrices qui utilisent des matières premières importés moins compétitives et leur produit chers à l'étranger.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages

1. BENISSAD. Mohamed Elhocine : Eléments d'économie pétrolière : Les hydrocarbures, présent et futur. Office des publications Universitaires. 1981.
2. CHAUTARD Sophie. Géopolitique et pétrole. 1^{er} édition, paris. 2007. P29.
3. DURUSSET Maurice : le marché du pétrole. Edition Ellipses. 1999.
4. Mohamed Nasser T. « le secteur des hydrocarbures et le développement économique de l'Algérie ». Edition Réghaïa. algérie. 1989.
5. Mustapha Mekideche. « L'économie Algérienne à la croisée des chemins : repères actuels et éléments prospectifs ». Édition dahlab. Alger. 2008.
6. Yves Mathieu. Le dernier siècle du pétrole ? La vérité sur les réserves mondiales. Edition TECHNIP Paris France.

Articles et revues

1. Ati takarli, « Exportations hors-hydrocarbures algériennes », à l'occasion de la tenue de la convention France Maghreb, paris les 5 et 6 février 2008.
2. BEZTOUH Djaber, Les exportations hors hydrocarbures en Algérie : quelles contraintes et quelles stratégies pour leur développement ? juin 2013.
3. Boucekkine R, Bouklia R et Meddahi N, Algérie : un an après le contre- choc pétrolier (analyse), juillet 2015. www.maghrebemergent.info
4. BOUDERBALA Mohamed Abdou, « La réforme fiscale en Algérie », www.eldjazaircom.dz
5. BOUTALEB Kouider, « Restrictions industrielles et l'objectif de l'exportation », cahier du CREAD N°41, troisième trimestre 1997.
6. CARNOT Nicolas et HAGEGE Catherine. « Le marché pétrolier ». La revue économie et prévision. 2004.
7. CHERIF CHAKIB Ennouar. Programme d'ajustement structurel et résultats socio-économiques en Algérie. Revue des sciences humaines n°18 ; Constantine, 2002.
8. DJEMAI Sabrina, Les PME Exportatrices : Croissance Economique Hors Hydrocarbures, colloque international, www.eco.univ-setif.dz
9. Etude perspective et Stratégique. Impact de la baisse du prix du pétrole sur les pays producteurs d'Afrique équatoriale (Cameroun. Congo-Brazzaville. Gabon et Guinée équatoriale). 2015. www.grip.org.
10. KHELIF Amor. Revu Dynamique des marchés valorisation des hydrocarbures. 2005.
11. KOUADRI Mohammed El-Aziz, « Place et rôle du secteur pétrolier dans le développement de l'économie algérienne ». Revue tiers-monde. France. 1969. www.persee.fr
12. Pétrole, d'une crise à l'autre, revue Problèmes économiques n°3132, avril 2016.

13. Tout Sur l'Algérie (TSA), les 15 premiers exportateurs algériens hors-hydrocarbures, 27-01-2015. www.archives2014.tsa-algerie.com
14. Valorisation des hydrocarbures en Algérie historique stratégie et enjeux futurs. . www.algerie360.com
15. YAICI Farid, géopolitique du pétrole et du gaz. Quelles perspectives de coopération Nord-Sud ? www.ecap.uab.es

Thèses

1. FATHALLAH Marwa & MASSOUD Bochra. Nervosité des marchés financiers et prix du pétrole. Mémoire de fin d'études. Institut des hautes Etudes commerciale de Sousse. 2008. P17.
2. HAMADACHE Hilel. « Rente pétrolière et évolution du secteur agricole en Algérie : Syndrome hollandais et échangeabilité ». Mémoire en vue de l'obtention du mémoire de master en science à Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (France). 2010.
3. HAOUA Kahina. (2012). L'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques. Pour l'obtention d'un diplôme de magister en Es- sciences économique. Université de Tizi-Ouzou.
4. KAIID Wissam, TAZARART KHalida, « la place des exportations dans la stratégie des PME algériennes, Enquête par questionnaire auprès des PME de la wilaya de Béjaia », Université de Béjaia, 2014-2015.
5. MOKHBI A. Impact de la volatilité des prix du pétrole sur la balance des paiements algérienne. Mémoire de fin d'étude. En vue de l'obtention du diplôme supérieure des études bancaire. Ecole supérieure de banque.2015.
6. REDOUANE Abdellah : « Développement des PME et promotion des exportations : quelles perspectives pour l'Algérie ? Une étude de cas de la wilaya de Bejaia », mémoire de magistère 2008, Béjaïa.
7. SABAH Dalila. «Essaie d'estimation de l'impact des variations des prix sur la croissance économique en Algérie» mémoire de master en science économique. 2013/2014.

Rapports

1. Banque d'Algérie, 2016.
2. Banque Mondiale. www.worldbank.org
3. Banque mondiale, 2016.
4. Bentahar kaddour, Direction Générale des Douanes, « les facilitations douanières et le statut de l'opérateur économique agréé ».
5. Conseil National des Informations Statistique (CNIS), année 2015.
6. L'Office Nationale des Statistiques (ONS), année 2015.
7. Energie & développement. Pourquoi la chute des prix du pétrole déprime-t-elle les marchés financiers ? 2016. energie-developpement.blogspot.com.

8. Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole. Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressource naturelle Canada. 2010. <http://publications.gc.ca>.
9. Khaled CHEBBAH, rapport Evolution du commerce extérieur de l'Algérie : 1980-2005. www.ummto.dz
10. L'agence nationale pour la promotion du commerce extérieur cadre incitatif à l'export.
11. Ministre du commerce, Direction de la promotion des exportations, « recueil relatif aux avantages et facilitations accordés aux exportations hors hydrocarbures », avril 2007.
12. Ministère du Commerce, texte réglementaires régissant les fonds spécial pour la promotion des exportations direction de la promotion des exportations.
13. ministres des finances direction général des douanes. www.douane.gov.dz
14. Ministère des Finances et Direction Générale des Douanes, Statistique du Commerce Extérieur de l'Algérie, 2015. www.mincommerce.gov.dz
15. Ministre des finances et direction générale des douanes 2016.
16. Ministère des Finances. Période 2010 – 2014.
17. Ministre d'énergie.
18. ONS et CNIS. Evolution des exportations des hydrocarbures en Algérie. 2005 à 2015.
19. Pétrole. Euro. BCE : de bonnes nouvelles pour relancer la croissance. 2015.
20. Point de vue économique. Où s'en vent les prix du pétrole à partir de maintenant? Trois grandes tendances possibles dans un environnement complexe. 2015. www.desjardins.com
21. Prix du pétrole bas: les causes et les conséquences, 2015.
22. Rapport de la Direction Générale Trésor, service économique. Situation économique de l'Algérie à fin 2012 et perspectives 2013, Novembre 2012.
23. Rapport Joël Maurice. Prix du pétrole. 2001. www.iaea.org.
24. Rapport général du plan quinquennal 1980-1984, édition MPAT, Algérie, 1980.
25. Smail LALMAS, rapport Stratégie de Développement des Exportations Algériennes, Les exportations Algériennes H.H, 2016.

Sites web

1. WWW.ALGEX.DZ
2. www.cagex.dz
3. www.conjoncture-dz.com
4. www.djazairess.com
5. www.douane.gov.dz
6. www.lemaghrebdz.com
7. www.mincommerce.gov.dz
8. www.opec.org
9. www.tsa-algerie.com
10. www.wds.worldbank.org

Liste des tableaux

| Numéro | Titre | Page |
|--------|---|------|
| 01 | Evolution des exportations des hydrocarbures en Algérie de 2005 à 2015 | 30 |
| 02 | Exportations algériennes hors hydrocarbures : principales entreprises exportatrices, types de produits exportés en 2013 | 36 |
| 03 | Evolution des principales exportations hors hydrocarbures durant la période 2014-2015 | 38 |
| 04 | Evolution des exportations hors hydrocarbures durant la période 2005-2014 | 39 |
| 05 | La gamme des produits de la laiterie Soummam | 56 |

Liste des figures

| Numéro | Titre | Page |
|--------|---|------|
| 01 | Evolution des prix du pétrole (1970-2000) | 13 |
| 02 | Evolution des prix du pétrole (2000-2010) | 15 |
| 03 | Principaux consommateurs et producteurs de pétrole | 16 |
| 04 | Production mondiale en 2013. | 16 |
| 05 | Répartition des réserves de pétrole de 1980-2015 | 17 |
| 06 | Évolution du prix du pétrole brut:2010 2015 | 18 |
| 07 | Evolution des exportations des hydrocarbures de l'Algérie de 2005 à 2015 | 31 |
| 08 | Poids des hydrocarbures dans les exportations totales de l'Algérie durant la période 1970-2013 | 32 |
| 10 | Evolution de la valeur ajoutée des hydrocarbures durant la période 1978-2000 (En million de dollars courant) | 33 |
| 11 | Evolution de la part de la valeur ajoutée des hydrocarbures dans le PIB durant la période 1970-2008 (en pourcentage du PIB) | 34 |
| 12 | Répartition de la population active en Algérie (2003) | 35 |
| 13 | Poids Du secteur hors hydrocarbures dans les exportations totales de l'Algérie durant la période 2005-2015 | 40 |
| 14 | Les différentes directions de la Laiterie SOUMMAM | 54 |
| 15 | L'évolution de la matière première de la Laiterie SOUMMAM durant la période allant de 2012-2016 en dinar | 61 |
| 16 | L'évolution de la fiscalité de la laiterie SOUMMAM durant la période 2012-2016 (en dinar) | 62 |
| 17 | l'évolution des charges de la laiterie SOUMMAM durant la période 2012-2016 (en | 64 |

| | | |
|----|---|----|
| | dinar) | |
| 18 | Evolution des exportations de la laiterie Soummam durant la période 2012-2016 en dinar | 65 |

Annexes

Tableaux n° 01 : la gamme des produits de la laiterie Soummam

| Familles des produits | Les produits |
|---------------------------|---------------------------------------|
| YAOURT ETUVE | YAOURT DECOR 125G X 48 |
| | YAOURT NATURE 1006X48 |
| | YAOURT NATURE SUCRE 1000)(48 |
| | YAOURT LIGHT 1000)(48 |
| | ACTI+ AROM LAIT CRU 100G X48 |
| | ACTI+ NATURE LAIT CRU 100G X48 |
| | BICOUCHE 1256)(48 |
| | J'NINA BICOUCHE ORANGE-KIWI 1250 X 48 |
| | DECOR ROUGE FORT 100GX48 |
| | DECOR JAUNE FORT 100GX48 |
| | FORT MONO PACK FRAISE 100G |
| | FORT MONO PACK CERISE 100G |
| | ETUVE DIALNA 75 0) (72 |
| | ETUVE DIALNA 1000) (48 |
| CREME DESSERT | PTIT POT DE CREIVIE CHOCOLAT x 40 |
| | P'TIT POT DE CRÈME CAMEL x 40 |
| | LG CAMEL 125G X 48 |
| | LG CHOCOLAT 125G X 48 |
| | FLAN CAMEL 1000X48 |
| | FLAN CAMEL 100G X 40 |
| | LG CAMEL 1000)(48 |
| | LG CHOCOLAT 100GX48 |
| | LG DIALNA CAMEL 750)(48 |
| | LG DIALNA CHOCOLAT 75GX48 |
| | LG DIALNA CAMEL 1006)(48 |
| | LG DIALNA CHOCOLAT 1006X48 |
| | PANNA COTTA FRAMBOISE 850)(48 |
| | PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX40 |
| | LIEGEOIS CHOCOLAT 906X48 |
| | LIEGEOIS TRICOUCHE 900X48 |
| | MOUSSE AU CHOCOLAT 55GR X48 |
| | B'NINA DOUBLE SAVEUR 90 GRX48 |
| | P'TIT POT DE CRÈME CAMEL x 40 |
| | LG CAMEL 125G X 48 |
| | LG CHOCOLAT 100GX48 |
| | LG DIALNA CAMEL 750)(48 |
| | LG DIALNA CHOCOLAT 75GX48 |
| | LG DIALNA CAMEL 1006)(48 |
| | LG DIALNA CHOCOLAT 1006X48 |
| | PANNA COTTA FRAMBOISE 850)(48 |
| | PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX40 |
| | LIEGEOIS CHOCOLAT 906X48 |
| LIEGEOIS TRICOUCHE 900X48 | |

| | |
|--------------|-------------------------------------|
| | MOUSSE AU CHOCOLAT 55GR X48 |
| | B'NINA DOUBLE SAVEUR 90 GRX48 |
| | B'NINA DOUBLE SAVEUR CHOCOLAT BLANC |
| | B'NINA CAMEL 90G |
| | B'NINA CHOCOLAT 90G |
| | RIZ AUX LAITS*40 |
| | J'NINA ROUGES 125G |
| LES FRUITI | MAMZOU DJ FRAISE 100G*48 |
| | MAMZOU DJ ABRICOT 100G*48 |
| | MAMZOU DJ NOIX DE COCO 100G*48 |
| | MAMZOU DJ FRUITS DU BOIS 100G*48 |
| | MAMZOU DJ FRAISE BISCUIT 100G*48 |
| | MAMZOU DJ NATURE SUCRE 100G*48 |
| | MAMZOU DJ CITRON 100G*48 |
| | MAMZOU DJ VANILLE DES ILES 100G*48 |
| | MAMZOU DJ CERISE 100G*48 |
| | DIALNA BRASS FRAISE 70G*48 |
| | DIALNA BRASSE PECHE 700X48 |
| | DIALNA BRASSE FRAMBOISE 70GX48 |
| | TARTE FRAISE 1000)(48 |
| | TARTE CITRON 1000)(48 |
| | CEREALO 1000)(48 |
| | ACTI+ AUX FRUITS 100GX48 |
| | MINCEUR AUX FRUITS 100 GRX48 |
| | J'NINA ROUGE 100GX48 |
| | J'NINA JAUNE 1000)(48 |
| | J'NINA DZIRIA 1000)(46 |
| | J'NINA DZIRIA MIEL 100GX48 |
| | „MINA MURE CASSIS 100GX48 |
| | PERLY AUX FRUITS FRAISE 100 G |
| | DIALNA BRASSE PECHE 700X48 |
| LES FROMAGES | ALADIN NATURE SUCRE 45G X96 |
| | ALADIN AROM FRAISE 450)(96 |
| | ALADIN AROM ABRICOT 450)(96 |
| | ALADIN AROM BANANE 450X96 |
| | ALADIN PULPE DUO 45GX96 |
| | FROMAGE PTIT SUISSE 180G 6X24 |
| | REGIME 90G X 6-4 |
| COMPOTE | COMPOTE DE FRUITS 900 POMMEX72 |
| | ALADIN A BOIRE FRAISE 100ML |
| | ALADIN A BOIRE BANANE CAMEL 100ML |
| | ACTI + A BOIRE FRAISE 100 ML X 16 |
| | ACTI + A BOIRE MIEL 100 ML X 16 |
| | PETIT DEJ 170 GR |
| | PETIT DEJ 250 G SIDEL *12 |

| | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------|
| YAOURT A BOIRE | SLEEVE FRAISE 170 ML *12 | |
| | SLEEVE PECHE 170 ML *12 | |
| | SLEEVE F D B 170 ML *12 | |
| | SLEEVE TROPICAL 170 ML 12 | |
| | SLEEVE FRAISE 170 GR *12 SIDEL | |
| | SLEEVE PECHE 170 GR *12 SIDEL | |
| | SLEEVE F.D,B 170 GR *12 SIDEL | |
| | SLEEVE TROPICAL 170 GR *12 SIDEL | |
| | SLEEVE FRAISE-CHOCO 170 GR *12 SIDEL | |
| | SLEEVE FRAMBOISE 170 GR '12 SIDEL | |
| | L'BEN 1L | |
| | L'BEN 1L SIDEL | |
| | L'BEN 100% LAIT DE VACHE 1L | |
| | L'BEN 100% LAIT DE VACHE SIDEL 1L | |
| | L'BEN 100% AUX BIFIDUS SIDEL 1L | |
| | J'NINA AUX FRUITS FRAISE 1KGX6 | |
| | -MINA AUX FRUITS FRAISE 1KG SIDEL | |
| | J'NINA AUX FRUITS POMME FROMBOISE 1K | |
| | JNINA FRAISE 250 G`12 SIDEL | |
| | JNINA RAISIN CASSIS 250 G X 12 SIDEL | |
| | SLEEVE FRAISE 250 GR X12 SIDEL | |
| | SLEEVE PECHE 250 GR X12 SIDEL | |
| | SLEEVE FDB 250 GR X12 SIDEL | |
| | SLEEVE FROMBOISE 250 GR X12 SIDEL | |
| | YAGO FRAISE 1KG | |
| | YAGO PECHE 1KG | |
| | YAGO FDB 1KG | |
| | YAGO FROMBOISE 1KG | |
| | YAGO FRAISE 1KG SI DEL | |
| | YAGO PECHE 1KG SIDEL | |
| | YAGO FDB 1KG SIDEL | |
| | YAGO FROMBOISE 1KG SIDEL | |
| | PATISSIER A BOIRE FRAISE PET 1KGX6 | |
| | PATISSIER A BOIRE CITRON PET 1KGX6 | |
| | JUS AULAIT | OLE MANGUE ORANGE 1L *06 |
| | | OLE PECHE ABRICOT 1L *06 |
| | | OLE ANANAS-COCO 1L *06 |
| | | OLE MANGUE ORANGE 1L *06 SIDEL |
| | | OLE PECHE ABRICOT 1L *06 SIDEL |
| | | OLE ANANAS-COCO 1L '06 SIDEL |
| | | OLE MANGUE ORANGE 250ML*12 |
| | | OLE PECHE ABRICOT 250ML*12 |
| OLE ANANAS-COCO 250ML *12 SIDEL | | |
| OLE MANGUE ORANGE 250ML*12 | | |

| | |
|---------|------------------------------|
| | OLE PECHE ABRICOT 250ML*12 |
| | OLE ANANAS-COCO 250ML *12 |
| | LAYMOUNA 1L |
| LES UHT | SOUMY CHOCOLAT 01LITRE |
| | SOUMY CHOCOLAT 200ML |
| | SOUMY AROMATISE FRAISE 200ML |
| | LAIT ENTIER UHT 200 ML |
| | LAIT P-ECREME UHT 1L |
| | LAIT ECREME UHT 0% 1L |
| | LAIT ENTIER UHT 1L |
| | LAIT UHT VITAMILK 1 L |

Source : donné interne de l'entreprise par le service télévente

Tableau n°02 : L'évolution de la matière 1^{er} de la laiterie Soummam durant la période 2012-2016 (en dinar)

| Désignation | 2012 | | | | | | 2013 | | | | | |
|-------------------------------------|--------------------------|--------|------------------|---------------------------|--------|------------------|--------------------------|--------|------------------|---------------------------|--------|------------------|
| | 1 ^{er} semestre | | | 2 ^{ème} semestre | | | 1 ^{er} semestre | | | 2 ^{ème} semestre | | |
| | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR |
| Poudre de lait | 10 236 666,67 | 139,78 | 1 430 881 267,00 | 9 110 633,33 | 138,38 | 1 260 729 440,00 | 8 964 126,92 | 144,64 | 1 296 571 318,00 | 9 435 923,00 | 146,11 | 1 378 682 710,00 |
| Autres matières 1 ^{er} | 132 709 461,40 | 31,87 | 4 229 450 535,00 | 130 055 272,20 | 30,91 | 4 020 008 464,00 | 215 945 548,00 | 10,26 | 2 215 601 322,00 | 220 352 600,00 | 9,96 | 2 194 711 896,00 |
| Total de la matière 1 ^{er} | 142 946 128,10 | | 5 660 331 802,00 | 139 165 905,50 | | 5 280 737 904,00 | 224 909 674,90 | | 3 512 172 640,00 | 229 788 523,00 | | 3 573 394 606,00 |
| Désignation | 2014 | | | | | | 2015 | | | | | |
| | 1 ^{er} semestre | | | 2 ^{ème} semestre | | | 1 ^{er} semestre | | | 2 ^{ème} semestre | | |
| | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR |
| Poudre de lait | 13 331 173,47 | 187,86 | 2 504 394 248,00 | 12 797 926,53 | 185,98 | 2 380 158 376,00 | 17 504 123,99 | 131,61 | 2 303 717 758,00 | 17 861 351,01 | 130,3 | 2 327 334 037,00 |
| Autres matières 1 ^{er} | 228 290 475,70 | 7,30 | 1 666 520 473,00 | 232 949 465,10 | 7,52 | 1 751 779 978,00 | 260 285 491,00 | 7,24 | 1 884 466 955,00 | 255 079 781,20 | 7,03 | 1 793 210 862,00 |
| Total de la matière 1 ^{er} | 241 621 649,20 | | 4 206 914 721,00 | 245 747 391,60 | | 4 131 938 354,00 | 277 789 615,00 | | 4 188 184 713,00 | 272 941 132,20 | | 4 120 544 899,00 |
| Désignation | 2016 | | | | | | | | | | | |
| | 1 ^{er} semestre | | | | | | | | | | | |
| | QUANTITE kg | CUMP | VALEUR | | | | | | | | | |
| Poudre de lait | 16 975 265,05 | 135,7 | 2 303 543 467,00 | | | | | | | | | |
| Autres matières 1 ^{er} | 256 321 645,10 | 7,50 | 1 922 412 338,00 | | | | | | | | | |
| Total de la matière 1 ^{er} | 273 296 910,20 | | 4 225 955 805,00 | | | | | | | | | |

Source : données interne de l'entreprise

Juin 2016

Tableau n°03: l'évolution des charges fiscale de la laiterie Soummam durant le 1^{er} semestre 2012 jusqu'au 1^{er} semestre 2016 (en dinar)

| Désignation | 2012 | | 2013 | | 2014 | | 2015 | | 2016 |
|-------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------|
| | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre |
| Fiscalité | 238 680 357,00 | 233 906 749,80 | 230 026 875,80 | 227 726 607,10 | 217 579 161,30 | 215 403 369,70 | 157 150 027,40 | 155 578 527,10 | 251892374,56 |

Source: donné interne de l'entreprise

Tableau n°04: l'évolution des charges de la laiterie SOUMMAM durant la période allant du 1^{er} semestre 2012 jusqu'au 1^{er} semestre 2016 (en dinar)

| Désignation | 2012 | | 2013 | | 2014 | | 2015 | | 2016 |
|--------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre | 2eme semestre | 1er semestre |
| EAU | 7 186 196,45 | 7 408 449,95 | 8 779 868,94 | 9 051 411,28 | 5 292 018,83 | 5 400 019,22 | 7 689 369,13 | 7 846 295,03 | 10 356 985,30 |
| GAZ INDUSTRIEL GNL | 4 408 093,86 | 4 544 426,66 | 5 142 511,72 | 5 247 460,87 | 4 729 785,62 | 4 587 892,06 | 4 436 792,18 | 4 392 424,25 | 6 698 259,94 |
| ELECTRICITE | 48 402 192,15 | 49 389 991,99 | 53 405 861,11 | 52 337 743,89 | 75 018 122,42 | 73 517 759,99 | 83 710 243,07 | 82 873 140,63 | 185 658 971,35 |
| CARBURANT | 13 280 857,41 | 13 415 007,49 | 16 921 119,96 | 17 266 448,94 | 15 009 167,12 | 14 859 075,44 | 13 700 373,16 | 13 563 369,42 | 15 358 698,62 |
| SALAIRE | 1 423 864 692,00 | 1 409 626 046,00 | 1 741 310 404,00 | 1 758 899 398,00 | 2 097 856 469,00 | 2 055 899 339,00 | 2 272 604 486,00 | 2 249 878 441,00 | 2 468 974 087,00 |
| AUTRE CHARGE | 491 120 605,50 | 486 209 399,50 | 610 923 418,80 | 604 814 184,20 | 696 571 838,90 | 689 606 120,10 | 764 073 581,90 | 748 792 110,10 | 769 259 871,08 |
| TOTAL DES CHARGES | 1 988 262 637,00 | 1 970 593 322,00 | 2 436 483 185,00 | 2 447 616 647,00 | 2 894 477 402,00 | 2 843 870 206,00 | 3 146 214 845,00 | 3 107 345 780,00 | 3 456 306 873,00 |

Source : donné interne de l'entreprise

Tableau n°05 : Evolution des exportations de la laiterie Soummam du 1^{er} semestre 2012 jusqu'au 1^{er} semestre 2016 (en dinar)

| Désignation | Unité de base | 2012 | | | | 2013 | | | | 2014 | | | |
|------------------------|-----------------|--------------------------|----------------|---------------------------|----------------|--------------------------|---------------|---------------------------|----------------|--------------------------|----------------|---------------------------|----------|
| | | 1 ^{er} semestre | | 2 ^{ème} semestre | | 1 ^{er} semestre | | 2 ^{ème} semestre | | 1 ^{er} semestre | | 2 ^{ème} semestre | |
| | | quantité | montant | quantité | montant | quantité | montant | quantité | montant | quantité | montant | quantité | montant |
| Total des exportations | Tonne/ Dinar | 5 713 080,63 | 109 999 955,60 | 1 343 579,37 | 25 869 348,00 | 6 760 304,42 | 171 192 552 | 6 705 815,58 | 169 812 720,00 | 9 613 232,26 | 254 060 450,00 | 3 778 337,74 | 99 854 6 |
| Désignation | Unité de base | 2015 | | | | 2016 | | | | | | | |
| | | 1 ^{er} semestre | | 2 ^{ème} semestre | | 1 ^{er} semestre | | | | | | | |
| | | quantité | montant | quantité | montant | quantité | montant | | | | | | |
| Total des exportations | Tonne/ Dinar | 4 507 375,12 | 150 061 622,58 | 3 157 322,88 | 105 115 057,40 | 789 600 | 29 425 554,24 | | | | | | |

Source : donné interne de l'entreprise

Tableau n°06 : Les états quantitatifs sur les exportations" par année " sur "2012,2016"

| Etat des exportations pour l'année 2012 | |
|--|---------------------|
| Désignation | Quantité "u" |
| YAOURT NATURE 110GX48 | 122 400 |
| YAOURT AROMATISE LIGHT 110GX48 | 122 400 |
| J'NINA BICOUCHE 125GX48 | 256 320 |
| YAOURT DECOR PACK ROUGE FORT 100GX48 | 290 400 |
| YAOURT DECOR PACK JAUNE FORT 100GX48 | 206 400 |
| CREME DESSERT FLAN CAMEL 100GX40 | 72 000 |
| CREME DESSERT FLAN CAMEL 100GX48 | 790 800 |
| CREME DESSERT LG CAMEL 100GX48 | 36 000 |
| CREME DESSERT LG CHOCOLAT 100GX48 | 465 600 |
| B'NINA DOUBLE SAVEUR 90 GRX48 | 782 400 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CAMEL 80GX48 | 108 000 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CHOCOLAT 80GX48 | 286 800 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX48 | 84 000 |
| YAOURT BRASSE AUX CEREALES 100GX48 | 288 000 |
| YAOURT BRASSE ACTI+ AUX FRUITS 100GX48 | 214 800 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FRAISE 100GX48 | 530 400 |
| YAOURT BRASSE LE PATISSIER 100G FRAISEX48 | 333 600 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA FRTS ROUGE 100GX48 | 374 400 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM CERISE 100GX48 | 72 000 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA DZIRIA 100GX48 | 187 200 |
| FROMAGE FRAIS AROM ALADIN 50G FRAISEX96 | 80 640 |
| FROMAGE FRAIS P'TIT SOUMMAM PACK ROUGE 45GRX96 | 96 000 |
| FROMAGE FRAIS AROM ALADIN 45G FRAISE X96 | 67 200 |
| YAOURT A BOIRE PETIT DEJ 160 ML | 160 800 |
| L'BEN 1L | 20 550 |
| J'NINA A BOIRE FRUITS FRAISE1KG | 30 000 |
| YAGO FRAISE 1KG | 496 086 |
| SHEB AUX FRUITS FRAISE 250ML | 121 200 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLEEVE FRAIS | 164 400 |
| YAGO FRAISE PET 1KG FDX6 | 140 514 |
| JUS AU LAIT OLE 1L MANGUE ORAN | 12 000 |
| JUS AU LAIT OLE 1L PECHE ABRICX6 | 6 000 |
| JUS AU LAIT OLE 250ML PECHE AB | 4 800 |
| LAYMOUNA PEHD 1L | 32 550 |

| | |
|--|---------------------|
| Total | 7 056 660 |
| Etat des exportations pour l'année 2013 | |
| Désignation | Quantité "u" |
| YAOURT NATURE 110GX48 | 55 200 |
| ACTI+ AROMATISE 110GX48 | 43 200 |
| YAOURT AROMATISE LIGHT 110GX48 | 45 600 |
| J'NINA BICOUCHE 125GX48 | 338 880 |
| YAOURT DECOR PACK ROUGE FORT 100GX48 | 724 800 |
| YAOURT DECOR PACK JAUNE FORT 100GX48 | 72 000 |
| ACTI+ AROM LAIT CRU 100G X48 | 88 800 |
| YAOURT AROMATISE LIGHT 100G | 9 600 |
| CREME DESSERT FLAN CAMEL 100GX48 | 796 800 |
| CREME DESSERT LG CAMEL 100GX48 | 26 400 |
| CREME DESSERT LG CHOCOLAT 100GX48 | 38 400 |
| CREME DESSERT LIEGEOIS 85GX48 | 28 800 |
| B'NINA DOUBLE SAVEUR 90 GRX48 | 1 305 600 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CAMEL 80GX48 | 146 400 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CHOCOLAT 80GX48 | 398 400 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX40 | 56 000 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX48 | 12 000 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CAMEL 75G | 146 400 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CHOCOLAT 75G | 357 600 |
| YAOURT BRASSE AUX CEREALES 100GX48 | 828 000 |
| YAOURT BRASSE ACTI+ AUX FRUITS 100GX48 | 173 760 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FRAISE 100GX48 | 565 440 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM ABRICOT 100GX48 | 19 200 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM N C 100GX48 | 14 400 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FDB 100GX48 | 206 400 |
| YAOURT BRASSE LE PATISSIER 100G FRAISEX48 | 441 600 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA FRTS ROUGE 100GX48 | 216 000 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA FRTS JAUNE 100GX48 | 52 800 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM VANILLE DES ILES100GX48 | 103 200 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM CERISE 100GX48 | 19 200 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA DZIRIA 100GX48 | 247 200 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FRAISE BISCUIT 100GX48 | 313 440 |
| FROMAGE FRAIS AROM ALADIN 45G FRAISE X96 | 686 400 |

| | |
|--|---------------------|
| YAOURT A BOIRE PETIT DEJ 160 ML | 319 800 |
| YAOURT A BOIRE 160 ML SLEEVE FRAISE | 156 000 |
| YAOURT A BOIRE 160 ML SLEEVE PECHE | 12 000 |
| YAOURT A BOIRE 160 ML SLEEVE F.D.B | 12 000 |
| L'BEN 1L | 18 600 |
| J'NINA A BOIRE FRUITS FRAISE1KG | 61 200 |
| YAGO FRAISE 1KG | 1 250 400 |
| SHEB AUX FRUITS FRAISE 250ML | 81 600 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLEEVE FRAIS | 1 210 800 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLEEVE PECHE | 155 400 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLEEVE F.D.B | 179 400 |
| YAOURT A BOIRE 170G PET SLEEVE TROPICAL FDX12 | 234 600 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLV FRAISE-CHOCO | 15 600 |
| L'BEN LAIT RECONSTITUE PET 1L | 30 000 |
| SHEB FRAISE PET 1L | 96 000 |
| YAGO FRAISE PET 1KG FDX6 | 938 400 |
| YAGO PECHE PET 1KG FDX6 | 10 200 |
| PATISSIER A BOIRE FRAISE PET | 3 000 |
| JUS AU LAIT OLE 1L MANGUE ORAN | 6 600 |
| JUS AU LAIT OLE 1L PECHE ABRICX6 | 1 800 |
| JUS AU LAIT OLE 250ML MANGUE O | 2 400 |
| JUS AU LAIT OLE 250ML PECHE AB | 2 400 |
| LAYMOUNA PET 1L | 54 000 |
| Total | 13 466 120 |
| Etat des exportations pour l'année 2014 | |
| Désignation | Quantité "u" |
| YAOURT DECOR 125GX48 | 9 600 |
| YAOURT NATURE 110GX48 | 45 600 |
| J'NINA BICOUCHE 125GX48 | 98 880 |
| YAOURT DECOR PACK ROUGE FORT 100GX48 | 211 200 |
| J'NINA BICOUCHE ORANGE-KIWI 125G X 48 | 90 720 |
| YAOURT AROMATISE LIGHT 100G | 103 200 |
| CREME DESSERT FLAN CAMEL 100GX40 | 144 000 |
| CREME DESSERT FLAN CAMEL 100GX48 | 904 800 |
| CREME DESSERT LIEGEOIS 85GX48 | 281 280 |
| B'NINA DOUBLE SAVEUR 90 GRX48 | 1 284 480 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX40 | 16 000 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX48 | 21 600 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CAMEL 75G | 43 200 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CHOCOLAT 75G | 555 360 |
| YAOURT BRASSE AUX CEREALES 100GX48 | 1 030 800 |
| YAOURT BRASSE ACTI+ AUX FRUITS 100GX48 | 187 680 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FRAISE 100GX48 | 792 000 |

| | |
|---|---------------------|
| YAOURT MAMZOU DJ AROM ABRICOT 100GX48 | 28 800 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FDB 100GX48 | 419 040 |
| YAOURT BRASSE LE PATISSIER 100G FRAISEX48 | 394 080 |
| YAOURT BRASSE LE PATISSIER 100G CITRONX48 | 14 400 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA FR TS ROUGE 100GX48 | 259 680 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM MANGUE PASSION 100GX48 | 19 200 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA DZIRIA 100GX48 | 278 880 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FRAISE BISCUIT 100GX48 | 753 600 |
| FROMAGE FRAIS AROM ALADIN 45G FRAISE X96 | 748 800 |
| FROMAGE FRAIS AROM ALADIN 45G ABRICOT X96 | 38 400 |
| ALADIN A BOIRE 100ML FRAISE | 43 200 |
| ACTI + A BOIRE FRAISE 100 ML | 68 800 |
| YAOURT A BOIRE PETIT DEJ 160 ML | 300 120 |
| L'BEN 1L | 18 900 |
| J'NINA A BOIRE FRUITS FRAISE1KG | 4 320 |
| YAGO FRAISE 1KG | 431 640 |
| YAGO PECHE 1KG | 1 800 |
| L'BEN 100% LAIT DE VACHE Aux Bifidus PET 250 ML | 40 800 |
| YAOURT A BOIRE 250 GR PET SLEEVE FRAISE | 57 600 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLEEVE FRAIS | 1 290 240 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLEEVE PECHE | 151 200 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLEEVE F.D.B | 148 080 |
| YAOURT A BOIRE 170G PET SLEEVE TROPICAL FDX12 | 17 280 |
| YAOURT A BOIRE 170 GR PET SLV FRAISE-CHOCO | 233 280 |
| L'BEN LAIT RECONSTITUE PET 1L | 2 520 |
| SHEB FRAISE PET 1L | 16 380 |
| J'NINA A BOIRE FRUITS FRAISE PET 1KG | 10 080 |
| YAGO FRAISE PET 1KG FDX6 | 1 491 000 |
| YAGO PECHE PET 1KG FDX6 | 9 240 |
| PATISSIER A BOIRE FRAISE PET | 135 810 |
| LAIT P-ECREME UHT 1L | 144 000 |
| Total | 13 391 570 |
| Etat des exportations pour l'année 2015 | |
| Désignation | Quantité "u" |
| YAOURT DECOR PACK ROUGE FORT 100GX48 | 67 200 |

| | |
|---|---------|
| YAOURT AROMATISE LIGHT 100G | 28 800 |
| CREME DESSERT FLAN CARAMEL 100GX40 | 56 000 |
| CREME DESSERT FLAN CARAMEL 100GX48 | 482 400 |
| CREME DESSERT LIEGEOIS 85GX48 | 165 600 |
| B'NINA DOUBLE SAVEUR 90 GRX48 | 735 600 |
| B'NINA DOUBLE SAVEUR CHOCOLAT BLANC 90GX48 | 76 800 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX40 | 22 400 |
| CREME DESSERT DIALNA LG CHOCOLAT 75G | 67 200 |
| YAOURT BRASSE AUX CEREALES 100GX48 | 619 200 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FRAISE 100GX48 | 376 800 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FDB 100GX48 | 158 400 |
| YAOURT BRASSE LE PATISSIER 100G FRAISEX48 | 266 400 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA FRITS ROUGE 100GX48 | 186 720 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM CERISE 100GX48 | 38 400 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA DZIRIA 100GX48 | 199 200 |
| YAOURT MAMZOU DJ AROM FRAISE BISCUIT 100GX48 | 393 600 |
| YAOURT BRASSE FRUITS POIRE MIEL J'NINA DZIRIA 100G | 107 520 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA MURE CASSIS 100G | 107 520 |
| FROMAGE FRAIS AROM ALADIN 45G FRAISE X96 | 460 800 |
| ALADIN A BOIRE 100ML FRAISE | 76 800 |
| ACTI + A BOIRE FRAISE 100 ML | 76 800 |
| YAOURT A BOIRE PETIT DEJ 160 ML | 28 800 |
| YAOURT A BOIRE 160 ML SLEEVE FRAISE | 28 800 |
| YAOURT A BOIRE 160 ML SLEEVE PECHE | 7 200 |
| YAOURT A BOIRE 160 ML SLEEVE F.D.B | 5 400 |
| L'BEN 1L | 7 200 |
| L'BEN 100% LAIT DE VACHE PEHD 1L | 1 680 |
| YAGO FRAISE 1KG | 483 300 |
| YAGO PECHE 1KG | 1 800 |
| YAGO FDB 1KG FDX6 | 1 800 |
| YAGO FROMBOISE 1KG | 1 800 |
| L'BEN 100% LAIT DE VACHE Aux Bifidus PET 250 ML | 30 000 |
| YAOURT A BOIRE 250 GR PET SLEEVE FRAISE | 383 400 |
| JNINA A BOIRE FRAISE 250 G PET | 55 200 |
| YAOURT A BOIRE PETIT DEJ 250G PET | 148 200 |
| YAGO PECHE 250 GR PET SLEEVE | 35 400 |
| YAGO FDB 250 GR PET SLEEVE | 19 200 |

| | |
|--|---------------------|
| YAGO FROMBOISE 250 GR PET SLEEVE | 30 000 |
| YAGO FRAISE PET 1KG FDX6 | 507 600 |
| YAGO PECHE PET 1KG FDX6 | 13 200 |
| PATISSIER A BOIRE FRAISE PET | 434 400 |
| YAGO FROMBOISE PET 1KG | 4 200 |
| LBEN 100% AUX BIFIDUS SLEEVE 1L | 34 500 |
| LAIT P-ECREME UHT 1L EXPORT | 46 656 |
| LAIT ENTIER UHT 1L EXPORT | 441 792 |
| LAIT ECREME UHT 0% 1L EXPORT | 47 376 |
| SOUMY CHOCOLAT 200ML | 46 368 |
| SOUMY AROMATISE FRAISE 200ML | 49 266 |
| Total | 7 664 698 |
| Etat des exportations pour l'année 2016 | |
| Désignation | Quantité "u" |
| CREME DESSERT FLAN CARAMEL 100GX48 | 76 800 |
| CREME DESSERT LIEGEOIS 85GX48 | 52 800 |
| B'NINA DOUBLE SAVEUR 90 GRX48 | 120 000 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX40 | 8 000 |
| PANNA COTTA FRAMBOISE 85GX48 | 4 000 |
| YAOURT BRASSE AUX CEREALES 100GX48 | 91 200 |
| YAOURT BRASSE LE PATISSIER 100G FRAISEX48 | 38 400 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA FRTS ROUGE 100GX48 | 43 200 |
| YAOURT BRASSE AUX FRUITS J'NINA DZIRIA 100GX48 | 57 600 |
| YAOURT BRASSE FRUITS POIRE MIEL J'NINA DZIRIA 100G | 19 200 |
| FROMAGE FRAIS AROM ALADIN 45G FRAISE X96 | 28 800 |
| L'BEN 100% LAIT DE VACHE PEHD 1L | 1 200 |
| YAGO FRAISE 1KG | 36 000 |
| YAGO FRAISE PET 1KG FDX6 | 88 800 |
| PATISSIER A BOIRE FRAISE PET | 117 000 |
| LBEN 100% AUX BIFIDUS SLEEVE 1L | 6 600 |
| Total | 789 600 |

Source : donné interne de l'entreprise

Table des matière

| | |
|---|-----------|
| Introduction Générale..... | 1 |
| Chapitre I : Aperçu sur le marché pétrolier mondial..... | 4 |
| Introduction | 4 |
| I : Le marché mondial du pétrole | 4 |
| I-1 Importance mondiale de pétrole brut | 4 |
| I-2 La structure du marché mondial du pétrole | 5 |
| I-2-1 Le marché physique | 5 |
| I-2-1-1 Le marché physique au comptant dit « spot »..... | 5 |
| I-2-1-2 Le marché physique à terme ou livraison différé..... | 5 |
| I-2-2 Le marché financier (future) | 5 |
| I-3 Les acteurs du marché pétrolier | 6 |
| I-3-1 L'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole..... | 6 |
| I-3-2 Les grandes sociétés pétrolières..... | 7 |
| I-3-3 L'Agence International de l'Energie..... | 8 |
| I-3-4 Les Etats-Unis | 8 |
| I-3-5 Les nouveaux acteurs | 9 |
| I-4 Les déterminants de prix pétrole..... | 9 |
| I-4-1 Equilibre offre-demande du marché pétrolier..... | 9 |
| I-4-1-1 La demande de pétrole | 9 |
| I-4-1-2 L'offre de pétrole..... | 11 |
| I-4-2 La variation des stocks..... | 11 |
| I-4-3 La spéculation | 11 |
| I-4-4 Le taux de change euro/dollar | 11 |
| II- Evolution du marché pétrolier mondiale..... | 12 |
| II-1 Evolution des prix de pétrole..... | 12 |
| II-1-1 Période 1970-2000..... | 12 |
| II-1-2 Période 2000-2012..... | 14 |

| | |
|--|-----------|
| II-2 Les données mondiales du pétrole..... | 15 |
| II-2 -1 Les principaux pays consommateurs et producteurs du pétrole | 15 |
| II-2-2 Répartition des réserves mondiales du pétrole | 17 |
| III- La chute des prix du pétrole..... | 18 |
| III-1 Causes de la chute des prix du pétrole | 18 |
| III-2 Impact de la chute des prix de pétrole..... | 20 |
| III-2-1 Impacts sur les pays importateurs du pétrole | 20 |
| III-2-1-1 Avantages de la baisse du prix du pétrole | 20 |
| III-2-1-2 Les effets négatifs : | 20 |
| III-2-2 Impact sur les pays exportateurs du pétrole | 21 |
| Conclusion..... | 23 |
| Chapitre II : Rappel des caractéristiques de l'économie algérienne | 24 |
| Introduction | 24 |
| I- Aperçu sur l'économie algérienne..... | 24 |
| I-1 période post indépendance (1962 – 1971) | 24 |
| I-2 La nationalisation et les chocs pétroliers (1972 – 1979)..... | 25 |
| I-3 L'essoufflement, les contre-chocs et la transition économique (1980 – 1994) | 26 |
| I-3-1 La période post-choc pétrolier (1980 – 1984) :..... | 27 |
| I-3-2 Le contre-choc pétrolier (1985 – 1989) : | 27 |
| I-3-3 L'enclenchement des réformes et application du plan d'ajustement structurel (1990 – 1994)..... | 28 |
| I-4 De l'ajustement structurel à nos jours (1995 – 2015)..... | 28 |
| I-4-1 L'Algérie et le PAS (1995 – 1998)..... | 29 |
| I-4-2 La fin de l'ajustement structurel et la reprise du marché pétrolier (2001 – 2014). 29 | |
| II- La structure des exportations Algériennes | 30 |
| II-1 La prédominance des hydrocarbures dans les exportations algériennes | 30 |
| II-1-1 Evolution des exportations des hydrocarbures en Algérie | 30 |
| II-1-2 Poids de secteur des hydrocarbures dans l'économie algérienne | 31 |

| | | |
|------------|---|----|
| II-1-2-1 | La part des exportations des hydrocarbures dans le total des exportations .. | 32 |
| II-1-2-2 | La part du secteur des hydrocarbures dans le PIB..... | 34 |
| II-1-2-2-1 | La valeur ajoutée des hydrocarbures | 34 |
| II-1-2-2-2 | Part de la production d'hydrocarbure dans le PIB..... | 34 |
| II-1-2-2-3 | Part du secteur des hydrocarbures dans la création d'emplois | 34 |
| II-1-2-2-4 | Part des revenus pétroliers dans les recettes budgétaires de l'Etat..... | 35 |
| II-2 | Réalité des exportations hors hydrocarbures dans l'exportation globale de l'Algérie . | 36 |
| II-2-1 | Aperçu sur les entreprises exportatrices hors hydrocarbure en Algérie | 36 |
| II-2-1-1 | Les entreprises exportatrices en Algérie..... | 36 |
| II-2-1-2 | Evolution des exportations hors hydrocarbures et leurs poids dans les exportations totales de l'Algérie | 39 |
| II-2-1-3 | Les capacités exportatrices des PME algériennes | 40 |
| II-3 | Les dispositifs d'aides et de facilitation des exportations hors hydrocarbures..... | 41 |
| II-3-1 | Les organismes d'appui aux exportations hors hydrocarbures..... | 41 |
| II-3-1-1 | Le Fonds Spécial pour la Promotion des Exportations (FSPE)..... | 41 |
| II-3-1-2 | Agence Algérienne de Promotions du Commerce Extérieur (ALGEX) | 42 |
| II-3-1-3 | Compagnie Algérienne d'Assurance et de Garantie des Exportations (CAGEX) | 43 |
| II-3-1-4 | Le couloir vert | 43 |
| II-3-2 | Avantages et facilitations accordés aux exportations hors hydrocarbures | 43 |
| II-3-2-1 | Les avantages fiscaux | 44 |
| II-3-2-1-1 | Exonération en matière d'impôts directs | 44 |
| II-3-2-1-2 | Exonération en matière de taxes sur le chiffre d'affaires | 44 |
| II-3-2-2 | Contrôle des changes | 44 |
| II-3-2-2-1 | Délai de rapatriement..... | 44 |
| II-3-2-2-2 | Rétrocession des recettes d'exportation..... | 45 |
| II-3-2-3 | Régimes douaniers suspensifs à l'exportation..... | 45 |
| II-3-2-3-1 | L'entrepôt des douanes | 45 |

| | |
|---|-----------|
| II-3-2-3-2 Admission temporaire | 45 |
| II-3-2-3-3 Réapprovisionnement en franchise | 45 |
| II-3-2-3-4 Exportation temporaire | 46 |
| II-4 Les facteurs de stagnation des exportations HH :..... | 46 |
| II-4-1 Les facteurs macroéconomiques | 46 |
| II-4-2 Les facteurs microéconomiques | 47 |
| III- Impacts de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne | 48 |
| Conclusion..... | 51 |
| Chapitre III : Répercussion de la chute des prix du pétrole sur la Laiterie SOUMMAM | 52 |
| Introduction | 52 |
| I : Historique et présentation de l'entreprise laiterie SOUMMAM : | 52 |
| I-1 historique de La laiterie SOUMMAM..... | 52 |
| I-2 présentation de la laiterie Soummam..... | 53 |
| I-2-1 Les moyens humains et matériels de l'entreprise Laiterie SOUMMAM | 53 |
| I-2-2 Organisation et structure de l'entreprise Laiterie SOUMMAM | 54 |
| I-2-2-1 Organigramme de la Laiterie SOUMMAM:..... | 54 |
| I-2-2-2 Présentation des différentes structures de la Laiterie SOUMMAM | 55 |
| I-2-3 La gamme de produits de l'entreprise Laiterie SOUMMAM..... | 56 |
| I-2-4 Les objectifs stratégiques de la laiterie SOUMMAM..... | 57 |
| II : l'impact de la chute des prix du pétrolier sur l'entreprise Laiterie SOUMMAM | 57 |
| II-1 Généralités sur les exportations de la laiterie Soummam..... | 58 |
| II-1-1 Les causes de l'internationalisation de la Laiterie SOUMMAM | 58 |
| II-1-2 Le choix de la Laiterie SOUMMAM d'exporter vers la Libye | 58 |
| II-1-3 Les avantages et les contraintes liées à l'activité d'exportation..... | 58 |
| II-1-3-1 Les avantages..... | 58 |
| II-1-3-2 Les contraintes | 59 |
| II-1-4 Les atouts et les faiblesses de la laiterie Soummam à l'export..... | 60 |

| | |
|--|-----------|
| II-1-4-1 Les atouts à l'export | 60 |
| II-1-4-2 Les faiblesses à l'export | 60 |
| II-2 Exemple d'une opération d'exportation effectuée par la Laiterie SOUMMAM qui est affectée par la chute pétrolière..... | 61 |
| II-2-1 L'évolution de la matière première de la Laiterie SOUMMAM..... | 61 |
| II-2-2 L'évolution des charges de fiscalité de la Laiterie SOUMMAM..... | 62 |
| II-2-3 L'évolution des charges de la Laiterie SOUMMAM | 63 |
| II-2-4 L'évolution des exportation de la laiterie Soummam..... | 64 |
| Conclusion..... | 66 |
| Conclusion Générale | 67 |
| Bibliographie..... | 70 |
| Liste des tableaux | |
| Liste des figures | |
| ANNEXES | |

Résumé

Notre mémoire s'intéresse aux répercussions de la chute des prix du pétrole sur les entreprises exportatrices HH en Algérie. Partant d'une analyse qui a essayé de présenter un aperçu sur le marché pétrolier mondial et sur l'économie algérienne ainsi la structure des exportations Algériennes. Ainsi que sur l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie Algérienne. Notre travail consiste à étudier la répercussion de la chute des prix du pétrole sur la LAITERIE SOUMMAM en l'occurrence les effets de la prédominance du secteur des hydrocarbures sur l'économie Algérienne et sur la croissance économique HH, ainsi de déterminer la manière dont les entreprises algériennes sont affectées par les fluctuations des prix du pétrole.

Mots clés : entreprises, exportations, HH, Algérie, pétrole...

Abstract :

This thesis deals with repercussions of oil price decline on E.H. Algerian Export companies. On the basis of analysis meant to present a view of world oil market, Algerian economy, Algerian exportation structures along with oil price drop on Algerian economy. Our work aims to study the oil price drop on the company named SOUMMAM dairies, in this case, the effects of the prevalence of hydrocarbon on Algerian economy, as well as on E.H. economic growth, so that to define how Algerian copnies are affected by the variations of oil prices.

Keywords: companies, exports, E.H., Algeria, oil.

ملخص:

إن مذكرتنا تهتم بعواقب انخفاض أسعار النفط على الشركات المصدرة (خ.م.) في الجزائر. بمنطلق تحليل يحاول أن يبرز وجه سوق البترول العالمي، وعلى الاقتصاد الجزائري وكذلك بنية التصديرات الجزائرية، وكذا على ما يترتب من تأثير انخفاض أسعار البترول على اقتصاد الجزائر. يتمثل عملنا في دراسة تأثير انخفاض أسعار البترول على ملبنة الصومام، وبذلك ما يترتب عن سيطرة قطاع المحروقات على اقتصاد الجزائر وكذلك على النمو الاقتصادي (خ.م.) وذلك قصد إبراز كيف تتضرر الشركات الجزائرية من انقلاب أسعار النفط.

كلمات المفتاح:

الشركات، الصادرات، خ.م.، الجزائر، النفط.